



**HAL**  
open science

# Utilisation du langage CASSANDRE pour la conception des machines microprogrammées

Karen de Polignac

► **To cite this version:**

Karen de Polignac. Utilisation du langage CASSANDRE pour la conception des machines microprogrammées. Autre [cs.OH]. Université Joseph-Fourier - Grenoble I, 1973. Français. NNT: . tel-00010410

**HAL Id: tel-00010410**

**<https://theses.hal.science/tel-00010410>**

Submitted on 5 Oct 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TU 2/6  
202

# THESE

présentée à

L'UNIVERSITE SCIENTIFIQUE ET MEDICALE DE GRENOBLE

pour obtenir

LE GRADE DE DOCTEUR DE TROISIEME CYCLE

“Mathématiques Appliquées”

par

**Karen de POLIGNAC**

— o —

**UTILISATION DU LANGAGE CASSANDRE**

**POUR LA CONCEPTION DES MACHINES MICROPROGRAMMEES**

— o —

Thèse soutenue le 16 Juin 1973 devant la commission d'examen

President : Monsieur J. Kuntzmann

Examineurs : Messieurs L. Bolliet  
J. Mermet



Président : Monsieur Michel SOUTIF  
Vice-Président : Monsieur Gabriel CAU

PROFESSEURS TITULAIRES

MM.	ANGLES D'AURIAC Paul	Mécanique des fluides
	ARNAUD Georges	Clinique des maladies infectieuses
	ARNAUD Paul	Chimie
	AUBERT Guy	Physique
	AYANT Yves	Physique approfondie
Mme	BARBIER Marie-Jeanne	Electrochimie
MM.	BARBIER Jean-Claude	Physique expérimentale
	BARBIER Reynold	Géologie appliquée
	BARJON Robert	Physique nucléaire
	BARNOUD Fernand	Biosynthèse de la cellulose
	BARRA Jean-René	Statistiques
	BARRIE Joseph	Clinique chirurgicale
	BENOIT Jean	Radioélectricité
	BERNARD Alain	Mathématiques Pures
	BESSON Jean	Electrochimie
	BEZES Henri	Chirurgie générale
	BLAMBERT Maurice	Mathématiques Pures
	BOLLIET Louis	Informatique (IUT B)
	BONNET Georges	Electrotechnique
	BONNET Jean-Louis	Clinique ophtalmologique
	BONNET-EYMARD Joseph	Pathologie médicale
	BONNIER Etienne	Electrochimie Electrométallurgie
	BOUCHERLE André	Chimie et Toxicologie
	BOUCHEZ Robert	Physique nucléaire
	BOUSSARD Jean-Claude	Mathématiques Appliquées
	BRAVARD Yves	Géographie
	BRISSENEAU Pierre	Physique du solide
	BUYLE-BODIN Maurice	Electronique
	CABANAC Jean	Pathologie chirurgicale
	CABANEL Jean	Clinique rhumatologique et hydrologie
	CALAS François	Anatomie
	CARRAZ Gilbert	Biologie animale et pharmacodynamie
	CAU Gabriel	Médecine légale et Toxicologie
	CAUQUIS Georges	Chimie organique
	CHABAUTY Claude	Mathématiques Pures
	CHARACHON Robert	Oto-Rhino-Laryngologie
	CHATEAU Robert	Thérapeutique
	CHENE Marcel	Chimie papetière
	COEUR André	Pharmacie chimique
	CONTAMIN Robert	Clinique gynécologique
	COUDERC Pierre	Anatomie Pathologique
	CRAYA Antoine	Mécanique

Mme	DEBELMAS Anne-Marie	Matière médicale
MM.	DEBELMAS Jacques	Géologie générale
	DEGRANGE Charles	Zoologie
	DESRE Pierre	Métallurgie
	DESSAUX Georges	Physiologie animale
	DODU Jacques	Mécanique appliquée
	DOLIQUE Jean-Michel	Physique des plasmas
	DREYFUS Bernard	Thermodynamique
	DUCROS Pierre	Cristallographie
	DUGOIS Pierre	Clinique de Dermatologie et Syphiligraphie
	FAU René	Clinique neuro-psychiatrique
	FELICI Noël	Electrostatique
	GAGNAIRE Didier	Chimie physique
	GALLISSOT François	Mathématiques Pures
	GALVANI Octave	Mathématiques Pures
	GASTINEL Noël	Analyse numérique
	GEINDRE Michel	Electroradiologie
	GERBER Robert	Mathématiques Pures
	GIRAUD Pierre	Géologie
	KLEIN Joseph	Mathématiques Pures
Mme	KOFLER Lucie	Botanique et Physiologie végétale
MM.	KOSZUL Jean-Louis	Mathématiques Pures
	KRAVTCHENKO Julien	Mécanique
	KUNTZMANN Jean	Mathématiques appliquées
	LACAZE Albert	Thermodynamique
	LACHARME Jean	Biologie végétale
	LAJZEROWICZ Joseph	Physique
	LATREILLE René	Chirurgie générale
	LATURAZE Jean	Biochimie pharmaceutique
	LAURENT Pierre-Jean	Mathématiques appliquées
	LEDRU Jean	Clinique médicale B
	LLIBOUTRY Louis	Géophysique
	LOUP Jean	Géographie
Mlle	LUTZ Elisabeth	Mathématiques Pures
MM.	MALGRANGE Bernard	Mathématiques Pures
	MALINAS Yves	Clinique obstétricale
	MARTIN-NOEL Pierre	Seméiologie médicale
	MASSEPORT Jean	Géographie
	MAZARE Yves	Clinique médicale A
	MICHEL Robert	Minéralogie et Pétrographie
	MOURIQUAND Claude	Histologie
	MOUSSA André	Chimie nucléaire
	NEEL Louis	Physique du solide
	OZENDA Paul	Botanique
	PAUTHENET René	Electrotechnique
	PAYAN Jean-Jacques	Mathématiques Pures
	PEBAY-PEYROULA Jean-Claude	Physique
	PERRET René	Servomécanismes
	PILLET Emile	Physique industrielle
	RASSAT André	Chimie systématique
	RENARD Michel	Thermodynamique
	REULOS René	Physique industrielle
	RINALDI Renaud	Physique
	ROGET Jean	Clinique de pédiatrie et de puériculture
	SANTON Lucien	Mécanique
	SEIGNEURIN Raymond	Microbiologie et Hygiène
	SENGEL Philippe	Zoologie
	SILBERT Robert	Mécanique des fluides
	SOUTIF Michel	Physique générale

MM.	TANCHE Maurice	Physiologie
	TRAYNARD Philippe	Chimie générale
	VAILLAND François	Zoologie
	VALENTIN Jacques	Physique nucléaire
	VAUQUOIS Bernard	Calcul électronique
Mme	VERAIN Alice	Pharmacie galénique
M.	VERAIN André	Physique
Mme	VEYRET Germaine	Géographie
MM.	VEYRET Paul	Géographie
	VIGNAIS Pierre	Biochimie médicale
	YOCCOZ Jean	Physique nucléaire théorique

PROFESSEURS ASSOCIES

MM.	BULLEMER Bernhard	Physique
	HANO JUN-ICHI	Mathématiques Pures
	STEPHENS Michaël	Mathématiques appliquées

PROFESSEURS SANS CHAIRE

MM.	BEAUDOING André	Pédiatrie
Mme	BERTRANDIAS Françoise	Mathématiques Pures
MM.	BERTRANDIAS Jean-Paul	Mathématiques appliquées
	BIAREZ Jean-Pierre	Mécanique
	BONNETAIN Lucien	Chimie minérale
Mme	BONNIER Jane	Chimie générale
MM.	CARLIER Georges	Biologie végétale
	COHEN Joseph	Electrotechnique
	COUMES André	Radioélectricité
	DEPASSEL Roger	Mécanique des fluides
	DEPORTES Charles	Chimie minérale
	GAUTHIER Yves	Sciences biologiques
	GAVEND Michel	Pharmacologie
	GERMAIN Jean-Pierre	Mécanique
	GIDON Paul	Géologie et Minéralogie
	GLENAT René	Chimie organique
	HACQUES Gérard	Calcul numérique
	JANIN Bernard	Géographie
Mme	KAHANE Josette	Physique
MM.	MULLER Jean-Michel	Thérapeutique
	PERRIAUX Jean-Jacques	Géologie et Minéralogie
	POULOUJADOFF Michel	Electrotechnique
	REBECQ Jacques	Biologie (CUS)
	REVOL Michel	Urologie
	REYMOND Jean-Charles	Chirurgie générale
	ROBERT André	Chimie papetière
	DE ROUGEMONT Jacques	Neurochirurgie
	SARRAZIN Roger	Anatomie et chirurgie
	SARROT-REYNAULD Jean	Géologie
	SIBILLE Robert	Construction mécanique
	SIROT Louis	Chirurgie générale
Mme	SOUTIF Jeanne	Physique générale

MAITRES DE CONFERENCES ET MAITRES DE CONFERENCES AGREGES

Mlle	AGNIUS-DELORD Claudine	Physique pharmaceutique
	ALARY Josette	Chimie analytique
MM.	AMBLARD Pierre	Dermatologie
	AMBROISE-THOMAS Pierre	Parasitologie
	ARMAND Yves	Chimie
	BEGUIN Claude	Chimie organique
	BELORIZKY Elie	Physique
	BENZAKEN Claude	Mathématiques appliquées
	BILLET Jean	Géographie
	BLIMAN Samuel	Electronique (EIE)
	BLOCH Daniel	Electrotechnique
Mme	BOUCHE Liane	Mathématiques (CUS)
MM.	BOUCHET Yves	Anatomie
	BOUVARD Maurice	Mécanique des fluides
	BRODEAU François	Mathématiques (IUT B)
	BRUGEL Lucien	Energétique
	BUISSON Roger	Physique
	BUTEL Jean	Orthopédie
	CHAMBAZ Edmond	Biochimie médicale
	CHAMPETIER Jean	Anatomie et organogénèse
	CHIAVERINA Jean	Biologie appliquée (EFP)
	CHIBON Pierre	Biologie animale
	COHEN-ADDAD Jean-Pierre	Spectrométrie physique
	COLOMB Maurice	Biochimie médicale
	CONTE René	Physique
	COULOMB Max	Radiologie
	CROUZET Guy	Radiologie
	DURAND Francis	Métallurgie
	DUSSAUD René	Mathématiques (CUS)
Mme	ETERRADOSSI Jacqueline	Physiologie
MM.	FAURE Jacques	Médecine légale
	GENSAC Pierre	Botanique
	GIDON Maurice	Géologie
	GRIFFITHS Michaël	Mathématiques appliquées
	GROULADE Joseph	Biochimie médicale
	HOLLARD Daniel	Hématologie
	HUGONOT Robert	Hygiène et Médecine préventive
	IDELMAN Simon	Physiologie animale
	IVANES Marcel	Electricité
	JALBERT Pierre	Histologie
	JOLY Jean-René	Mathématiques Pures
	JOUBERT Jean-Claude	Physique du solide
	JULLIEN Pierre	Mathématiques Pures
	KAHANE André	Physique générale
	KUHN Gérard	Physique
	LACOUME Jean-Louis	Physique
Mme	LAJZEROWICZ Jeannine	Physique
MM.	LANCIA Roland	Physique atomique
	LE JUNTER Noël	Electronique
	LEROY Philippe	Mathématiques
	LOISEAUX Jean-Marie	Physique nucléaire
	LONGEQUEUE Jean-Pierre	Physique nucléaire
	LUU DUC Cuong	Chimie organique
	MACHE Régis	Physiologie végétale
	MAGNIN Robert	Hygiène et Médecine préventive
	MARECHAL Jean	Mécanique
	MARTIN-BOUYER Michel	Chimie (CUS)

MM.	MAYNARD Roger	Physique du solide
	MICHOULIER Jean	Physique (IUT A)
	MICOUD Max	Maladies infectieuses
	MOREAU René	Hydraulique (INP)
	NEGRE Robert	Mécanique
	PARAMELLE Bernard	Pneumologie
	PECCOUD François	Analyse (IUT B)
	PEFFEN René	Métallurgie
	PELMONT Jean	Physiologie animale
	PERRET Jean	Neurologie
	PERRIN Louis	Pathologie expérimentale
	PFISTER Jean-Claude	Physique du solide
	PHELIP Xavier	Rhumatologie
Mlle	RIERY Yvette	Biologie animale
MM.	RACHAIL Michel	Médecine interne
	RACINET Claude	Gynécologie et obstétrique
	RENAUD Maurice	Chimie
	RICHARD Lucien	Botanique
Mme	RINAUDO Marquerite	Chimie macromoléculaire
MM.	ROMIER Guy	Mathématiques (IUT B)
	SHOM Jean-Claude	Chimie générale
	STIEGLITZ Paul	Anesthésiologie
	STOEBNER Pierre	Anatomie pathologique
	VAN CUTSEM Bernard	Mathématiques appliquées
	VEILLON Gérard	Mathématiques appliquées (INP)
	VIALON Pierre	Géologie
	VOOG Robert	Médecine interne
	VROUSSOS Constantin	Radiologie
	ZADWORNY François	Electronique

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES

MM.	BOUDOURIS Georges	Radioélectricité
	CHEEKE John	Thermodynamique
	GOLDSCHMIDT Hubert	Mathématiques
	SIDNEY STUARD	Mathématiques Pures
	YACOUD Mahmoud	Médecine légale

CHARGES DE FONCTIONS DE MAITRES DE CONFERENCES

Mme	BERIEL Hélène	Physiologie
Mme	RENAUDET Jacqueline	Microbiologie

Fait le 30 mai 1972.





Le présent travail a été réalisé dans le cadre d'un contrat passé entre la Direction des Recherches et Moyens d'Essais (Délégation Ministérielle pour l'armement).

Contrat n° 69.34.707.00.480.75.01



Monsieur le Professeur KUNTZMANN, Directeur de l'ENSIMAG, en acceptant de présider le Jury me fait un grand honneur auquel je suis particulièrement sensible.

Ses conseils et ses remarques ont permis l'achèvement de ce travail et je l'en remercie vivement.

Ma gratitude ira également à :

Monsieur L. BOLLIET, Professeur à l'Institut Universitaire de Technologie de Grenoble,

Monsieur J. MERMET, Attaché de Recherches au C.N.R.S,  
qui ont bien voulu accepter de faire partie du Jury.

Parmi les membres de l'équipe CASSANDRE, je voudrais particulièrement remercier Monsieur J. MERMET qui m'a fait connaître le langage, Monsieur F. ANCEAU qui a suggéré l'idée de cette thèse et Messieurs A. HANCZAKOWSKI et G. MENARD qui ont participé à l'élaboration de certains programmes.

Je ne saurais, enfin, oublier dans mes remerciements Madame NEUMANN pour sa frappe soignée et le service tirage qui a assuré la réalisation de ce document.



*TABLE DES MATIERES*

---



	Pages
<u>INTRODUCTION</u>	
<u>PREMIERE PARTIE</u>	
<u>CHAPITRE I - ETUDE DES DIFFERENTS NIVEAUX D'EQUIVALENCE</u> .....	1
1 - Equivalence des variables .....	2
2 - Equivalence des expressions .....	3
a) Propriétés des opérateurs .....	4
$\alpha$ - Opérateurs de restructuration et de transformation formelle .....	4
$\beta$ - Opérateurs arithmétiques .....	7
$\gamma$ - Opérateurs logiques .....	8
$\delta$ - Opérateurs de synchronisation .....	10
b) Propriétés des opérandes variables généralisées .....	10
3 - Equivalence des instructions .....	12
a) Equivalence entre instructions de même genre .....	14
$\alpha$ - Règle générale .....	14
$\beta$ - Remarques sur l'ordre syntaxique .....	14
$\gamma$ - Remarques sur les instructions <u>pour</u> .....	15
$\delta$ - Remarques sur l'équivalence d'ensembles d'instruc- tions de même genre .....	16
b) Equivalence entre instructions de genre différent .....	17
$\alpha$ - Equivalence entre instructions simples .....	17
$\beta$ - Equivalence entre instructions simples et instruc- tions composées .....	19
$\gamma$ - Equivalence entre instructions composées .....	20
<u>CHAPITRE II - FORMES TYPES</u> .....	23
1 - Introduction des formes types .....	23
2 - Principe des formes types .....	23



a) Niveau variable .....	24
b) Niveau expression .....	25
c) Niveau instruction .....	25
3 - Mode de représentation interne .....	26
a) Généralités sur les listes .....	27
b) Listes et mise sous forme type .....	27
$\alpha$ - Traitements formels .....	28
$\beta$ - Construction de la forme type .....	28
c) Listes et comparaison .....	28
4 - Description des formes types .....	29
a) Forme type des variables .....	30
b) Forme type des expressions .....	31
$\alpha$ - Expressions d'état - EXPDS .....	32
$\beta$ - Expressions booléennes - EXPB et EXPBE .....	33
$\gamma$ - Expressions arithmétiques - EXPA .....	33
$\delta$ - Expressions logiques et expressions d'horloges - EXP et EXPH .....	35
c) Forme type apparaissant dans les expressions et dans les instructions .....	37
d) Forme type des instructions - INST .....	37
<u>CHAPITRE III - TRAITEMENT D'UNE UNITE CASSANDRE</u> .....	39
1 - Description d'une unité .....	39
2 - Liste correspondant à une instruction CASSANDRE .....	39
a) Traitement des variables .....	40
b) Traitement des expressions .....	41
$\alpha$ - Algorithme de formation de la structure d'une expression .....	42
$\beta$ - Exemple .....	49
c) Traitement des instructions .....	53

3 - Construction des formes types .....	56
a) Stockage des informations .....	57
b) Construction de la première forme type élémentaire .....	60
c) Passage à la forme type élémentaire suivante éventuelle .....	60
4 - Codage des formes types .....	61
a) Comparaison avec les instructions types déjà codées .....	61
$\alpha$ - Comparaison entre instructions .....	61
$\beta$ - Comparaison entre expressions .....	62
$\gamma$ - Comparaison entre variables .....	66
$\delta$ - Processus global de comparaison .....	67
b) Code associé à une instruction .....	72
5 - Fonction contrôle et opérative de l'unité .....	72
a) Fonction contrôle .....	72
b) Fonction opérative .....	72

## SECONDE PARTIE

<u>SYSTEMES DE PROGRAMMES</u> .....	74
1 - Généralités .....	74
a) Editeur .....	74
b) Programme de vérification .....	74
$\alpha$ - Module de vérification syntaxique et d'analyse des déclarations .....	74
$\beta$ - Module de vérification dimensionnelle .....	74
c) Format d'une unité CASSANDRE en bibliothèque .....	75
2 - Génération de l'analyseur syntaxique .....	77
3 - Principe de fonctionnement. Utilisation des modules .....	77
a) Configuration générale du système .....	77
$\alpha$ - Schéma synoptique .....	77
$\beta$ - Description .....	77

b) Fonctionnement de l'ensemble .....	80
$\alpha$ - Analyseur .....	80
$\beta$ - Module de sortie .....	80
$\gamma$ - Module de minimisation .....	81
<u>EXEMPLES ET RESULTATS</u> .....	82
1 - Premier exemple : Unité CALMAT .....	83
2 - Deuxième exemple : Unité COMPUTE1 .....	88
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	99
Annexe I : Carte syntaxique du langage CASSANDRE .....	A1
Annexe II : Code interne du langage CASSANDRE .....	A4
Annexe III : Forme parenthésée des formes types .....	A8
Annexe IV : Programmes .....	A12

*INTRODUCTION*

-----



Le langage CASSANDRE fut conçu pour permettre la description du hardware. Il permet, entre autre, la description des machines séquentielles constituées d'une partie opérative et d'un automate de contrôle. Chaque état de l'automate de contrôle peut valider plusieurs instructions CASSANDRE qui représentent des actions simultanées, indépendantes ou non, par exemple : connexions de fils, chargement de registre, changement d'état, etc...

Dans cette application, nous utiliserons le langage CASSANDRE non pas pour décrire le hardware, mais pour d'écrire l'algorithme devant être exécuté par celui-ci sous contrôle de son microprogramme. La notion d'état sera identifiée à la notion de pas dans l'algorithme. Le langage CASSANDRE est particulièrement bien adapté à une telle description, car il contient exactement les notions souhaitées pour cet usage :

- opérateurs logiques
- traitement direct des tableaux
- parallélisme à tous les niveaux.

Etant donné la description en CASSANDRE des algorithmes devant régir le fonctionnement d'une machine microprogrammée, nous avons développé un outil permettant de la définir, c'est à dire de donner :

- la spécification du hardware souhaité
- le codage de la mémoire morte de contrôle associée.

Ces opérations devront être faites sous un étroit contrôle du manipulateur pour lequel les programmes ne seront que des outils et qui devra lui-même décider des optimisations à apporter.

La méthode consiste à définir une machine à partir des éléments utilisés pour la définition de ses microprogrammes. Transposée au niveau supérieur cela reviendrait à définir un calculateur en écrivant son software. Quoique naturelle, cette méthode peut, si l'on n'y prend garde, amener certains risques. Ne souhaiterons-nous pas un jour modifier ces algorithmes ou les étendre en agissant ainsi sur leurs besoins ? Ne voudrions-nous pas également utiliser le hardware à d'autres fins, avec d'autres algorithmes complètement différents ?

Au niveau software, cela revient à ne plus considérer tous les programmes devant passer sur une machine, mais un certain ensemble jugé représentatif, tout en ajoutant des contraintes de généralité sur le hardware obtenu. Ces mêmes remarques se transposent directement au niveau des microprogrammes.

L'étude présentée ci-après et l'ensemble des programmes en découlant permettent d'obtenir une spécification de la fonction contrôle et de la fonction opérative d'une machine microprogrammée à partir de sa description CASSANDRE.

La liste des différents types d'instructions, correspondant à la partie opérative, sera donnée sous forme d'une description CASSANDRE des circuits opératifs les représentant. Une première représentation de la mémoire morte, correspondant à la partie contrôle, sera donnée par un ensemble de micro-mots qui caractérisent chacun un état de la machine. Un micro-mot sera une suite de bits, où les bits à 1 indiqueront la présence, dans l'état considéré, d'une certaine micro-opération ou micro-commande.

On voit donc nettement apparaître la nécessité de savoir reconnaître "l'équivalence" de deux micro-commandes afin que chaque bit soit caractéristique d'une micro-opération différente. Nous avons dû chercher un compromis entre l'équivalence fonctionnelle très difficile à décider et l'équivalence syntaxique triviale. La solution retenue consiste à mettre les instructions CASSANDRE sous une forme type puis à comparer syntaxiquement les formes types obtenues entre elles. Cette solution possède l'avantage de permettre la modification du processus de mise sous forme type pour donner au programme le compromis vitesse-performance le plus adapté.

*PREMIERE PARTIE*

---





*CHAPITRE I*

---



Dans ce chapitre seront analysées et définies les différentes classes d'équivalence pratiquement utilisables entre instructions CASSANDRE.

Définition :

Nous considérerons comme "équivalentes" deux instructions CASSANDRE qui commandent des microactions provoquant la même évolution du système.

Notre but est de savoir reconnaître la présence de deux instructions CASSANDRE équivalentes dans deux ou plusieurs états différents de la description d'une unité. Une telle description se compose, en effet, de trois parties :

- premièrement une liste de déclarations et de spécifications,
- deuxièmement un ensemble d'instructions toujours valides,
- enfin une liste des états de l'unité et des instructions contrôlées par chaque état.

C'est donc volontairement que nous nous sommes restreints dans cette étude à la recherche de l'équivalence de deux instructions CASSANDRE données. On pourrait, par ailleurs, s'intéresser à un niveau supérieur à l'équivalence de deux descriptions CASSANDRE.

Exemple :

On peut indifféremment écrire :

```
S := si A alors ADD (X1, X2 ; *) sinon U ;  
si B alors T := ADD (Y1, Y2 ; *) ;  
ou si A alors (Z1 := X1 ; Z2 := X2) sinon  
    si B alors (Z1 := Y1 ; Z2 := Y2) ;  
Z3 := ADD (Z1, Z2 ; *) ;  
S := si A alors Z3 sinon U ;  
si B alors T := Z3 ;
```

Ces deux descriptions ont en fait la même signification, mais la reconnaissance d'une telle équivalence impliquerait une comparaison fonctionnelle de toute ou parties des unités. Néanmoins, nous verrons que les formes

types adoptées pour la représentation des différentes instructions permettront de repérer certaines des équivalences de description.

D'un point de vue formel, une instruction CASSANDRE peut être considérée comme un ensemble de variables et de symboles de base ; l'association de certains de ces symboles de base (les opérateurs) et des variables constituent des expressions. Ces divers éléments contribueront à des niveaux différents à l'équivalence de deux instructions CASSANDRE.

### 1 - EQUIVALENCE DES VARIABLES

Les différentes conventions d'écriture de variables indicées autorisées en CASSANDRE conduiront à considérer diverses occurrences comme représentatives, en fait, d'une même variable.

#### Exemple :

Soit un tenseur de dimensions (4, 28, 7) déclaré :

A (0 : 3, 1 : 28, 2 : 8)

Les occurrences suivantes sont correctes et équivalentes :

$A \equiv A (, ,) \equiv A (0 : 3, 2 : 8) \equiv A (0 : 3, 1 : 28, 2 : 8)$ .

Par contre, les occurrences décrites ci-après, concernent un sous-tableau de A de dimensions (4, 10, 5) :

$A (0 : 3, 1 : 10, 3 : 7) \equiv A (, 1 : 10, 3 : 7)$ .

En effet, les zones vides signifient que l'on considère les composantes correspondantes qui apparaissent dans la déclaration ; et aucune nouvelle déclaration n'a besoin d'être faite pour un sous-tableau.

Il faudra tenir compte de ces conventions d'écriture et de ces déclarations implicites lors de la recherche d'équivalence de deux variables.

Il faudra également se souvenir des équivalences de variables explicitement décrites par le concepteur. Il est, en effet, possible de désigner comme "équivalentes" deux variables, déclarées de même type, par l'opération élémentaire d'équivalence, symbolisée par " $\equiv$ ".

Exemple :

Registre A (0 : 18, 2 : 5), MEM (1 : 9) ;

A (0 : 8, 4)  $\equiv$  MEM (1 : 9) ;

Par la suite on pourrait, par exemple, utiliser indifféremment A (5, 4) ou MEM (6).

## 2 - EQUIVALENCE DES EXPRESSIONS

Pour établir l'équivalence de deux instructions, on sera généralement amené à reconnaître celle de deux expressions y figurant.

Définition :

Deux expressions seront dites "équivalentes" si elles sont égales.

Cette égalité peut se présenter dans deux cas :

- c'est la même expression,
- quelles que soient les valeurs données aux variables, les deux expressions ont la même valeur. Les procédés pratiques pour reconnaître s'il en est ainsi dépendent du système algébrique auquel appartient l'expression.

Les différentes formules représentant une même expression sont conséquences à la fois des propriétés des opérateurs qu'elles font intervenir et de la nature particulière de certaines des variables sur lesquelles portent ces opérateurs. C'est pourquoi nous devons préciser, d'une part, les propriétés propres à chaque opérateur tout en indiquant les règles de calcul pratique qui en découlent, et, d'autre part, les équivalences supplémentaires éventuellement introduites par les opérands eux-mêmes. Nous verrons, au chapitre suivant, (Chapitre II), les différentes étapes du traitement au cours desquelles on utilisera ces propriétés et règles afin premièrement de réduire au maximum, par calcul formel, les différences d'écriture et deuxièmement de comparer les expressions ainsi transformées.

On peut distinguer dans le langage quatre familles d'éléments de base :

- les entiers et identificateurs d'entiers,
- les grandeurs logiques,
- les grandeurs de synchronisation,
- les grandeurs d'état.

Chaque famille permet de construire à l'aide d'opérateurs particulier un genre d'expression que nous désignerons par :

- expressions arithmétiques,
- expressions logiques,
- expressions d'horloge,
- expression d'état.

#### a) Propriétés des opérateurs

Les propriétés de la plupart des opérateurs du langage doivent être étudiées dans le cadre du type d'expression où ils apparaissent, car la sémantique dépend essentiellement de la nature des grandeurs sur lesquelles ils portent.

Ainsi l'opérateur "+" figurant dans une expression arithmétique signifiera "addition arithmétique" des opérands, alors qu'il signifierait "union logique" dans une expression booléenne. De même l'opérateur "&" peut signifier concaténation ou intersection logique...

#### $\alpha$ - Opérateurs de restructuration et de transformation formelle

Ce sont les seuls opérateurs dont la signification et les propriétés sont indépendantes du type de grandeur sur laquelle ils agissent ; certains sont propres à la nature vectorielle de l'opérande.

\* Les opérateurs concaténation "&" et transposition "v" permettent de restructurer les variables. On peut ainsi, par un nombre quelconque de concaténations et de transpositions sur un certain nombre de variables, définir de nouvelles variables.

Exemple :

Registre A (1 : 3, 1 : 8), B (1 : 9, 0 : 3, 1 : 15),  
C (1 : 16, 0 : 7), D (1 : 32, 0 : 2) ;  
 $\sim$  A & B (2 : 9, 0 : 2, 7) & C (, 1 : 3) & D

défini une variable de dimensions :

$$8 + 8 + 16 + 32 = 64 \text{ et } 3.$$

En effet, l'opérateur concaténation permet d'accoler suivant la première direction deux variables ayant le même nombre de dimensions et des dimensions compatibles dans toutes les directions autres que la première.

L'opérateur transposition permute deux directions d'une variable ayant au moins deux dimensions. Les deux directions à permuter sont précisées par une paire d'entiers figurant à la suite de l'opérateur. Toutefois, cette paire d'entiers peut être omise lorsque la transposition concerne seulement les deux premières directions.

Il a été attribué à la transposition une priorité supérieure à celle de la concaténation.

La sémantique des opérations concaténation et transposition conduit aux quatre identités suivantes :

- soit - A une variable de dimension au moins égale à 2,  
- B une variable quelconque,  
- N1 et N2 deux entiers

$$\text{alors : } \sim A = \sim (1, 2) A \quad (1)$$

$$\sim (N1, N2)A = \sim (N2, N1) A \quad (2)$$

$$\sim (N1, N2) (\sim (N1, N2) A) = A \quad (3)$$

$$B \& (\sim (N1, N2) A) = B \& \sim (N1, N2) A \quad (4)$$

\* Les opérations de décalage et de rotation définies sur des vecteurs peuvent s'étendre à chaque dimension d'un tableau de dimensions quelconques.

Les opérateurs décalage "D" et rotation "R" sont suivis d'un entier N précisant le nombre de positions décalées à gauche si N est positif ou à droite si N est négatif. Dans le cas du décalage, ces N positions débordées sont perdues et la dimension considérée de l'être est réduite ; celui-ci peut être complété par une concaténation.



Les définitions même de ces opérateurs impliquent les identités énoncées ci-dessous :

Soit - A un vecteur (ou un tableau)

- N1 et N2 deux entiers

Alors :

$$D \mid N1 \mid (D \mid N2 \mid A) = D \mid N1 + N2 \mid A \quad \text{si } N1 + N2 > 0 \quad (5)$$

$$R \mid N1 \mid (R \mid N2 \mid A) = \begin{cases} R \mid N1 + N2 \mid A & \text{si } N1 + N2 \neq 0 \\ A & \text{si } N1 + N2 = 0 \end{cases} \quad (6)$$

$$\quad \quad \quad (7)$$

\* L'opérateur de réduction "/", défini par Iverson pour des vecteurs, peut se généraliser aux tableaux de dimension quelconque en s'appliquant à leur première dimension, position en laquelle peut être ramenée n'importe quelle direction par transposition.

Etant donnée une variable vectorielle A et un opérateur logique dyadique  $\lambda$ , on définit l'opération de réduction par :

$$/ \lambda A (0 : N) = A (0) \lambda (A (1) \lambda (\dots (A (N-1) \lambda A (N)) \dots))$$

Remarquons simplement la propriété suivante dans le cas particulier où  $\lambda$  se trouve être un opérateur commutatif et associatif :

"=", "≠", "ou", "et".

$$/ \lambda (R \mid N \mid A) = / \lambda A \quad (8)$$

\* A l'aide des différents opérateurs décrits dans ce paragraphe, il est possible de définir de nouvelles variables, dites variables généralisées ; mais soulignons l'importance de l'ordre dans lequel peuvent apparaître plusieurs de ces opérateurs portant sur une même variable.

Exemple : Soit A le vecteur booléen suivant :

$$A = (0 \ 1 \ 0 \ 0 \ 1 \ 1 \ 0)$$

$$R \mid 3 \mid (D \mid 2 \mid A) = (1 \ 0 \ 0 \ 0 \ 1)$$

$$\text{alors que } D \mid 2 \mid (R \mid 3 \mid A) = (1 \ 0 \ 0 \ 1 \ 0)$$

Par application des règles (1), (2), (4), (5), (6), (7) et (8), utilisées pour remplacer, dans la description d'une variable généralisée, toute occurrence d'un groupement de gauche par celui de droite équivalent, on pourra

amener l'écriture d'une telle variable à être unique par rapport aux opérateurs de restructuration et de transformation formelle, à condition de considérer les deux entiers, intervenant après l'opérateur  $\wedge$ , comme une paire et non comme un couple.

### $\beta$ - Opérateurs arithmétiques

Les expressions arithmétiques apparaissant en CASSANDRE ont comme opérandes des nombres entiers ou des identificateurs d'entiers et comme opérateurs :

+ , - , . , ./ (division entière)

Rappelons la commutativité et l'associativité de l'addition, de la soustraction et du produit, ainsi que la distributivité du produit par rapport à la somme algébrique.

Par contre, l'opération division entière ne présente aucune propriété particulière propre ou relative aux trois autres opérations.

Les identités utilisées pour la transformation formelle d'une expression arithmétique seront les suivantes :

Soient

- A, B et C des monômes dont les facteurs sont des identificateurs d'entiers ;
- $\alpha$ ,  $\beta$ ,  $\gamma$  et  $\delta$  des nombres entiers.

Alors

$$\begin{aligned}\alpha . A + \beta . A &= \gamma . A && \text{avec } \gamma = \alpha + \beta \\ \alpha . A . \beta . A &= \delta . A . A && \text{avec } \delta = \alpha . \beta \\ A . (B + C) &= A . B + A . C\end{aligned}$$

Remarquons qu'après application de la distributivité et regroupement éventuel des facteurs numériques, aucune règle autre que la commutativité ne permet de transformer un produit de facteurs puisque l'opérateur puissance n'apparaît pas dans la syntaxe du langage.

γ - Opérateurs logiques

- Opérateurs booléens

Les expressions logiques apparaissant en CASSANDRE ont comme opérandes des constantes booléennes, des variables logiques simples (de type registre, mémoire ou signal) ou généralisées et comme opérateurs, les opérateurs classiques de l'algèbre de Boole :

. + (union logique), . (intersection logique), - (négation).

L'union et l'intersection sont commutatives, associatives et distributives l'une par rapport à l'autre.

La loi de Demorgan, la loi d'absorption et les règles de simplification d'un monôme ou polynôme booléen seront utilisées pour les transformations formelles éventuelles des expressions logiques.

Soient A et B deux variables booléennes ayant les mêmes dimensions :

$$\text{Loi de Demorgan} \quad \left\{ \begin{array}{l} - (A \cdot B) = (-A) + (-B) \\ - (A + B) = (-A) \cdot (-B) \end{array} \right.$$

$$\text{Double négation} \quad - (-A) = A$$

$$\text{Loi d'absorption} \quad A + A \cdot B = A$$

$$\text{Simplification de monômes} \quad \left\{ \begin{array}{l} A \cdot A = A \\ A \cdot (-A) = 0 \\ A \cdot 1 = A \\ A \cdot 0 = 0 \end{array} \right.$$

$$\text{Simplification de polynômes} \quad \left\{ \begin{array}{l} A + A = A \\ A + (-A) = 1 \\ A + 1 = 1 \\ A + 0 = A \end{array} \right.$$

0 (ou 1) désignant une constante booléenne de mêmes dimensions que A et B et dont toutes les composantes sont égales à 0 (ou à 1).

Notons les propriétés particulières de l'opérateur négation "-", relativement aux opérateurs définis au paragraphe  $\alpha$ .

A, B et C étant des variables booléennes vectorielles :

- $(A \& B \& C) = (-A) \& (-B) \& (-C)$
- $(\sim (N1, N2) A) = \sim (N1, N2) (-A)$
- $(R \mid N \mid A) = R \mid N \mid (-A)$

Notons également la distributivité de l'opération concaténation par rapport aux opérations d'union et d'intersection logique :

- $A \& (B + C + D) = A \& B + A \& C + A \& D$
- $A \& (B \cdot C) = A \& B \cdot A \& C$

**Enfin, les opérations union et intersection logiques étant étendues à des tableaux de dimensions quelconques par calcul composante à composante, il y a aussi "distributivité" des opérateurs transposition et rotation par rapport à celles-ci. La "distributivité" d'un opérateur s'entendant de la façon suivante :**

- $\sim (N1, N2) (A + B) = \sim (N1, N2) A + \sim (N1, N2) B$
- $\sim (N1, N2) (A \cdot B) = \sim (N1, N2) A \cdot \sim (N1, N2) B$
- $R \mid N \mid (A + B) = R \mid N \mid A + R \mid N \mid B$
- $R \mid N \mid (A \cdot B) = R \mid N \mid A \cdot R \mid N \mid B$

- Opérateurs de comparaison et de relation

Ces opérateurs permettent de représenter en CASSANDRE certaines fonctions booléennes de deux variables, ce sont :

$= , \neq , > , \geq , \leq , <$

Les fonctions booléennes associées à ces opérateurs sont les suivantes :

$A = B$	$\longleftrightarrow$	$\bar{A} \cdot \bar{B} + A \cdot B$
$A \neq B$		$A \cdot \bar{B} + \bar{A} \cdot B$
$A < B$		$\bar{A} \cdot B$
$A > B$		$A \cdot \bar{B}$
$A \leq B$		$\bar{A} + B$
$A \geq B$		$A + \bar{B}$

Lors de la description d'une unité, le concepteur aura pu utiliser indifféremment l'une ou l'autre de ces deux formes et il faudra en tenir compte au moment de la comparaison de deux opérands d'expressions logiques.

### δ - Opérateurs de synchronisation

Les opérateurs unaires dérivation "δ" et retard "τ" permettent de décrire la synchronisation des signaux.

L'opérateur dérivation, propre aux expressions d'horloge permet de passer d'un signal à une impulsion.

L'opérateur retard associé à une durée exprimée par un nombre entier permet de retarder des variables de type signal ou impulsion et peut donc apparaître dans une expression logique ou d'état.

Ces deux opérateurs unaires ne présentent aucune propriété propre ou relative aux autres opérateurs rencontrés dans les expressions construites à partir des grandeurs logiques ou des grandeurs de synchronisation.

Les expressions, dites d'horloge, peuvent donc définir de nouvelles horloges par union "+" et concaténation "&" d'horloges existantes ou créées par dérivation de grandeurs logiques.

Soulignons la distributivité de la concaténation par rapport à l'union d'impulsions.

$$(H1 + H2) \& H = H1 \& H + H2 \& H$$

### b) Propriétés des opérands variables généralisées

Nous avons vu que nous pouvons définir de nouvelles variables par concaténation de deux ou plusieurs grandeurs logiques ou grandeurs de synchronisation. C'est ce caractère "concaténé" éventuel des variables généralisées qui introduit des possibilités supplémentaires d'équivalence dans l'ensemble des expressions logiques comme dans l'ensemble des expressions d'horloge.

Exemple 1 : Soient les variables définies ci-après :

C ; L ( 1 : 2 ) ; I, B, F, D, M ( 1 : 3 ) ; K ( 1 : 4 ) ;  
J, E ( 1 : 5 ) ; A ( 1 : 8 )

et soient deux expressions E1 et E2 construites sur ces variables :

E1 = A&B&C&D&E . I&J&F&C&D&L&M . A&F&K&E

E2 = I&J&B&C&D&L&M . A&B&K&E . I&J&F&C&D&E . A&F&C&D&L&M

Si nous considérons chacun des facteurs de ces monômes comme une entité, on peut aussi écrire :

E1 = X1 . X2 . X3           en posant   X1 = A&B&C&D&E  
   X2 = I&J&F&C&D&L&M  
   X3 = A&F&K&E

et

E2 = X4 . X5 . X6 . X7   en posant   X4 = I&J&B&C&D&L&M  
   X5 = A&B&K&E  
   X6 = I&J&F&C&D&E  
   X7 = A&F&C&D&L&M

car les sept facteurs apparaissant dans les expressions sont distincts. Alors, les deux monômes, portant sur des facteurs différents, ne peuvent être égaux.

Par contre, si nous considérons les éléments concaténés constituant les facteurs des monômes et le résultat de l'intersection logique composante à composante, telle qu'elle doit effectivement être évaluée, nous verrons que ce résultat est le même pour E1 et pour E2 :

A(1) . I(1) & A(2) . I(2) & A(3) . I(3) & A(4) . J(1) & A(5) . J(2)  
& A(6) . J(3) & A(7) . J(4) & A(8) . J(5) & B(1) . F(1) & B(2) . F(2)  
& B(3) . F(3) & C . K(1)    & D(1) . K(2) & D(2) . K(3) & D(3) . K(4)  
& E(1) . L(1) & E(2) . L(2) & E(3) . M(1) & E(4) . M(2) & E(5) . M(3)

Exemple 2 : Considérons le développement de l'expression suivante :

(K & C & B + I & J) & (A + E & F + L & D & M)  
= K & C & B & A + K & C & B & E & F + K & C & B & L & D & M  
+ I & J & A + I & J & E & F + I & J & L & D & M

Dans cette expression développée il y a redondance de termes. En effet, elle pourrait, par exemple, être représentée par seulement 3 termes (termes soulignés).

Aucune formule, aucune identité, ne permet de traduire une équivalence comme celle que nous avons pu constater entre E1 et E2, ni de donner des règles propres à la simplification d'une expression portant sur des variables construites par concaténation. Néanmoins, nous verrons qu'à la phase de comparaison des expressions, un traitement tenant compte des dimensions de chacun des éléments concaténés permettra de reconnaître de telles équivalences.

### 3 - EQUIVALENCE DES INSTRUCTIONS

Pour l'étude des équivalences à ce niveau, il est utile de diviser l'ensemble des instructions CASSANDRE en deux sous-ensembles : d'une part, celui des instructions dites "simples" et d'autre part, celui des instructions dites "composées". Les instructions du second groupe se distinguent de celles du premier par le fait, qu'au cours de leur analyse, on rencontre d'autres instructions.

#### Instructions simples

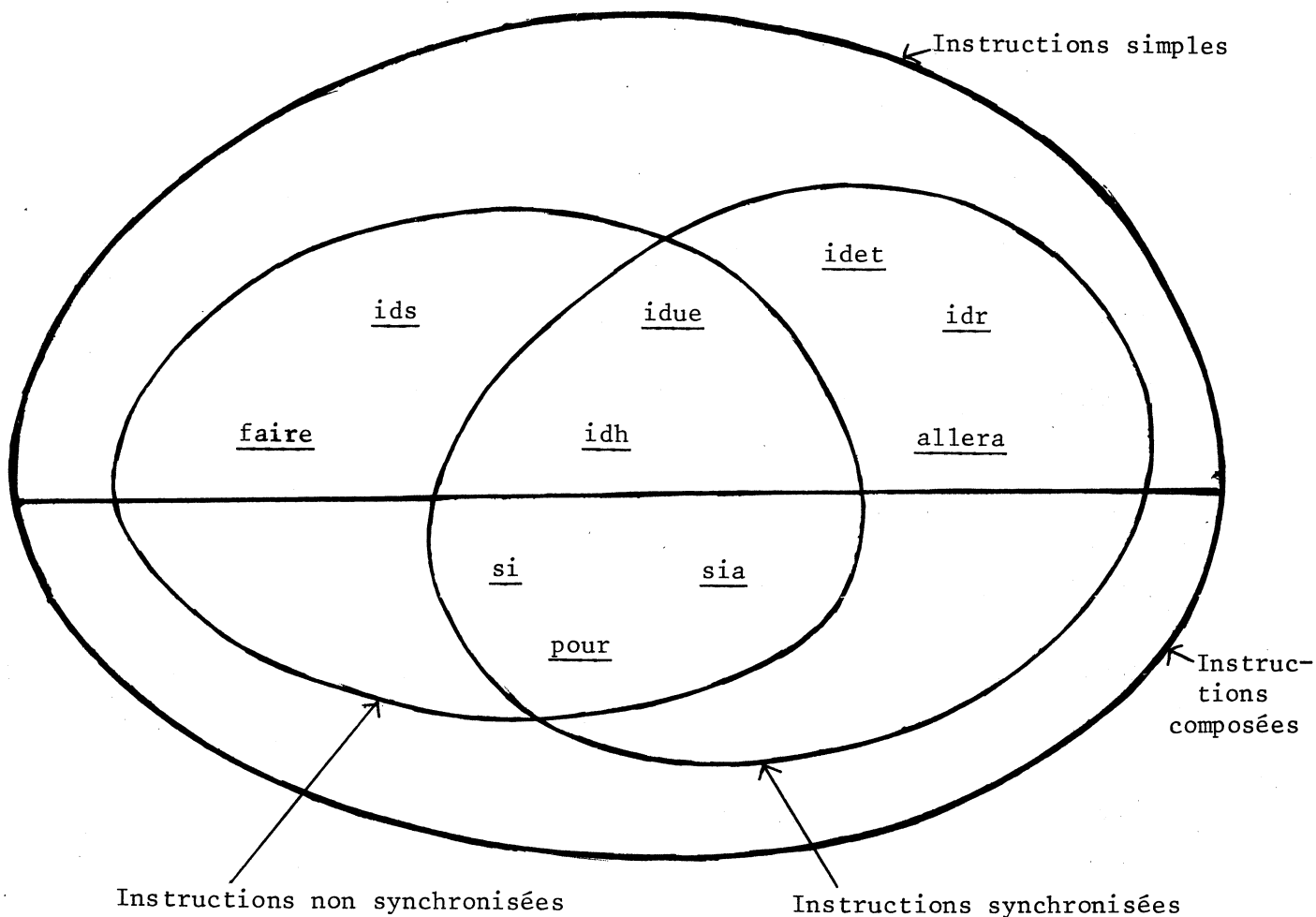
- Connexion de signal	<u>ids</u>
(H) - Connexion d'unité	<u>idue</u>
(H) - Génération d'impulsion	<u>idh</u>
H - Chargement de variable d'état	<u>idet</u>
H - Chargement de registre	<u>idr</u>
H - Ordre allera	<u>allera</u>
- Ordre faire	<u>faire</u>

#### Instructions composées

(H) - Instruction conditionnelle	<u>si</u>
(H) - Instruction arithmétique conditionnelle	<u>sia</u>
(H) - Boucle pour	<u>pour</u>

A l'intérieur de chaque groupe on peut encore distinguer différentes sortes d'instructions (voir aussi figure ci-dessous) : celles qui doivent être synchronisées par une impulsion (instructions étiquetées H), celles qui ne dépendent jamais d'une impulsion de synchronisation (instructions sans étiquettes) et enfin celles qui, suivant les cas peuvent, ou non, dépendre d'une telle impulsion (instructions étiquetées (H)).

Pour désigner plus simplement par la suite tous ces différents **genres** d'instructions, nous utiliserons le symbole de base CASSANDRE par lequel elles doivent commencer : par exemple, idh (identificateur d'horloge), pour la génération d'impulsion ...



Partition de l'ensemble des instructions du langage CASSANDRE



a) Equivalence entre instructions de même genre

$\alpha$  - Règle générale

Une première recherche d'équivalence peut se faire à l'intérieur d'un même genre d'instructions. Elle conduira à la reconnaissance de l'identité des symboles de base et à la détermination de l'équivalence des variables, des expressions et aussi, éventuellement, des instructions qui figurent dans les deux instructions examinées, les divers éléments que l'on sera amené à comparer apparaissant dans un ordre syntaxiquement fixé.

$\beta$  - Remarques sur l'ordre syntaxique

\* Il faut noter, puisqu'aucune notion d'enchaînement séquentiel n'existe entre les instructions CASSANDRE, la commutativité :

- des instructions sur lesquelles peut porter une boucle "pour".

Exemple : pour A = 2 à 10 début I1 ; I2 ; ... ; In fin ;  
commutativité

- des instructions sur lesquelles peut porter une instruction arithmétique conditionnelle.

Exemple : sia A > 2 alors début I1 ; I2 ; ... ; In fin ;  
commutativité

- des instructions sur lesquelles peut porter une instruction conditionnelle dont la condition est une variable booléenne scalaire.

Exemple : si C alors début I1 ; I2 ; ... ; In fin sinon début J1;J2;...;Jp fin  
commutativité commutativité

- des instructions constituant l'ensemble des actions conditionnées par une composante du tableau résumant les conditions logiques d'une instruction conditionnelle généralisée.

Exemple : si I ( 1 : 3 ) alors  $(I_1; I_2; \dots; I_n)$   $(J_1; J_2; \dots; J_p)$   $(L_1; L_2; \dots; L_q)$  ;  
commutativité

- des opérations conditionnées par une impulsion dans une instruction d'affectation.

Exemple : <H> I<sub>1</sub>, I<sub>2</sub>, ..., I<sub>n</sub> ;  
commutativité

\* Une autre exception à la rigueur de l'ordre syntaxique est fournie par les instructions conditionnelles pures ou arithmétiques. En effet, deux instructions de ce type peuvent être équivalentes si les portées des "alors" et des "sinon" sont inversées et si les conditions sont la négation logique l'une de l'autre.

Exemple : Soient I et J deux blocs d'instructions :

si A + (-B) alors I sinon J ;

est évidemment équivalent à :

si B . (-A) alors J sinon I ;

#### γ - Remarques sur les instructions pour

La recherche d'équivalence entre instructions pour présente plusieurs particularités par rapport à la description générale qui en a été faite en début de paragraphe : test, dans un ordre donné, de l'identité ou de l'équivalence des éléments constituant les deux instructions considérées.

\* Variables contrôlée. La variable contrôlée par une boucle pour étant une variable muette, l'identificateur qui la représente peut être différent dans deux instructions pour qui sont néanmoins équivalentes.

Exemple : pour I = 1 à N début A(I) := B(I+1, I) ; fin ;  
pour K = 1 à N début A(K) := B(K+1, K) ; fin ;

\* Bornes de la variables contrôlée. Lorsque la variable contrôlée ne figure pas explicitement dans la portée de la boucle pour, ce n'est pas la valeur

propre de ses bornes qui a une signification, mais seulement la valeur de leur différence, celle-ci indiquant le nombre de fois que l'on désire exécuter l'instruction sur laquelle porte la boucle.

Exemple : pour I = 1 à 7 début A := B + C . A ; fin ;  
pour N = S à S + 6 début A := B + C . A ; fin ;

\* Imbrication de boucles pour. Une affectation placée à l'intérieur d'une boucle pour ou, plus généralement, d'un ensemble de boucles pour imbriquées, correspond à deux sortes de calculs différents : soit une évaluation de certains éléments de vecteur, tableau ou tenseur, soit un calcul de récurrence. Seulement dans le premier cas, l'ordre d'imbrication des boucles est quelconque.

Exemples :

(1) pour I = 1 à 4 début  
pour J = 0 à N début  
pour K = 5 à J + 7 début  
A(I, J, K) := B(I - J + K) ; fin ; fin ; fin ;

est équivalent à :

pour J = 0 à N début  
pour K = 5 à J + 7 début  
pour I = 1 à 4 début  
A(I, J, K) := B(I - J + K) ; fin ; fin ; fin ;

(2) Par contre, A ayant été initialisé :

pour I = 0 à 3 début  
pour J = 1 à 2 début A := I + J . A ; fin ; fin ;

n'est pas équivalent à

pour J = 1 à 2 début  
pour I = 0 à 3 début A := I + J . A ; fin ; fin ;

δ - Remarques sur l'équivalence d'ensembles d'instructions de même genre

Nous avons, jusqu'à présent, seulement envisagé la possibilité d'équivalence instruction à instruction. Or, la définition même des instructions composées dont la portée est une autre instruction et, plus généralement,

un bloc d'instructions, conduit à considérer aussi des équivalences entre ensembles d'instructions composées, certains ensembles pouvant se réduire à une seule instruction.

Exemple : pour N = 1 à 3 début I1 ; I2 ; I3 ; I4 ; I5 ; fin ;

Cette instruction est équivalente à l'ensemble suivant, que nous écrivons ici regroupé, mais qui n'a aucune raison particulière de l'être dans un programme CASSANDRE.

```
pour N = 1 à 3 début I2 ; I5 ; fin  
⋮  
pour N = 1 à 3 début I4 ; fin ;  
⋮  
pour N = 1 à 3 début I3 ; I2 ; fin ;
```

Il faut encore signaler les équivalences particulières introduites par les instructions conditionnelles (arithmétiques ou non) parmi les équivalences entre ensembles d'instructions composées. Ces équivalences résultent à la fois de la remarque générale faite plus haut et de celle faite en β) sur ces mêmes instructions.

Exemple :

```
sia A = 1 alors début I1 ; I2 ; fin ;  
⋮  
sia A ≠ 1 alors début I3 ; fin sinon début I4 ; I5 ; fin ;
```

Cet ensemble est équivalent à :

```
sia A = 1 alors début I4 ; fin sinon I3 ; fin ;  
⋮  
sia A = 1 alors début I1 ; fin ;  
⋮  
sia A = 1 alors début I5 ; I2 ; fin ;
```

#### b) Equivalence entre instructions de genre différent

##### α - Equivalence entre instructions simples

Il y a peu d'équivalences possibles entre instructions simples de genre différent, et elles sont toutes dûes à la notion, particulière au langage CASSANDRE, de "signal-unité".

Outre la connexion d'unité simple, résumant, en fait, tout un ensemble de connexions de signaux et d'horloges, qui sont les entrées ou les sorties de l'unité considérée, il existe une connexion d'unité, dite "signal-unité", dans laquelle l'une des entrées ou sorties est remplacée par le signe \*.

La présence d'un "signal-unité" est équivalente à celle de la variable (signal ou horloge) d'entrée ou sortie remplacée par l'étoile. On pourra donc, d'une part, employer un "signal-unité" dans une expression lorsque l'étoile remplace une sortie et, d'autre part, l'employer comme partie gauche d'un branchement lorsque l'étoile remplace une entrée.

La notion de "signal-unité" peut conduire à considérer comme équivalentes premièrement, des instructions non sous horloge de genre connexion d'unité et d'autres de genre connexion de signal ou génération d'impulsion, et deuxièmement, des instructions sous horloge de genre connexion d'unité et d'autres de genre chargement de registre ou génération d'impulsion. Il faut préciser, à ce niveau, que dans les genres connexion de signal et génération d'impulsion sont comprises des instructions qui commencent, en fait, par le symbole de base CASSANDRE idue (emploi d'un signal unité comme partie gauche de branchement).

Exemples d'équivalences entre instructions simples.

Unité ADDER (E(1 : 8), H ; S(0 : 5)) ;

Horlogemère H ; Horloge H1 ;

Externe N12 ((1 : 1), (1 : 1) ; (1 : 1)) ;

N13 ((1 : 1), (1 : 1), (1 : 1) ; (1 : 1)) ;

N14 ((1 : 1), (1 : 1), (1 : 1), (1 : 1) ; (1 : 1)) ;

Les instructions suivantes de connexion d'unité :

N12 | 1 | (E(1), E(2) ; S(1)) ;

N14 | 2 | (S(3), S(1), E(7), E(8) ; S(4)) ;

N13 | 1 | (E(1), E(3) ; H1) ;

sont équivalentes aux instructions de connexion de signal et de génération d'impulsion décrites ci-après :

S(1) := N12 |1| (E(1), E(2) ; ★) ;  
N14 |2| (S(3), S(1), ★, E(8) ; S(4)) := E(7) ;  
H1 := N13 |1| (E(1), E(3) ; ★) ;

β - Equivalence entre instructions simples et instructions composées

Par analyse de la syntaxe des instructions simples, on constate qu'il y figure toujours au moins une expression et, en particulier, que celle-ci peut être arithmétique.

Or, le langage comprend pour chaque genre d'expressions : logique, arithmétique, d'horloge et d'état, et, des expressions simples et des expressions conditionnelles. Les conditions des expressions arithmétiques conditionnelles étant de même nature que celles figurant dans les instructions conditionnelles arithmétiques (sia), alors que les conditions des autres expressions conditionnelles sont de même nature que celles des instructions conditionnelles (si).

Donc, puisque toute instruction simple peut porter sur une expression conditionnelle, arithmétique ou autre, elle peut aussi être équivalente à une instruction composée de genre si ou sia.

Nous pouvons préciser ces équivalences en tenant compte du fait qu'une instruction, simple ou composée, peut être, ou non, conditionnée par une impulsion de synchronisation.

Il est évident qu'il peut y avoir équivalence entre instruction simple et instruction composée conditionnelle de même caractère quant au conditionnement par une horloge. En outre, toute instruction simple sous horloge peut être équivalente à une instruction composée si ou sia non sous horloge. En effet, du fait même que l'instruction soit composée, l'impulsion peut n'être mentionnée qu'à un niveau plus interne.

Exemples :

(1) - Les instructions décrites ci-dessous, respectivement de genre faire et de genre si sont équivalentes :

- faire si C alors ETAO sinon ETA2 ;
- si C alors (faire ETAO) sinon (faire ETA2) ;

(2) - Ce second exemple montre l'équivalence d'une instruction H-idr avec une instruction H-sia et avec une instruction sia

- <H> R  $\Leftarrow$  S (sia A > 2 alors 3 sinon B) ;
- <H> sia A > 2 alors début R  $\Leftarrow$  S(3) ; fin  
sinon début R  $\Leftarrow$  S(B) ; fin ;
- sia A > 2 alors début <H> R  $\Leftarrow$  S(3) ; fin  
sinon début <H> R  $\Leftarrow$  S(B) ; fin ;

### $\gamma$ - Equivalence entre instructions composées

D'une part, la remarque faite précédemment sur le niveau quelconque auquel peut apparaître l'impulsion dans une instruction composée permet une équivalence éventuelle entre instructions composées de même genre, l'une sous horloge et l'autre non.

D'autre part, une instruction sia comme une instruction pour peut porter sur n'importe quel genre d'instruction et en particulier l'une sur l'autre, d'où une équivalence possible, que ces instructions dépendent ou non d'une impulsion.

### Exemples :

(1) - Equivalence entre instructions de même genre sous horloge et non sous horloge :

- <H> pour I = 1 à 5 début H1 (I) := A (I-2) ; fin ;
- pour I = 1 à 5 début <H> H1 (I) := A (I-2) ; fin ;

(2) - Equivalence entre instructions composées de genre différent :

- sia B > 2 alors début pour I = 1 à 5  
début <H> H1 (I) := A (I-2) ; fin ; fin ;
- pour I = 1 à 5 début sia B > 2 alors  
début <H> H1 (I) := A (I-2) ; fin ; fin ;
- <H> sia B > 2 alors début pour I = 1 à 5  
début H1 (I) := A (I-2) ; fin ; fin ;

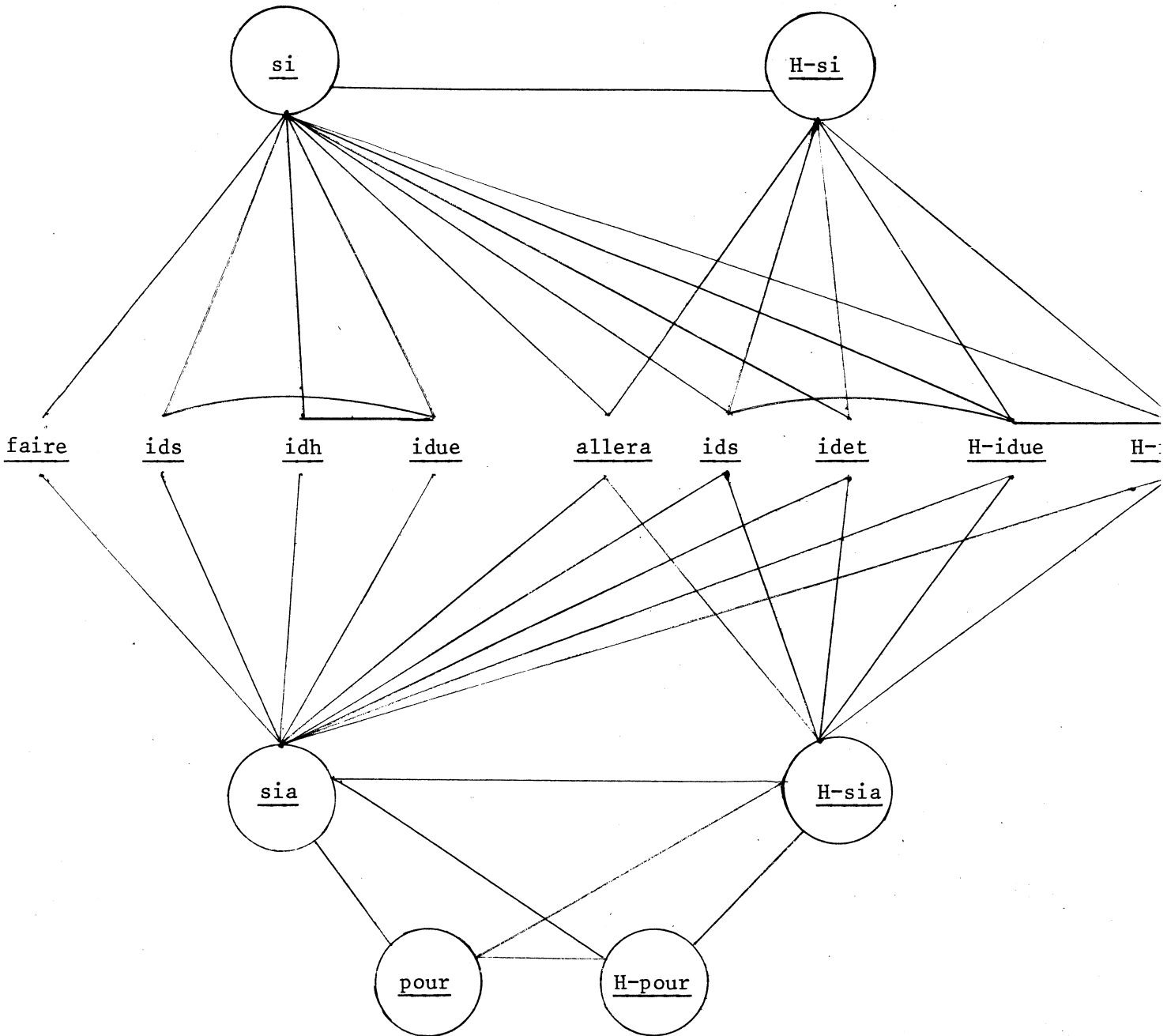
```
- <H>   pour I = 1 à 5 début sia B > 2 alors  
        début H1 (I) := A (I-2) ; fin ; fin ;
```

Rappelons que les instructions sia et pour de cet exemple sont aussi équivalentes aux instructions de même genre :

```
- sia B > 2 alors début <H> pour I = 1 à 5  
        début H1 (I) := A (I-2) ; fin ; fin ;  
- pour I = 1 à 5 début <H> sia B > 2 alors  
        début H1 (I) := A (I-2) ; fin ; fin ;
```

Le graphe de la page 22 résume toutes les possibilités d'équivalence. Deux instructions I2 et I1 sont en relation R, et liées sur le graphe si et seulement si I2 et I1 peuvent être équivalentes. Toutefois, afin d'alléger la figure, les liaisons représentant la réflexivité de la relation R n'ont pas été mentionnées. On peut remarquer que la relation R considérée est réflexive, symétrique mais non transitive.





xxxx : instruction simple

xxxx : instruction composée

*CHAPITRE II*





Au cours du chapitre précédent nous avons dégagé les principales formes d'équivalence qu'il serait intéressant de savoir reconnaître. Nous allons maintenant étudier et définir des méthodes permettant de déceler rapidement ces équivalences.

## 1 - INTRODUCTION DES FORMES TYPES

Il apparaît, dès à présent, que la reconnaissance de l'équivalence de deux instructions va conduire à "comparer" chaque nouvelle instruction avec toutes les instructions différentes trouvées parmi celles déjà analysées.

Ce procédé appelle deux remarques. D'une part, la "comparaison" mise en oeuvre devra être totalement différente et beaucoup plus approfondie qu'une comparaison syntaxique dont le chapitre I a souligné l'insuffisance. Nous avons vu, en effet, que les genres CASSANDRE d'instructions (ou expressions) n'étaient pas caractéristiques et que de nombreuses équivalences étaient possibles entre genres différents. D'autre part, cet algorithme de "comparaison" d'une instruction avec toutes les précédentes est, a priori, extrêmement lourd et nous avons été amenés à trouver des moyens propres à l'accélérer.

C'est pourquoi, nous avons cherché à mettre les instructions (et les expressions) sous une forme, dite "forme type" distinctive et unique (à certaines commutativités près) pour chaque catégorie et c'est sous cette forme que se fera la recherche des équivalences. Celle-ci consistera, alors, en une comparaison quasi-syntaxique d'une instruction avec celles de même type précédemment retenues.

## 2 - PRINCIPES DES FORMES TYPES

Les formes types adoptées ont été choisies pour satisfaire un certain nombre de critères généraux.

Nous avons recherché le nombre minimum de formes types grâce auquel il serait possible, d'une part, de représenter n'importe quelle instruction ou expression CASSANDRE et, d'autre part, de repérer toutes les équivalences mentionnées dans le chapitre précédent.

L'analyse d'une instruction CASSANDRE provoquera la construction d'une forme type ou, d'une façon plus générale, d'un ensemble de formes types lui correspondant. Cette construction se fera progressivement au cours de l'analyse. Afin de la rendre la plus rapide possible les formes types ont été définies pour rester très proches des genres CASSANDRE des instructions et expressions les plus simples et pour ne contenir qu'un minimum de renseignements tirés de la chaîne CASSANDRE.

Les formes types ont été introduites dans le but d'accélérer le processus de comparaison et les choix précédemment faits pour une élaboration rapide des formes types répondent aussi à ce besoin. Il s'avère donc intéressant de mettre la chaîne analysée sous une forme telle que la position d'une information représente elle-même un renseignement (par exemple : le niveau auquel elle se situe) et que seuls soient conservés les symboles de base caractérisant le type (par exemple : tous les termes d'une expression polynomiale seront situés à un même niveau et on pourra supprimer, sans créer d'ambiguïté, les opérateurs "+" qui les séparent).

Enfin les formes types devront être caractéristiques et entièrement indépendantes de façon que l'on puisse à chaque niveau, abandonner la recherche d'équivalence en cas de réponse négative lors d'une comparaison.

En plus de ces principes généraux sur le choix des formes types nous avons dégagé quelques critères plus particuliers à chacun des trois niveaux CASSANDRE déjà mis en évidence : niveaux variable, expression et instruction.

#### a) Niveau variable

Les variables CASSANDRE seront toujours considérées comme indicées et les formes types leur correspondant comprendront deux éléments : un représentant la description du libellé et l'autre représentant la liste des indices.

Ce second élément pourra éventuellement être totalement ou partiellement vide, mais, de toutes façons, ne contiendra que les renseignements mentionnés dans la chaîne CASSANDRE analysée et non ceux que l'on pourrait tirer de la partie déclaration du programme en cas de dimension ou borne non précisée. Toutes les dimensions seront situées à un même niveau et pour chacune d'elle sera donné, quand il figure, l'indice ou la paire de borne indiqué.

Un indice ou une borne sera représenté soit par une expression arithmétique, soit par une expression logique précédée de l'opérateur § (valeur numérique).

#### b) Niveau expression

Les six genres différents d'expression du langage pourront être ramenés à une même forme type de base, dite forme polynomiale : c'est à dire une "somme" de termes où chaque terme est un "produit" de facteurs et les expressions se différencieront par la nature de leurs facteurs. Les mots "somme" et "produit" ne sont pas à interpréter avec leur signification habituelle, mais seulement à comprendre comme un découpage des expressions en deux niveaux principaux. Une "somme" pourra, par exemple; aussi bien être le résultat d'addition d'éléments arithmétiques, que le résultat d'union logique d'éléments booléens ou encore d'union d'éléments d'impulsion. Une forme type polynomiale comprendra donc deux niveaux : l'un terme et l'autre facteur et, par suite, ne figureront plus que les opérateurs portant directement sur les facteurs.

La forme type correspondant à une expression représentera, en fait, sa forme la plus "développée" et la plus "simplifiée".

Par exemple :  $2 + I + 8 \cdot (J+1)$  et  $I + 10 + 8 \cdot J$  auront la même représentation type.

Remarquons qu'aucune forme type conditionnelle des expressions n'a été définie car nous verrons plus loin comment toutes les conditions apparaissant dans les expressions seront reportées au niveau de l'instruction.

#### c) Niveau instruction

C'est à ce niveau que les formes types se différencient le plus de la forme CASSANDRE car, le plus souvent, à une instruction CASSANDRE correspondra un ensemble d'instructions sous forme type.

A une instruction simple CASSANDRE où ne figure que des expressions non conditionnelles correspondra une instruction sous forme type. Nous avons reconnu 7 genres d'instructions simples et chacun sera représenté par une forme type différente.

Les instructions composées si, sia et pour portent, d'une façon générale, sur un ensemble d'instructions. La forme type correspondante retenue ne porte que sur une seule instruction. Il y aura donc génération d'autant d'instructions sous forme type si, sia ou pour qu'il en figure dans la portée du modèle CASSANDRE.

Il y aura fission des instructions si et sia en deux instructions sous forme type, si celle analysée comporte une partie sinon ; la première instruction aura comme condition celle figurant dans l'instruction CASSANDRE et la seconde la négation logique, tandis que les éléments effectifs seront respectivement les portées du alors et du sinon. En fait, il n'y aura qu'une seule forme type d'instruction conditionnelle et l'instruction si se différencie de l'instruction sia par le genre de l'expression constituant la condition.

Toutes les conditions apparaissant dans la description d'une instruction CASSANDRE, tant au niveau variable (par les expressions représentant les bornes ou indices), qu'au niveau expression proprement dit ou instruction, seront imbriquées. A chaque combinaison possible des conditions correspondra une instruction type où toute instruction ou expression conditionnelle aura été remplacée par l'élément effectif associé à la condition prise en compte.

Nous pouvons donc préciser maintenant qu'il existera 9 formes types d'instructions différentes, dont deux composées et que, pour ces dernières, l'instruction interne ne peut être qu'une instruction simple ou une instruction pour. En outre, chacune de ces formes types pourra éventuellement être conditionnée par une impulsion, celle-ci étant toujours remontée au niveau d'instruction le plus externe.

### 3 - MODE DE REPRESENTATION INTERNE

L'intérêt de l'utilisation des formes types étant établi, il reste à en définir le mode de représentation. Toujours avec les critères de rapidité et d'efficacité de leur construction et des comparaisons, il apparaît qu'une représentation interne par listes se prête bien, par son principe et par ses propriétés, à cette utilisation.

a) Généralités sur les listes

Une liste est constituée d'éléments qui sont des mots mémoire. Chaque élément mémoire se divise en deux parties égales :

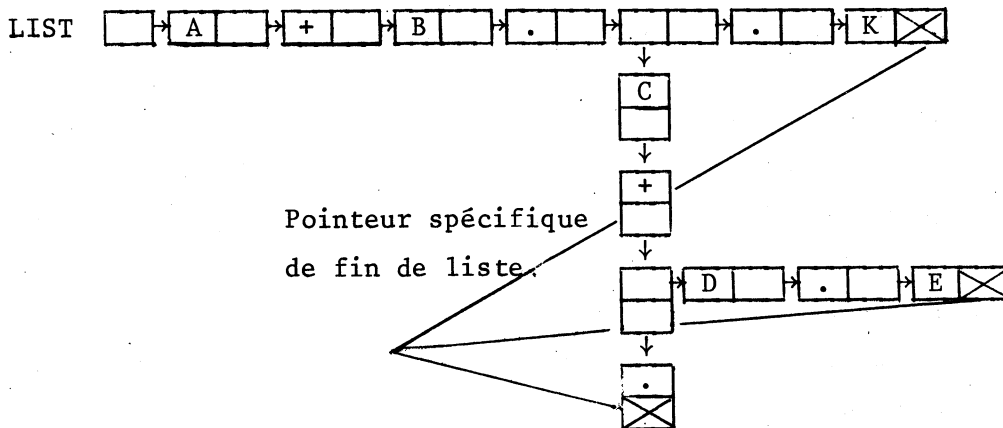
- une partie gauche qui correspond à la partie information et qui contient soit un atome, c'est à dire une information codée, soit un pointeur vers une sous-liste.

- une partie droite qui réalise le chaînage avec les autres éléments mémoire et qui contient donc un pointeur vers l'élément suivant de la liste.

Exemple d'une représentation possible par liste de la formule :

$$A + B . (C + (D.E)') . K$$

Remarque : ce n'est pas celle de la forme type correspondant à cette formule.



b) Listes et mise sous forme type

A chaque nouvelle instructions CASSANDRE analysée on fera donc correspondre une instruction (ou un ensemble d'instructions) sous forme type représentée par une liste (ou un ensemble de listes) avant de la comparer aux précédentes.

L'utilisation des listes pour la mise sous forme type présente deux aspects. Elle permet, d'une part, d'effectuer certains traitements formels et, d'autre part, de construire la forme type elle-même.



### $\alpha$ - Traitements formels

Une instruction, ou expression, analysée peut se trouver sous une forme très différente de sa forme type classique. Nous avons vu que, d'une façon générale, la forme type n'est pas la représentation fidèle des éléments analysés, mais celle d'une instruction équivalente ou d'une expression égale. La construction d'une liste parallèlement à l'analyse facilite l'application de certains traitements aux éléments de la liste de façon à se ramener à la forme qui sera représentée par la forme type.

Au niveau de l'instruction, ce traitement peut, par exemple, consister à l'imbrication des conditions. Dans une expression ce sera essentiellement du calcul formel : mise sous forme de somme de produits, application de la loi de Demorgan à une expression logique...

### $\beta$ - Construction de la forme type

La liste associée à une instruction analysée est construite et modifiée au fur et à mesure de l'analyse en fonction de la forme type correspondante à réaliser. Par conséquent, quand l'analyse de l'instruction est terminée, la liste a sa structure définitive ; elle représente la forme type de l'instruction et va pouvoir être utilisée pour les comparaisons qui tiendront compte du fait que l'on a éventuellement obtenu tout un ensemble d'instructions sous forme type.

### c) Listes et comparaisons





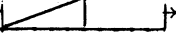

L'utilisation des listes s'avère aussi très intéressante au niveau des comparaisons. Pour comparer une nouvelle instruction à une instruction déjà trouvée, on va comparer les listes construites à partir de ces deux instructions. La représentation par listes permet, en effet, d'une part, de bien distinguer les différents niveaux d'une instruction ou d'une expression et, d'autre part, de facilement tenir compte des propriétés de commutativité qui peuvent exister.

#### 4 - DESCRIPTION DES FORMES TYPES

L'étude de l'ensemble des instructions et expressions autorisées par le langage CASSANDRE dans la description d'une unité a permis de définir un certain nombre de formes types que nous allons préciser dans ce paragraphe. Ces formes types seront décrites sous forme de listes puisque c'est le mode de représentation interne adopté. On distinguera ici les différents niveaux de la variable, de l'expression et de l'instruction, et pour chacun d'eux on donnera la caractérisation des formes types correspondantes.

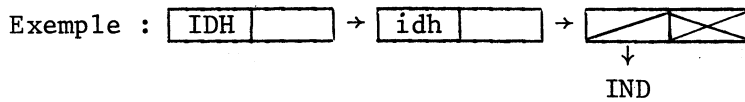
Il est important de noter que ces formes types sont les formes définitives, c'est à dire celle obtenues après l'ensemble des traitements et utilisées pour les comparaisons.

Les conventions adoptées pour la représentation de ces formes types sont les suivantes :

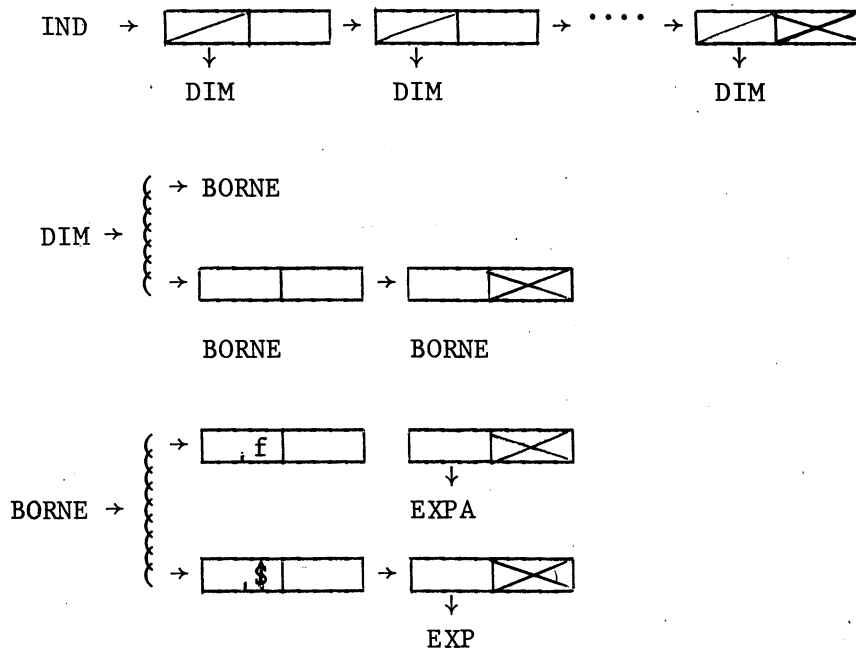
-  → représente le code CASSANDRE (1 octet) de définition du type d'une variable dans une expression ou d'un symbole de base.
  
-  → représente un pointeur (2 octets) vers la description d'une variable créée dans l'espace liste par le vérificateur.
  
-  → représente un pointeur vers une sous-liste précisée par SYMBOLE qui renvoie à une forme type décrite ailleurs sous ce nom.  
↓  
SYMBOLE
  
-  → indique que l'élément d'information attendu à cet endroit est inexistant ou implicite.
  
-  → signifie que l'on peut avoir l'un ou l'autre des deux cas précédents.  
↓  
SYMBOLE
  
-  → la partie droite de cet élément est le marqueur fin de liste.
  
- SYMBOLE → { → la forme type repérée par le nom SYMBOLE peut avoir l'une ou l'autre des configurations indiquées.  
→  
→

a) Formes types des variables

Une variable CASSANDRE n'est soumise à aucun traitement. Elle sera simplement représentée par un pointeur vers sa description dans l'espace liste précédé, si nécessaire, du code qui définit son type et suivi d'une liste d'indices.



La forme type d'une liste d'indices est la suivante :



Le symbole de base "f" n'appartient pas au langage CASSANDRE. Il a été introduit ici artificiellement de façon à maintenir une symétrie entre les deux formes possibles de BORNE.

Une variable au sens large se compose d'une grandeur élémentaire -variable simple ou indicée ou expression non conditionnelle- précédée d'un ou plusieurs opérateurs rangés dans un ordre déterminé.

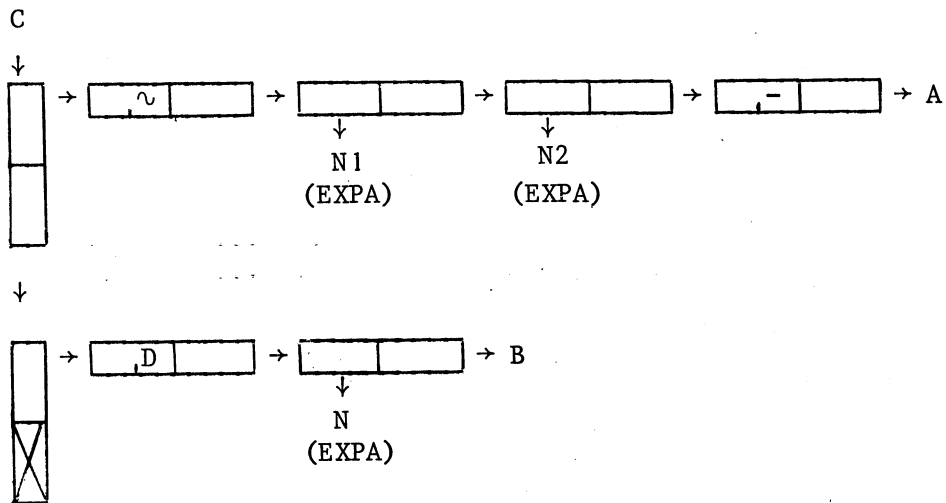
Les différents opérateurs pouvant apparaître dans une variable au sens large sont :

$/\lambda, \delta, \sim (N1, N2), R |N|, D |N|, -, \tau |N|$ .

Une variable généralisée s'obtient par la concaténation de variables au sens large. L'exemple ci-dessous montre la représentation de ces deux types de variables.

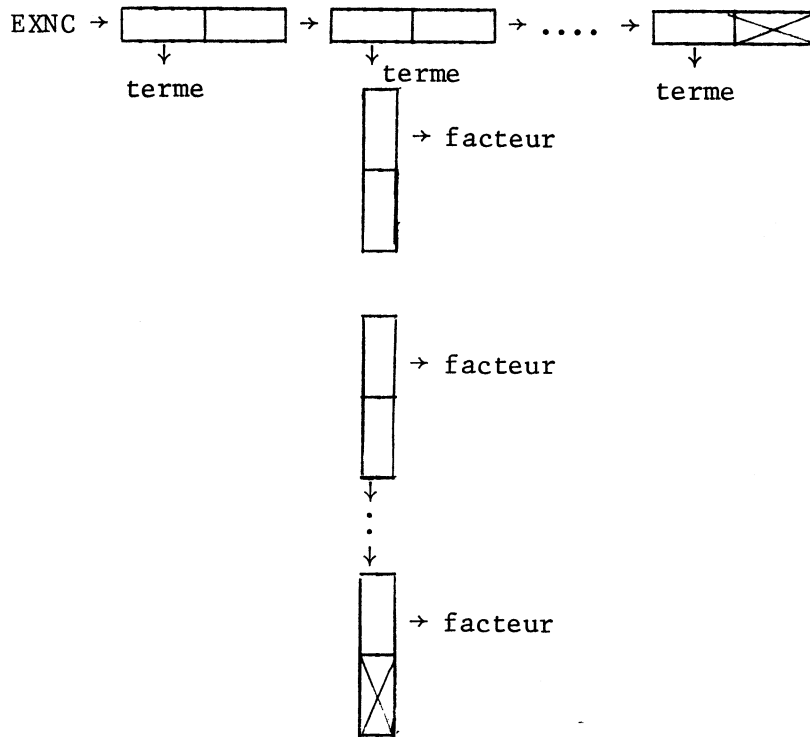
registre A (1 : 3, 1 : 10), B (0 : 6) ;

C :=  $\sim (N1, N2) - A \& D |N| B$  ;



b) Formes types des expressions

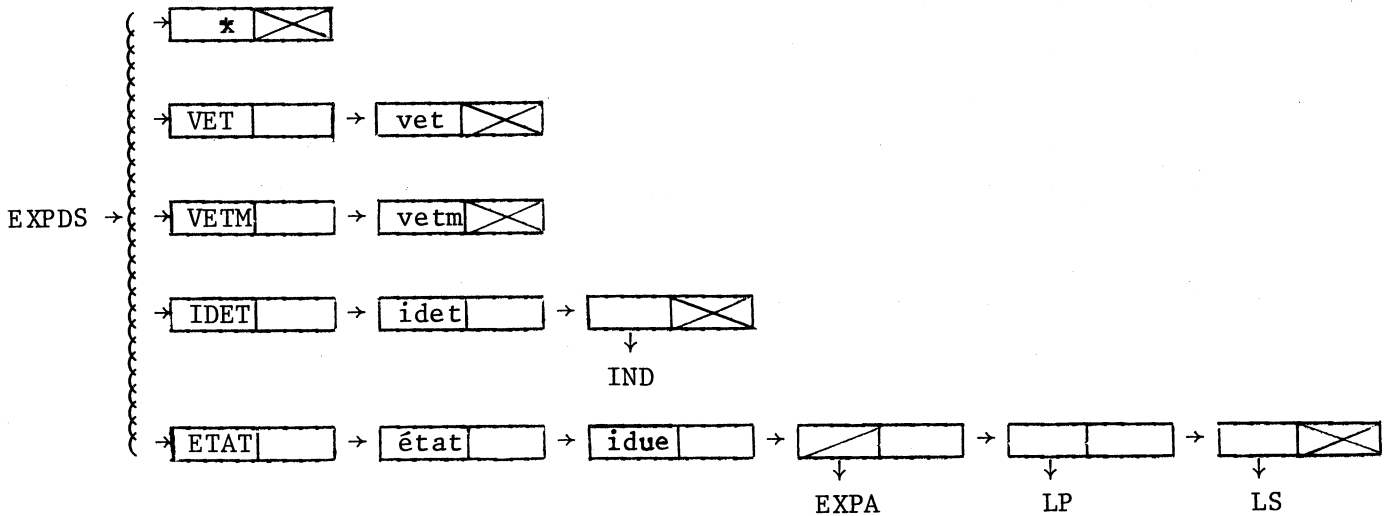
Une seule forme type générale a été retenue pour les expressions : la forme non conditionnelle, dite polynomiale. Cette forme a deux niveaux principaux : les sous-listes pointées à un premier niveau représenteront les termes et celles pointées au niveau inférieur représenteront les facteurs. On sait alors que, selon la nature de l'expression, il faut faire la somme ou l'union logique des termes et le produit ou l'intersection des facteurs.



Il reste maintenant à préciser la forme type des facteurs correspondant à chacun des différents genres d'expressions CASSANDRE. On peut remarquer qu'aucun renseignement indiquant le genre de l'expression ne figure dans les formes types. En effet, l'analyse, la construction et les comparaisons seront conduites de façon à ce que l'on connaisse à tout moment le genre de l'expression traitée.

$\alpha$  - Expression d'état - EXPDS

Elle a pour résultat une variable ou valeur d'état et, à cause même de sa simplicité, sera la seule expression non mise sous forme polynômiale mais représentée par une valeur immédiate d'état pouvant avoir l'une des configurations décrites ci-après :

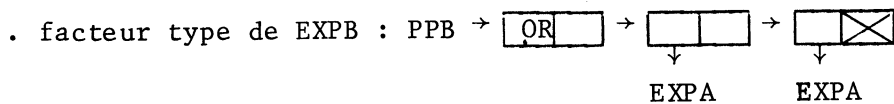


β - Expressions booléennes - EXPB et EXPBE

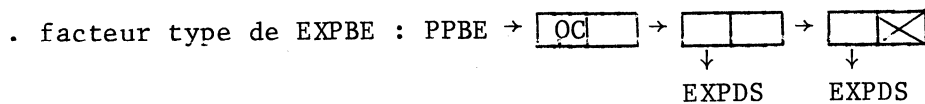
Ce sont des polynômes dont les facteurs sont des grandeurs booléennes "vrai" ou "faux" résultant de la comparaison de deux expressions :

- arithmétiques pour EXPB
- d'état pour EXPBE.

Ces deux classes d'expressions seront donc toujours représentées sous forme polynômiale, la configuration des facteurs étant la suivante :



OR = opérateur de relation {>, ≥, =, ≠}

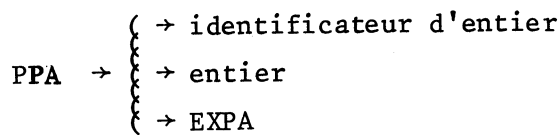
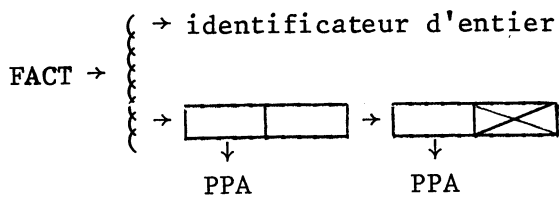
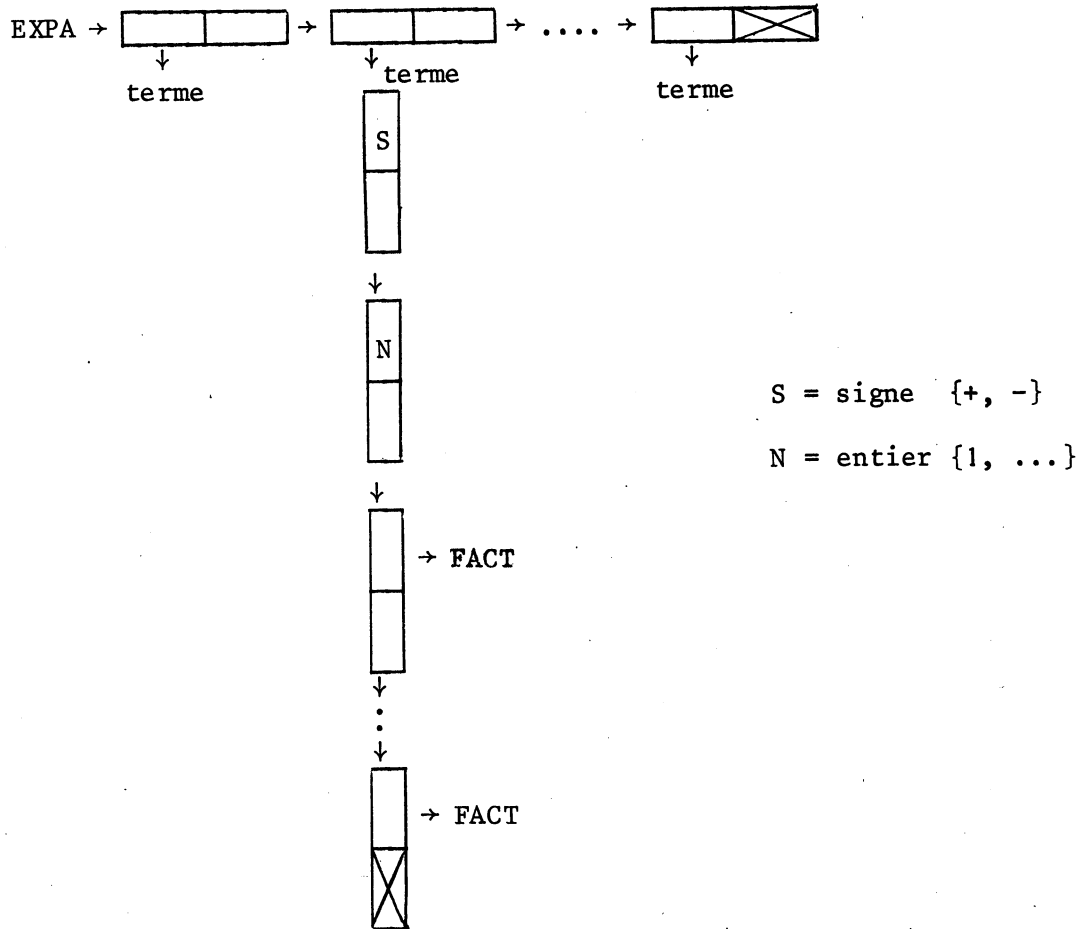


OC = opérateur de comparaison {=, ≠}

γ - Expressions arithmétiques - EXPA

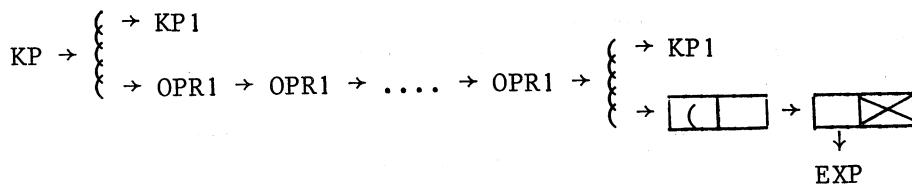
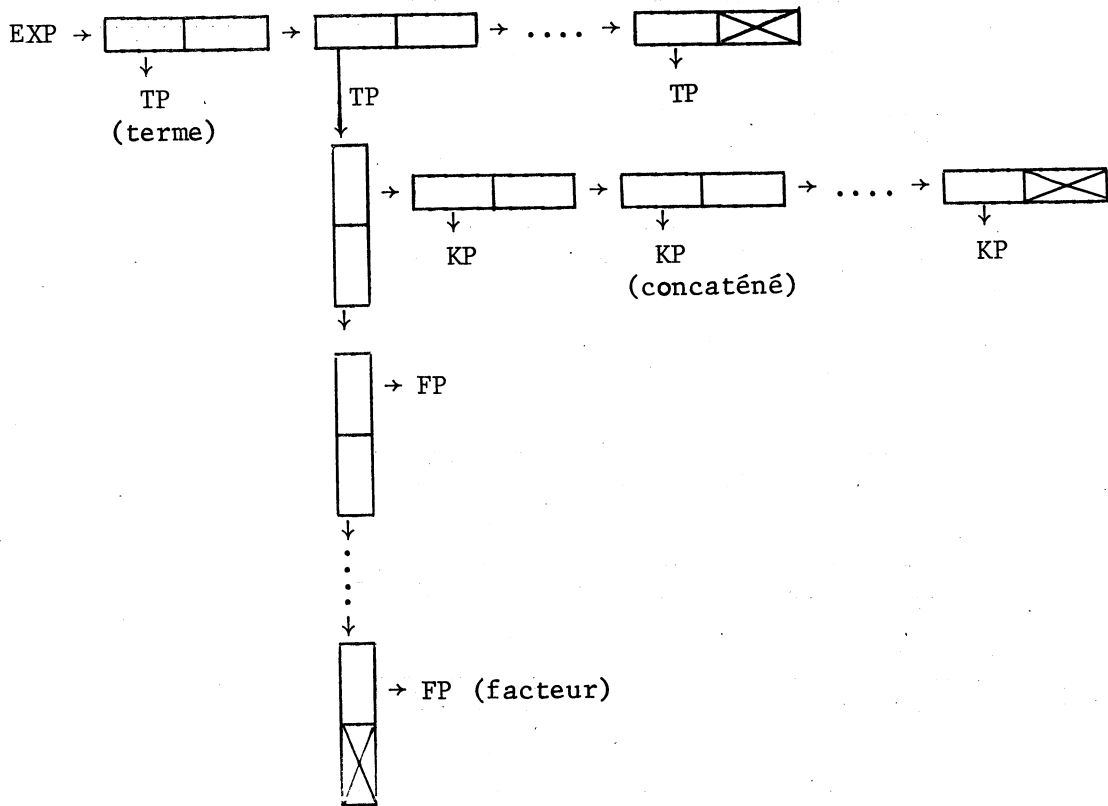
Elles portent sur des grandeurs arithmétiques entières : entiers identificateurs d'entiers, ou résultats de divisions entières. Chaque terme

du polynôme forme type comprend deux facteurs particuliers : l'un représentant le signe du terme considéré et l'autre regroupant tous les facteurs numériques. Les autres facteurs constituant le terme seront donc, soit un pointeur vers la description d'un identificateur d'entier, soit un pointeur vers une sous-liste représentant une division entière dont on précisera les deux opérandes.

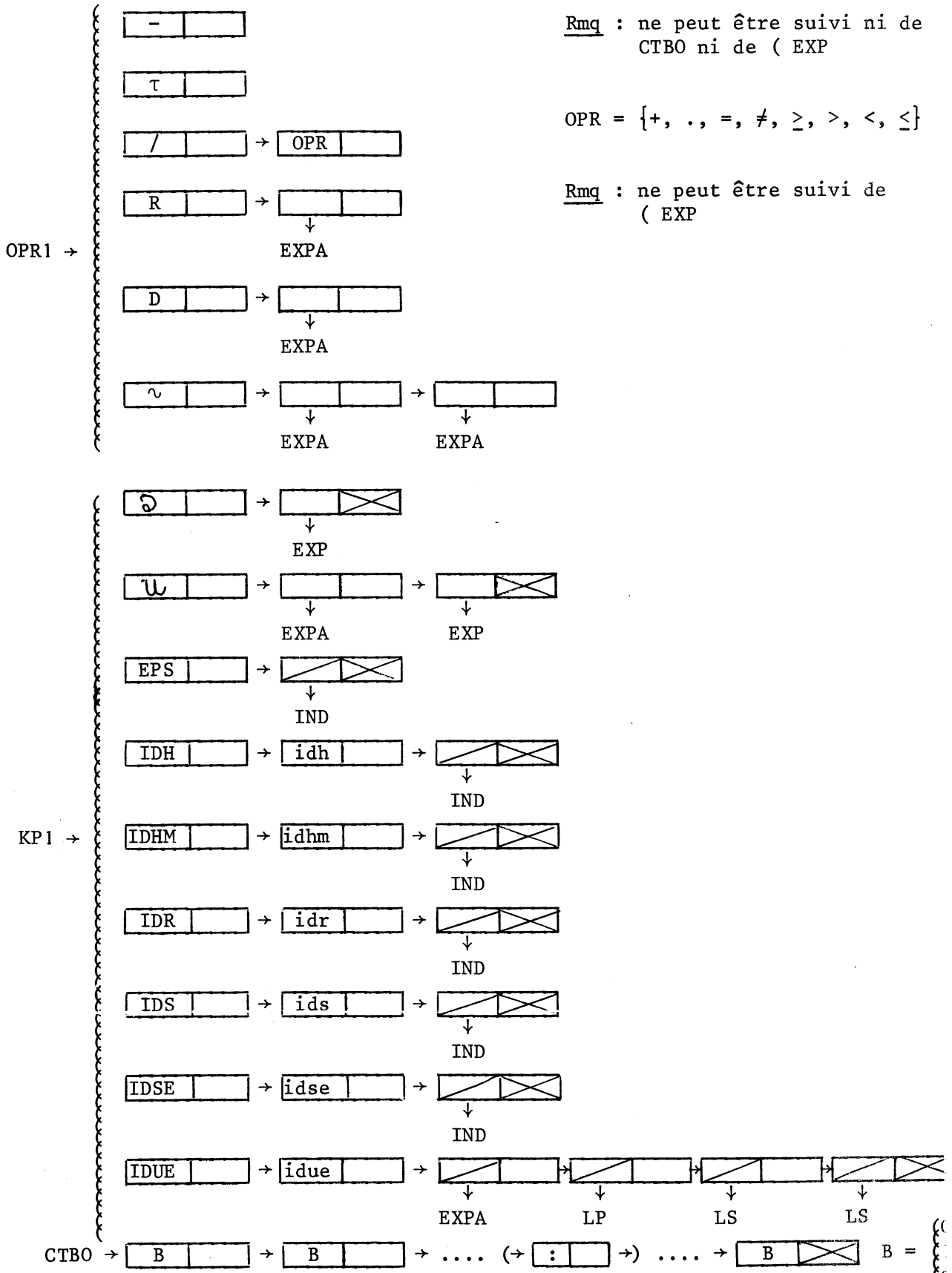


δ - Expressions logiques et expressions d'horloge - EXP et EXPH

En regroupant les représentations des grandeurs logiques et des grandeurs de synchronisation, il est possible de ne donner qu'une seule description pour ces deux genres d'expressions. Pour l'une, comme pour l'autre, les grandeurs considérées étant des variables généralisées, c'est à dire des concaténations de variables au sens large, il a été nécessaire de créer un niveau supplémentaire pour la représentation des concaténés. On peut remarquer que seules les opérations d'union et de concaténation d'horloges sont définies dans le langage, si bien que les termes du polynôme forme type d'une expression d'horloge n'auront jamais qu'un seul facteur.

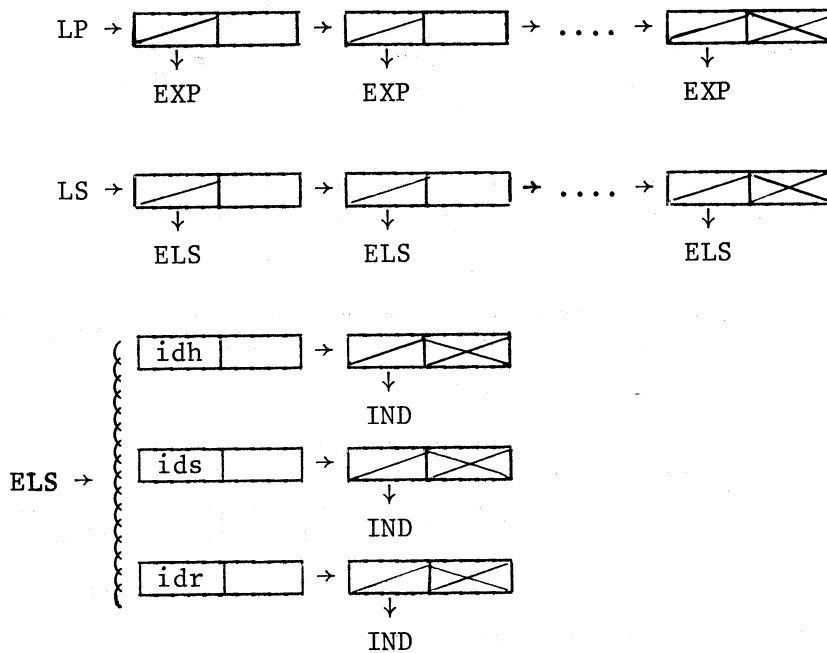






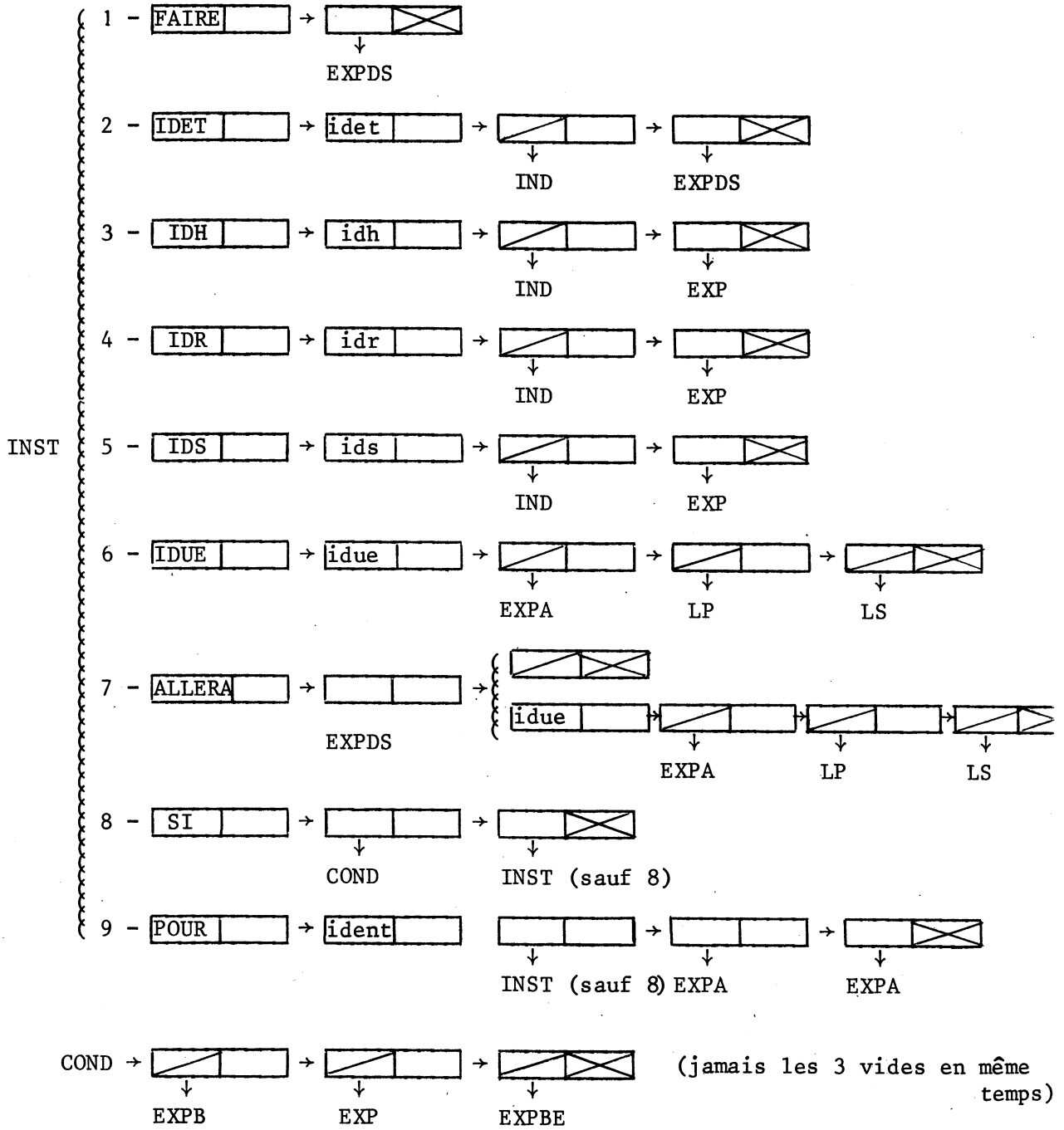
c) Formes types apparaissant dans les expressions et dans les instructions

Ce sont celles des listes d'entrées et de sorties des unités externes utilisées comme signal-unité ou dans une connexion d'unité. Elles comportent autant d'éléments que d'entrées ou sorties déclarées pour l'unité, mais seules celles précisées lors de l'utilisation sont décrites par la forme type.



d) Formes types des instructions - INST

Nous avons vu qu'elles étaient au nombre de neuf, dont deux seulement composées et que pour celles-ci l'instruction interne ne devait pas être conditionnelle.



*CHAPITRE III*

---



Le traitement d'une unité CASSANDRE, ou machine microprogrammée, doit fournir simultanément une image de la mémoire morte et une description des différentes instructions rencontrées.

## 1 - DESCRIPTION D'UNE UNITE

Elle se décompose en trois parties :

- déclarations et spécifications
- instructions toujours valides
- liste des états de l'unité et des instructions contrôlées par chaque état.

La première partie contenant les déclarations, ne sera l'objet d'aucun traitement. Elle a, en effet, été prise en compte par le vérificateur qui en a tiré une description des variables rangée dans l'espace liste. C'est pourquoi, dans la chaîne codée issue du vérificateur, les variables sont représentées d'abord par un code qui en définit le type, puis par un pointeur vers leur description dans l'espace liste.

Le traitement d'une unité se ramène donc à celui des instructions qui la décrivent, c'est à dire les instructions toujours valides et celles validées par chacun des états.

Ces différentes instructions sont prises en compte et traitées successivement dans l'ordre où elles se présentent, les instructions toujours valides pouvant être considérées comme validées par tous les états.

## 2 - LISTE CORRESPONDANT A UNE INSTRUCTION CASSANDRE

La construction des formes types se décompose en deux phases. Une première liste est construite au fur et à mesure de l'analyse d'une instruction CASSANDRE et c'est à partir de cette liste que sera générée la liste (ou l'ensemble des listes) représentant la forme type (ou les formes types) correspondant à l'instruction analysée.

Nous allons donner pour chacun des trois niveaux : variable, expression et instruction, un aperçu du traitement que nécessite cette construction. La liste obtenue sera déjà très proche des formes types et dans le cas particulier d'une instruction CASSANDRE simple, non conditionnée par une impulsion et ne comportant aucune expression conditionnelle, ce sera la forme type elle-même.

#### a) Traitement des variables

Le traitement d'une variable CASSANDRE provoquera, parallèlement à son analyse, la construction d'une sous-liste ayant la structure décrite comme forme type et ne se différenciant de celle-ci que par le fait que les expressions arithmétiques et logiques qui constituent éventuellement les indices ou les bornes peuvent être conditionnelles.

Le traitement des variables généralisées vise essentiellement à ramener leur écriture à une forme unique. Une variable généralisée étant une suite d'opérateurs portant sur une "variable élémentaire", c'est à dire soit une variable CASSANDRE, soit une expression, les diverses écritures possibles sont conséquences des propriétés propres ou réciproques de certains des opérateurs et de la distributivité de quelques uns d'entre eux.

Les principaux traitement effectués sur une variable généralisée sont donc les suivants :

- . suppression de parenthèses redondantes avec les priorités des opérateurs
- . addition du couple (1, 2) quand le couple d'entiers est omis après la transposition
- . suppression d'opérateurs sans effet après l'opération réduction
- . développement quand il y a propriété de distributivité (la variable généralisée peut alors éventuellement devenir une expression vis à vis du niveau facteur immédiatement supérieur).
- . inversion de l'opérateur "-" et de l'opérateur qui lui succède (inversion possible avec la transposition ou la rotation) de façon à rapprocher l'opérateur négation de la variable élémentaire
- . lorsque le dernier opérateur est la négation et que la variable élémentaire est une expression, on la remplacera par l'expression obtenue par application des règles de Demorgan et de double négation et l'opérateur "-" sera supprimé de la liste des opérateurs

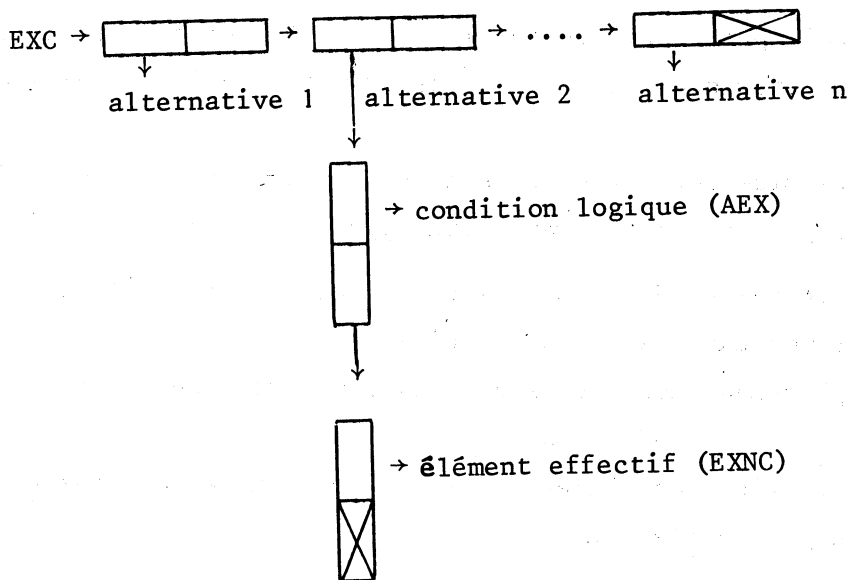
- . suppression des groupements "--" et " $\sim N1 N2 \sim N1 N2$ "
- . remplacement des groupements " $D|N1|D|N2|$ " et " $R|N1|R|N2|$ " respectivement par  $D|N1+N2|$  si  $N1 \cdot N2 > 0$  et par  $R|N1+N2|$  si  $N1 + N2 \neq 0$  ou suppression si  $N1 + N2 = 0$ .

b) Traitement des expressions

Après traitement, les expressions pourront se présenter sous l'une ou l'autre des formes suivantes : sous la forme dite "polynomiale" retenue comme forme type des expressions ou sous la forme dite "conditionnelle".

La forme conditionnelle sera représentée par une liste d'alternatives, chaque alternative étant constituée par une condition et par un élément effectif. Ce dernier sera lui-même une expression sous forme polynomiale.

En effet, toute condition trouvée à un niveau quelconque dans une expression sera "remontée" au premier niveau. De ce fait seront considérées comme conditionnelles les expressions de genre CASSANDRE conditionnel, ainsi que toute expression où apparaît un terme, un facteur ou un élément de variable généralisée conditionnel.



Liste représentant une expression conditionnelle



Notons que dans la forme conditionnelle CASSANDRE d'une expression le "sinon" est obligatoire ; les alternatives se présenteront donc toujours en nombre pair, puisqu'il en sera créé une correspondant à la partie "alors" et une autre correspondant à la partie "sinon".

Les formes conditionnelles seront, à leur tour, traitées de façon particulière lors de la phase finale de la construction des formes types afin de faire "remonter" les conditions jusqu'au niveau instruction. C'est ainsi que l'on ne trouve plus comme forme type que la forme polynômiale.

Le traitement des expressions peut se décomposer en deux classes distinctes de transformations. D'une part, les transformations qui visent à repérer les facteurs ou termes conditionnels qui conduiront à mettre l'expression sous forme conditionnelle et d'autre part, les transformations qui ont pour but de ramener à deux couches les expressions non conditionnelles ainsi que les éléments effectifs des différentes alternatives.

Les traitements concernant les éléments (termes ou facteurs) conditionnels consisteront essentiellement à :

- . si l'élément de niveau supérieur jusque-là analysé (expression ou terme) n'était pas conditionnel, le transformer en élément conditionnel
- . sinon imbriquer les conditions et mettre à jour l'élément effectif.

La mise sous forme de sommes de produits des expressions non conditionnelles et des éléments fera appel aux transformations suivantes :

- . développement des produits de facteurs, lorsque l'un de ces derniers est en fait une expression non conditionnelle
- . remplacement des fonctions booléennes par leur expression associée dans la base et, ou, négation
- . application des règles de simplification des monômes et polynômes arithmétiques et booléens.

#### $\alpha$ - Algorithme de formation de la structure d'une expression

Chaque fois que l'on entre, au cours de l'analyse syntaxique, dans une expression, ou dans l'un de ses éléments : terme, facteur et éventuellement concaténé, on initialise un certain nombre d'éléments de listes ou de sous-listes, dont les pointeurs sont conservés dans une pile de récursivité.



Lorsqu'un facteur sera reconnu "expression" par l'analyse il se présentera, après traitement, soit sous la forme polynômiale, soit sous la forme conditionnelle, et sera, selon le cas, accroché à la liste 2 ou à la liste 3 préexistante.

A la fin de l'analyse d'un monôme au moins l'une des trois listes contiendra au moins un élément et dans la pile de récursivité nous trouverons successivement, en partant du sommet, les pointeurs 1, 2, 3, puis I, II et III correspondant aux différents types de termes éventuellement déjà analysés (simples, expressions non conditionnelles, expressions conditionnelles).

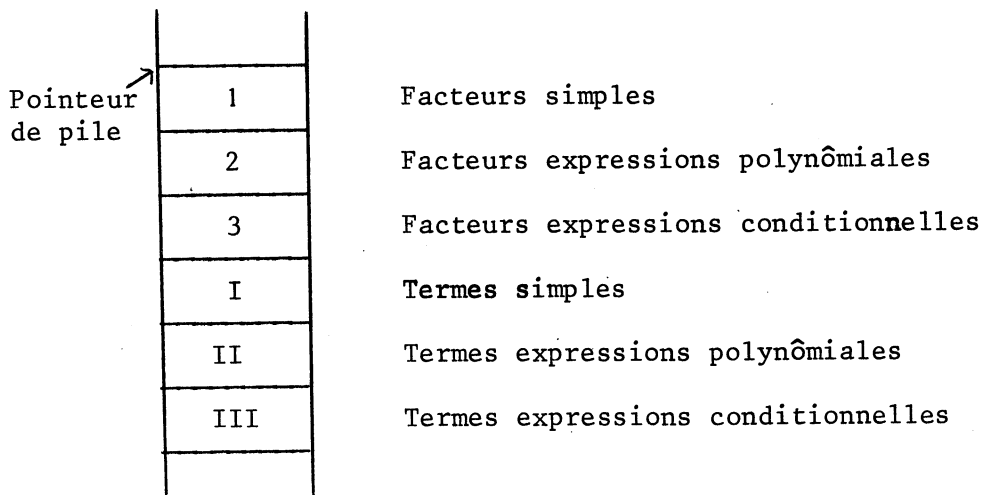
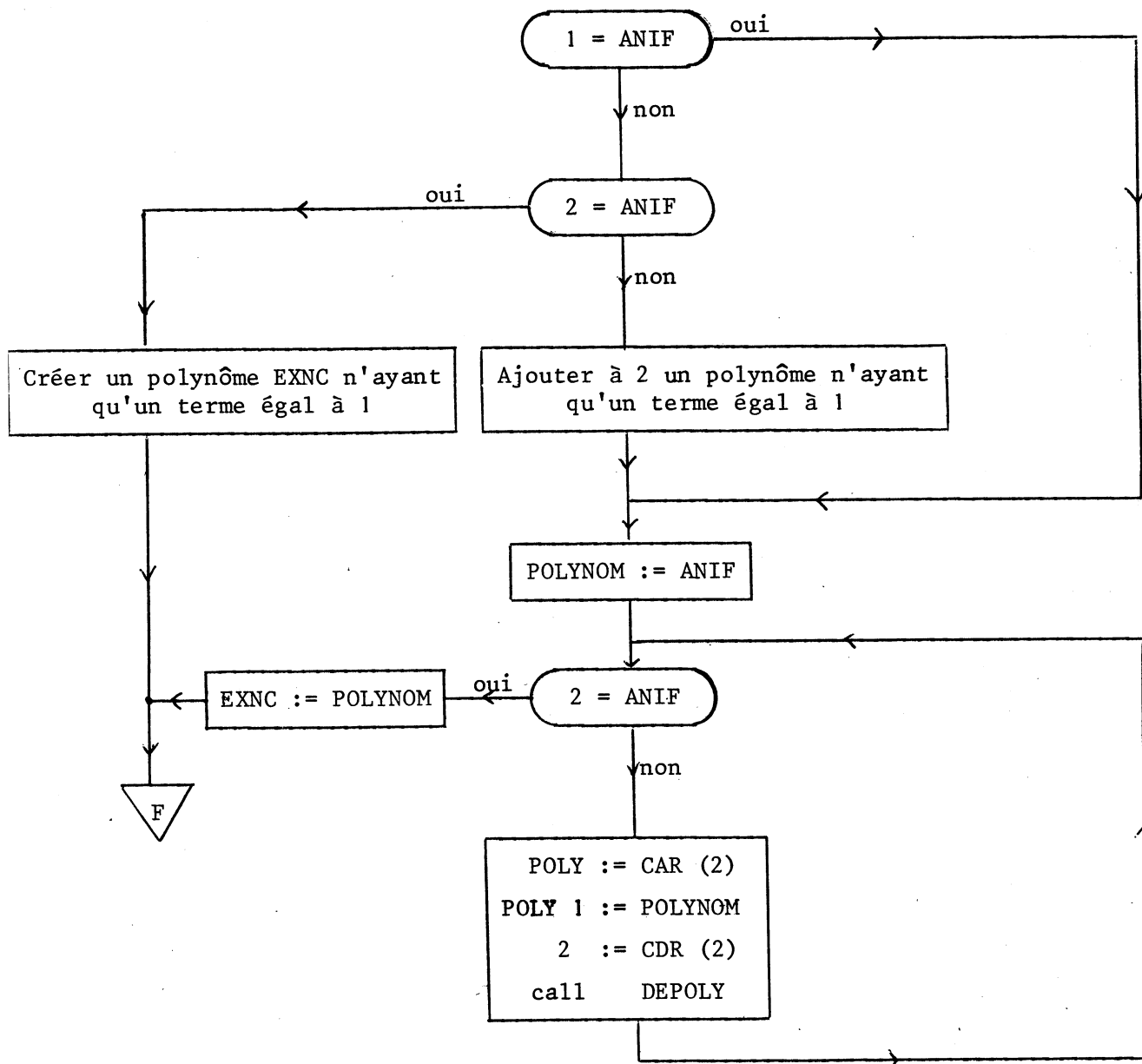


Image de la pile de récursivité à la fin de l'analyse d'un monôme

On dispose de quatre fonctions sémantiques essentielles PLACE, MIXTE, IMBRIQ et TRITUR qui sont chargées de construire le monôme à partir de ses éléments rangés en 1, 2 ou 3 et de le ranger à leur tour en I, II ou III suivant sa nature entant que terme.

La fonction TRITUR crée à partir de 1 et 2 un ou plusieurs termes.



Organigramme de TRITUR

Commentaires :

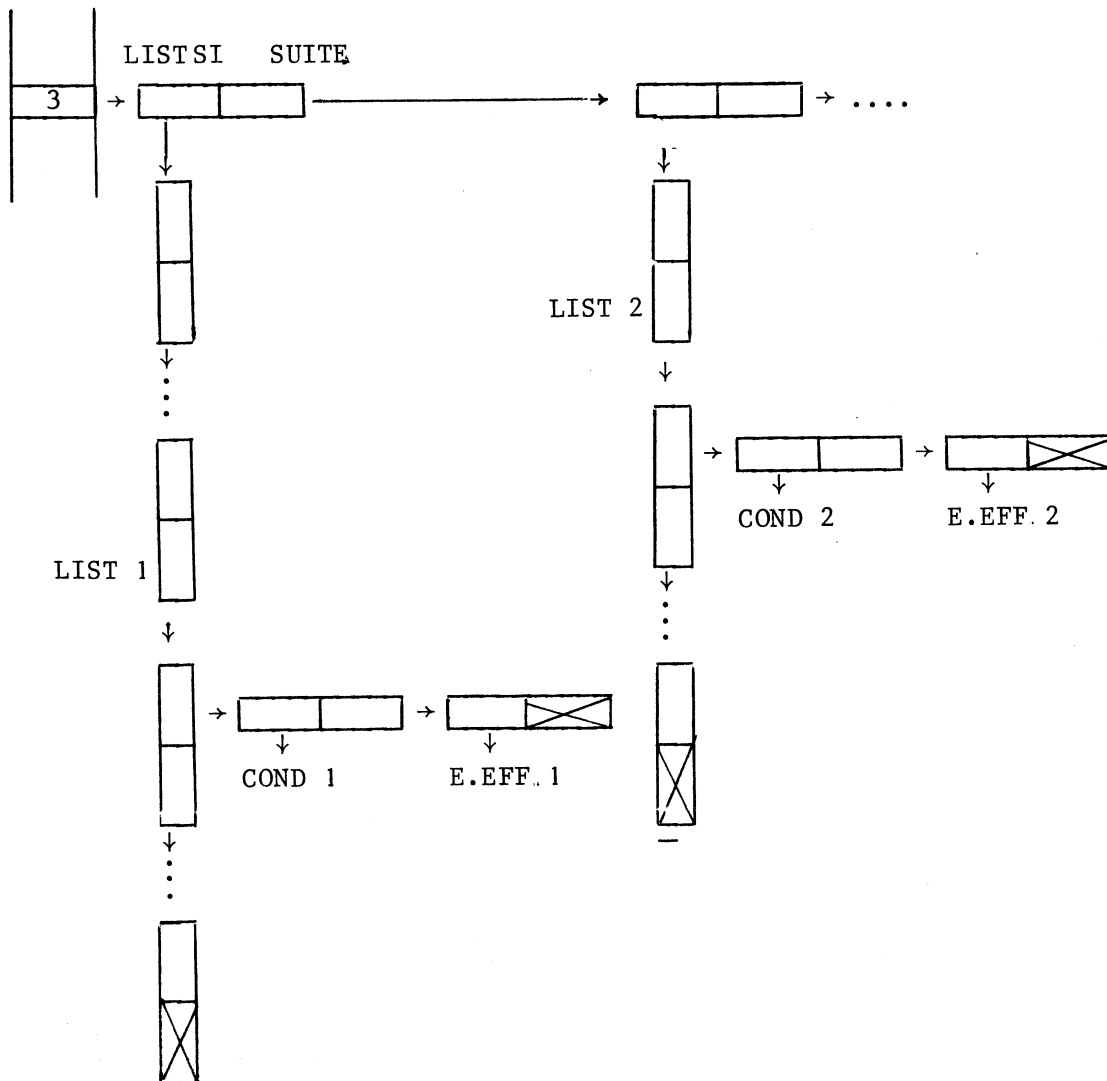
. Un pointeur de liste est initialisé par chargement du pointeur spécial de fin de liste : ANIF

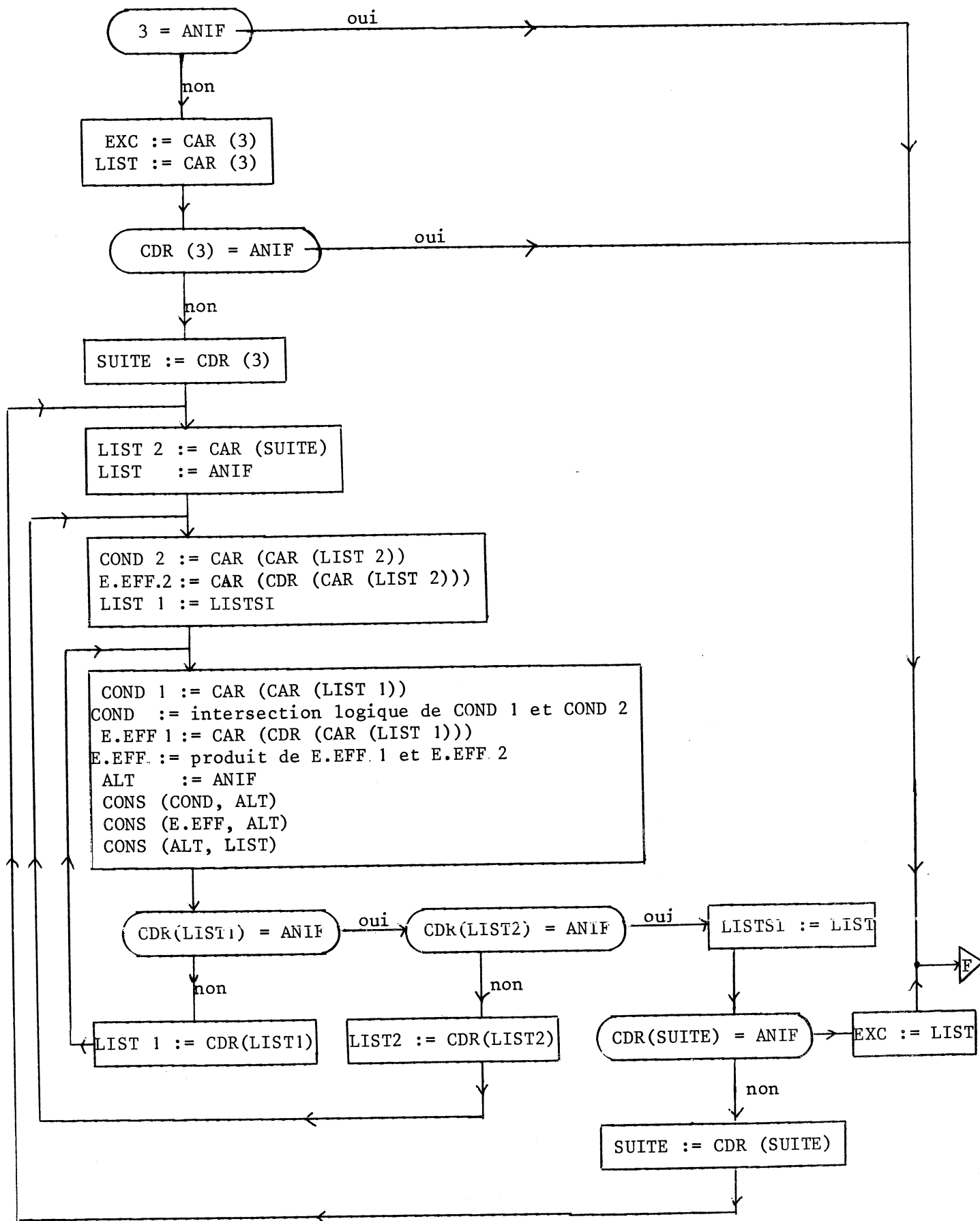
. Les fonctions CAR et CDR permettent d'obtenir respectivement la partie gauche ou droite d'un élément de liste dont on connaît le pointeur.

. La fonction DEPOLY effectue formellement le produit de deux formes polynômiales pointées respectivement par POLY et POLY 1 ; le résultat est une forme polynômiale pointée par POLYNOM.

IMBRIQ et MIXTE : ces fonctions ne sont utilisées que dans le cas où 3 n'est pas vide. Alors, IMBRIQ imbrique les conditions et effectue le produit des éléments effectifs correspondants. Le résultat est un ensemble d'alternatives dont MIXTE remplace tous les éléments effectifs par leur produit avec le résultat de TRITUR.

La liste sur laquelle travaille IMBRIQ est explicitée ci-dessous :

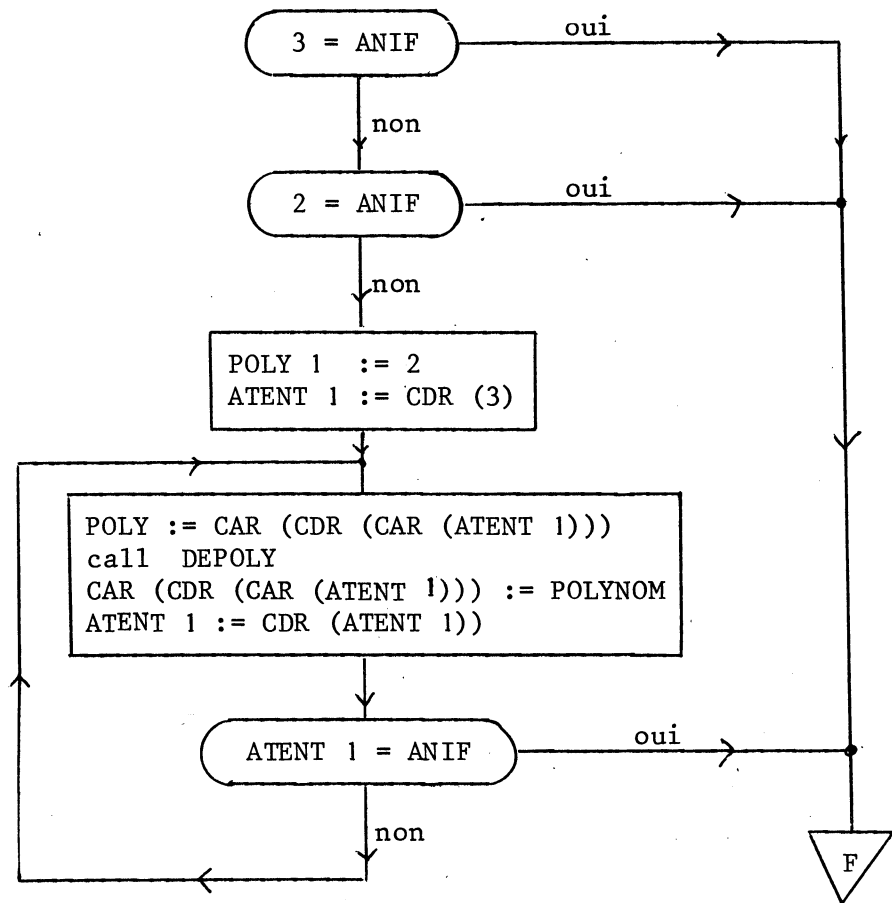




Organigramme de IMBRIQ

Commentaire : La fonction CONS (A, B) permet d'ajouter à la liste dont le pointeur est donné en deuxième paramètre un élément ayant le premier paramètre comme partie gauche.

La fonction MIXTE travaille sur les formes résultant du traitement de TRITUR et de IMBRIQ et qui sont respectivement une forme polynômiale EXNC et une forme conditionnelle EXC.



Organigramme de MIXTE

La fonction PLACE range le résultat des trois fonctions précédentes, c'est à dire un ou plusieurs termes conditionnels ou non, dans le type de terme correspondant à sa nature.

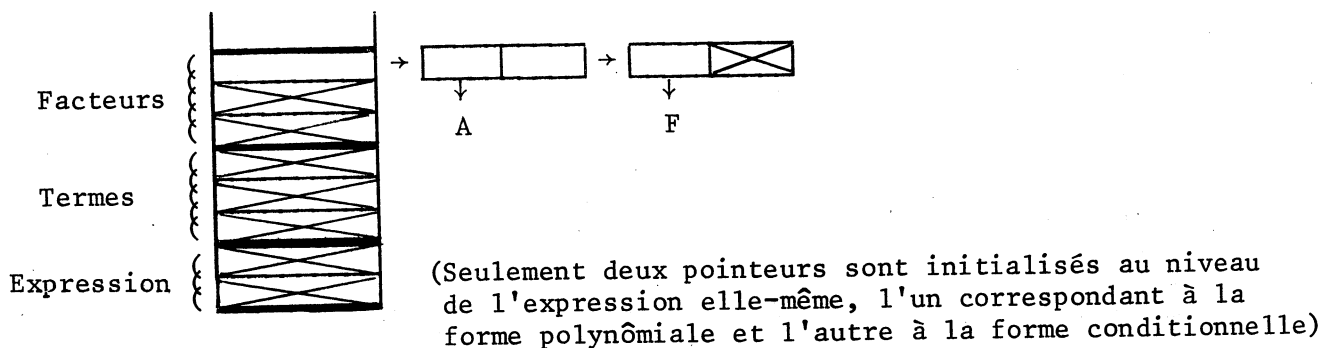
Ces quatre mêmes fonctions sémantiques, appliquées à des traitements différents des éléments effectifs, permettent de ranger un terme dans une expression arithmétique ou booléenne, un élément de concaténé dans une variable généralisée...

β - Exemple

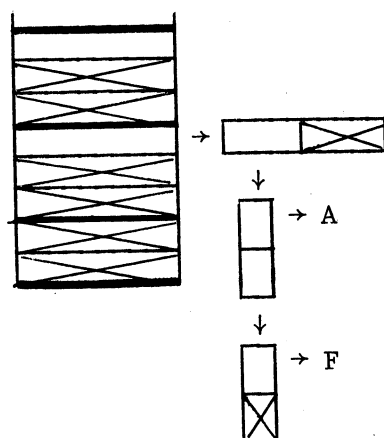
Les schémas ci-dessous donnent l'état des pointeurs de la pile de récursivité au cours de l'analyse de l'expression logique suivante :

A . F + B . (C + D . G) . E . (si C1 alors X sinon Y + Z)

(1) Après analyse du premier terme

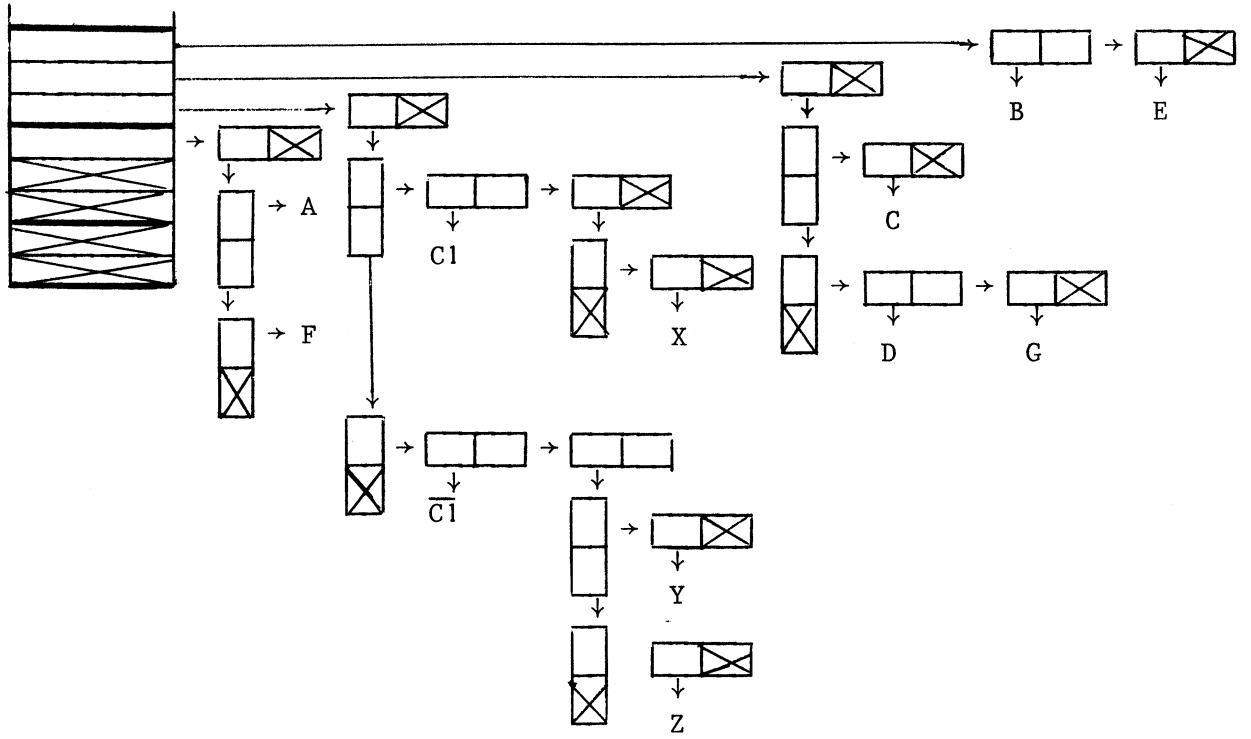


(2) Après rangement du premier terme

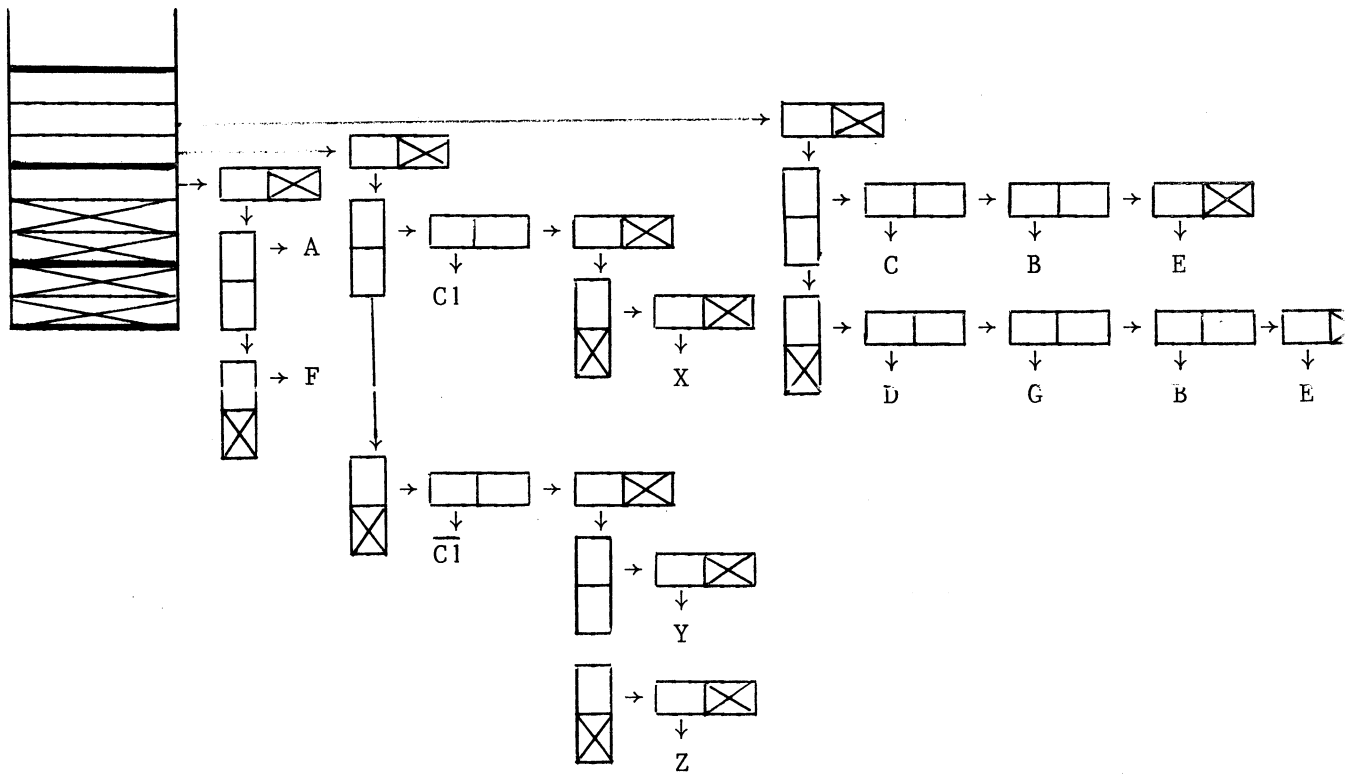




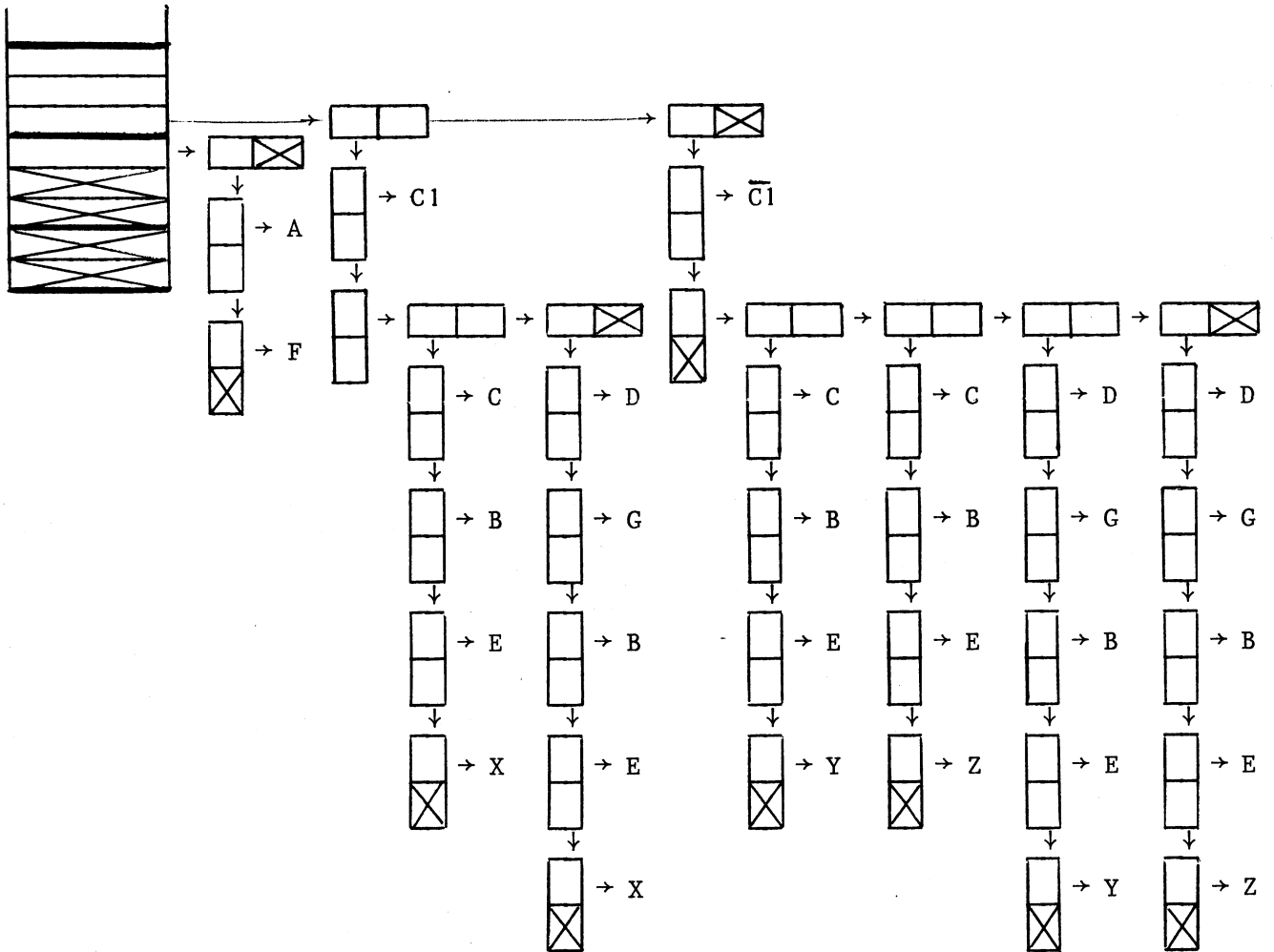
(3) Après analyse du deuxième terme



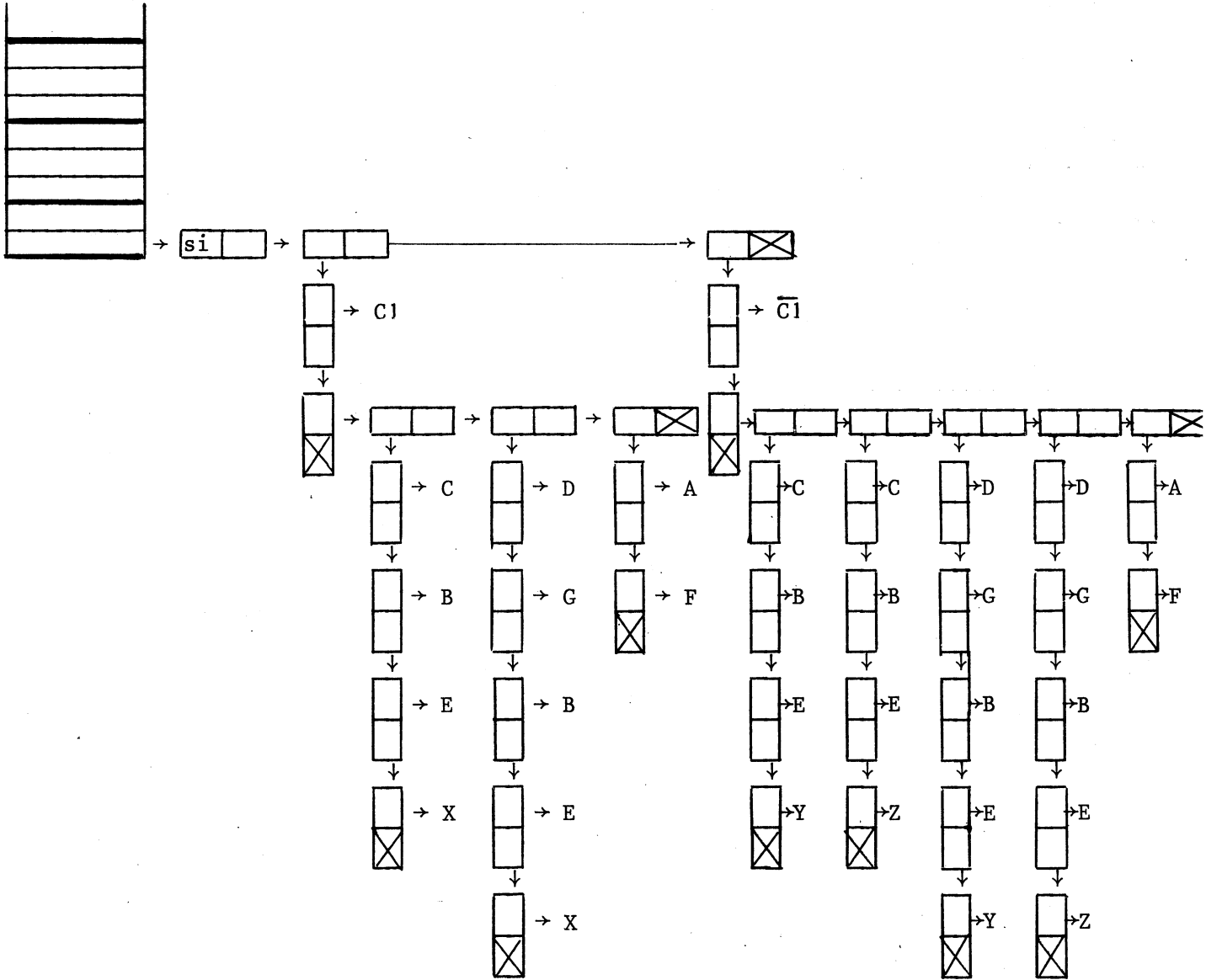
(4) Après TRITUR du deuxième terme



(5) Après IMBRIQ et MIXTE du deuxième terme



(6) Après analyse et traitement complet de l'expression



c) Traitement des instructions

Au cours de l'analyse, le traitement des instructions vise à construire pour chaque instruction CASSANDRE de l'unité décrite, une liste correspondante.

Pour les instructions simples, la liste obtenue est très proche de la forme type. Elle en diffère essentiellement par le fait que les expressions y figurant, à quel que niveau que ce soit, peuvent aussi bien être de type polynômial que de type conditionnel.

Le principal traitement sur les instructions simples consiste à remplacer les instructions du genre connexion de signal, chargement de registre ou génération d'impulsion par l'instruction du genre connexion d'unité équivalente. Nous avons vu que cette équivalence était possible lorsque la partie droite des instructions remplacées avait comme seul élément un "signal unité".

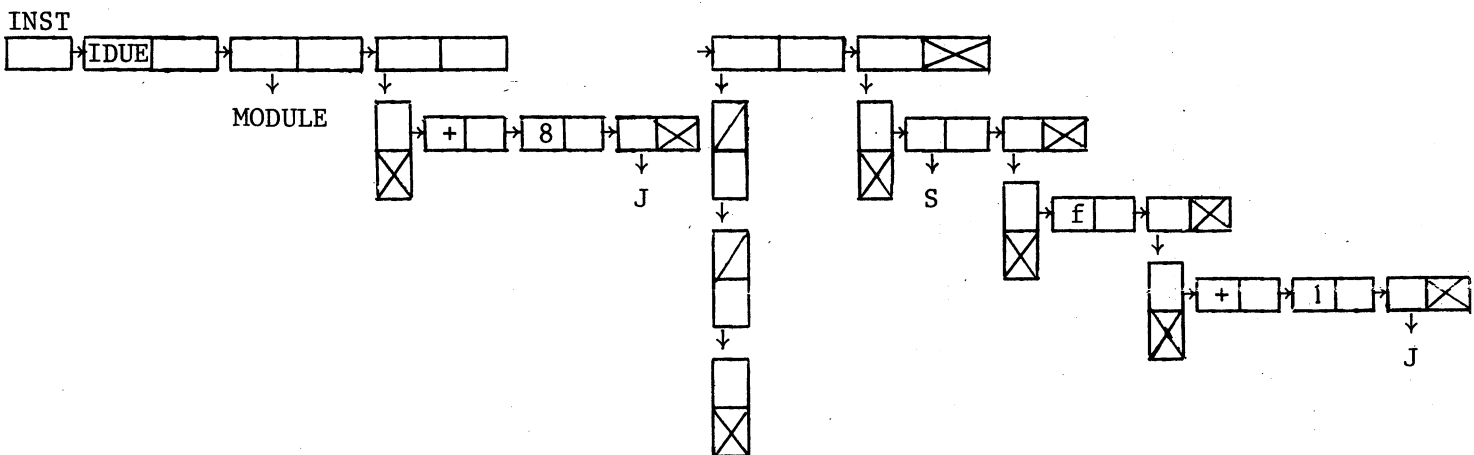
Exemple : L'instruction suivante :

$S(J) = \text{MODULE } |8.J| (, , ; *) ;$

aura comme liste représentative celle de l'instruction :

$\text{MODULE } |8.J| (, , ; S(J)) ;$

Soit :



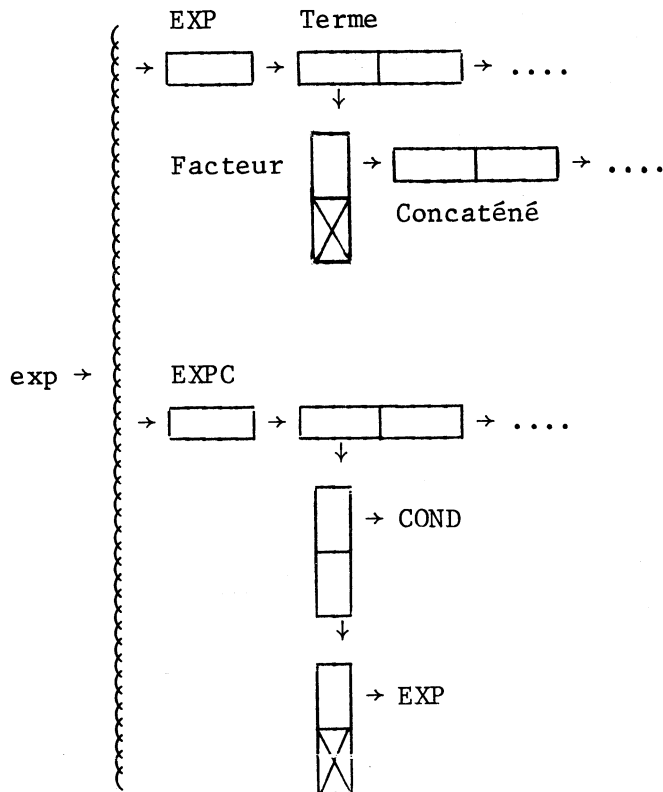
Par contre, la liste construite après analyse d'une instruction composée présente d'importantes différences avec les formes types. Outre la remarque faite précédemment sur les deux formes possibles d'expressions y figurant, il faut encore noter que leur portée n'est pas une instruction mais un ensemble

d'instructions où tous les genres peuvent figurer et que les instructions conditionnelles se présentent comme un ensemble d'alternatives.

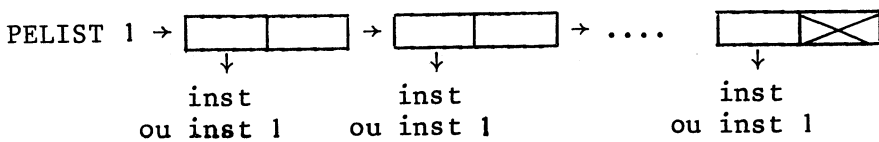
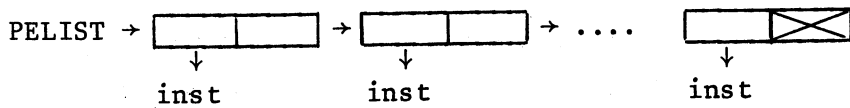
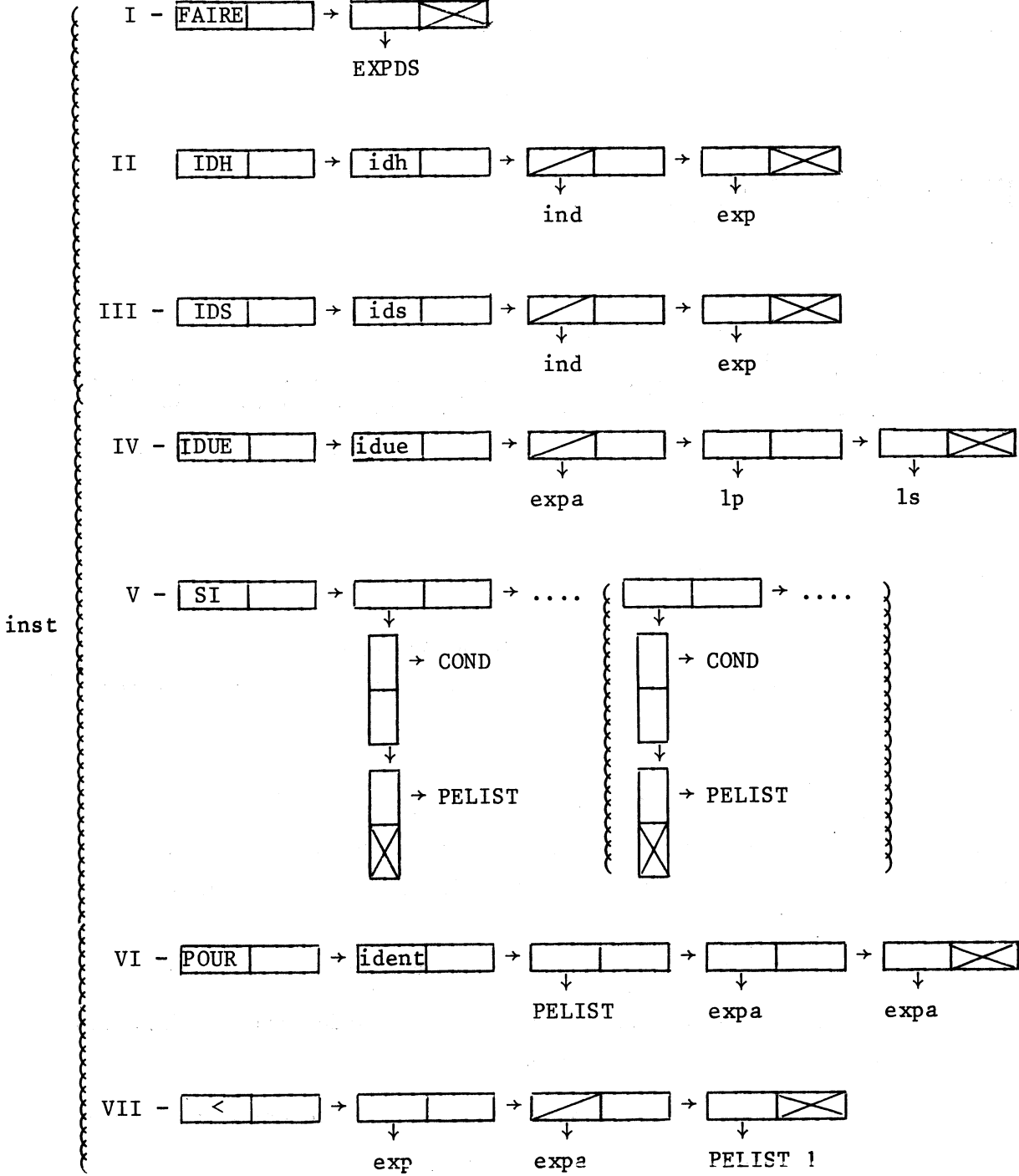
Enfin, lorsqu'une instruction (ou un ensemble d'instructions) simple ou composée est conditionnée par une impulsion, celle-ci figure explicitement dans la liste correspondante.

Ci-dessous est donnée une description des listes construites après analyse d'une instruction CASSANDRE. Les pointeurs désignant les expressions sont représentés par des noms écrits en lettres minuscules et recouvrent ainsi les formes polynômiale et conditionnelle.

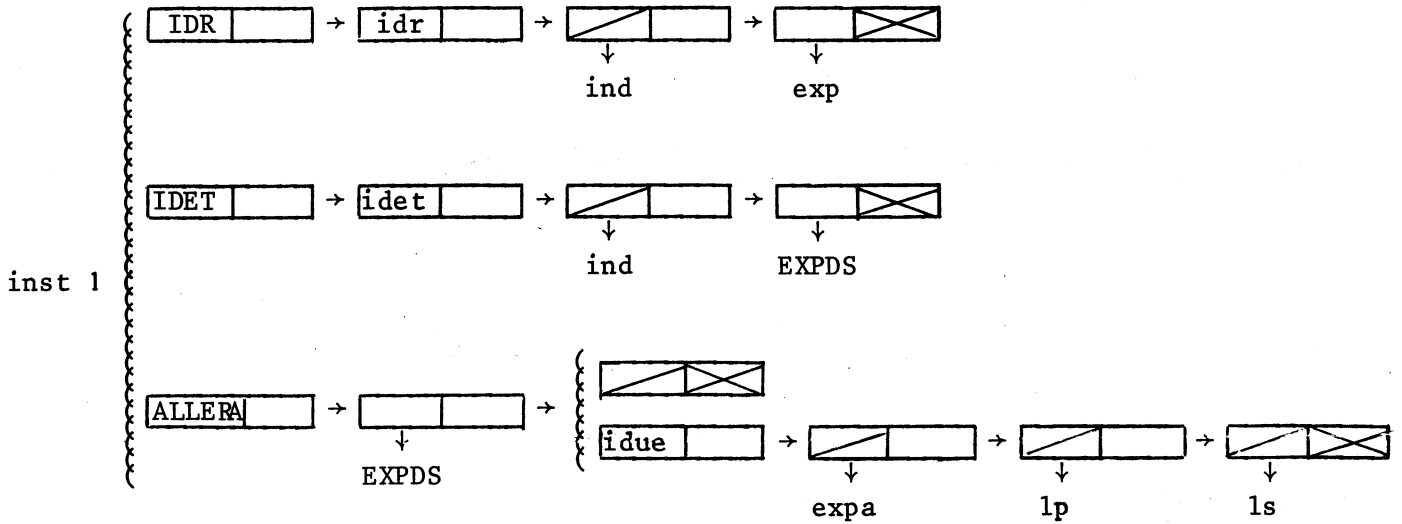
Exemple :



Par suite, pour avoir la liste descriptive d'un élément quelconque dont le nom est écrit en lettres minuscules, il suffira de remplacer dans la forme correspondante toute occurrence d'expression par le nom de celle-ci en minuscules.



Rmq : dans les "inst" appaissant dans PELIST 1 remplacer PELIST par PELIST 1



### 3 - CONSTRUCTION DES FORMES TYPES

C'est à partir de la liste établie au cours de l'analyse d'une instruction CASSANDRE que la fonction sémantique ELEM construira la forme type, ou l'ensemble des formes types, lui correspondant.

Cette fonction ELEM a deux objectifs principaux :  
 si nécessaire, modifier le type CASSANDRE de l'instruction, et "éclater" l'instruction analysée en un certain nombre d'instructions élémentaires.

Transformations visant à la modification du type :

- . une instruction composée peut devenir conditionnée par une impulsion si elle porte sur une instruction de ce genre.
- . une instruction peut devenir conditionnelle si elle porte directement sur une expression ou instruction de ce genre.

Recherche des instructions élémentaires :

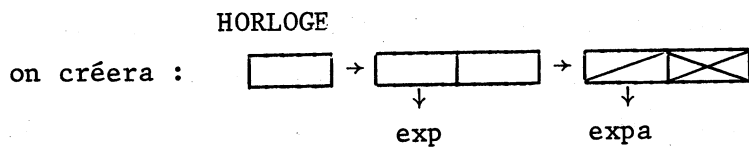
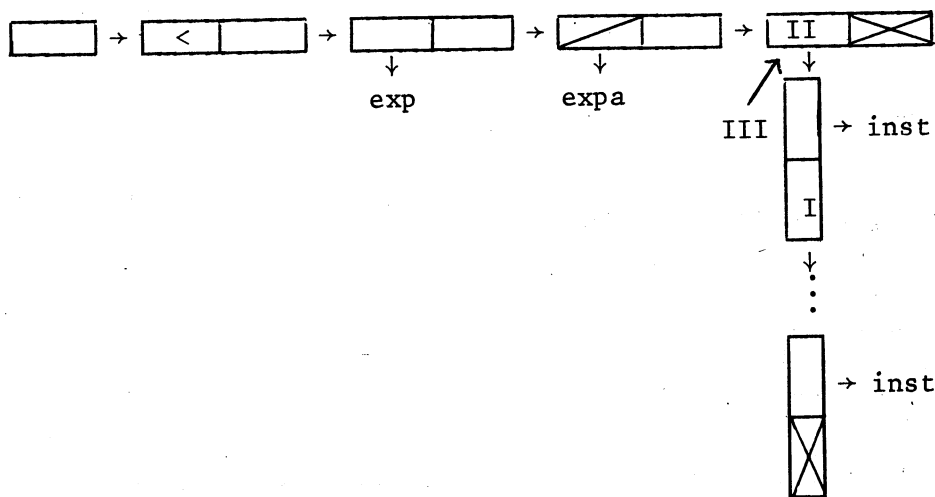
- . une instruction "pour", "si" ou conditionnée par une impulsion sera éclatée en autant d'instructions élémentaires du même type qu'il y a d'éléments dans la portée de l'instruction analysée.
- . imbrication de conditions et mise à jour des éléments effectifs.

La liste obtenue après analyse est parcourue entièrement par ELEM qui stocke au passage dans une pile spécialisée un certain nombre d'informations qui lui permettront de construire les différentes formes types élémentaires que l'on peut en tirer. Après la construction de chaque forme type on fera appel à une fonction de "codage" décrite dans le paragraphe suivant.

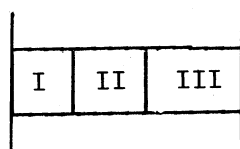
a) Stockage des informations

La présence d'une impulsion est repérée grâce au symbole de base "<". On conservera alors d'une part, dans un pointeur réservé à cet effet et nommé HORLOGE, l'ensemble constitué par l'expression de synchronisation et par le facteur de duplication éventuel et d'autre part, les renseignements qui rendront possible la répercussion de ce top d'horloge sur chacune des instructions du bloc sous sa portée.

A partir de l'élément de liste suivant :



et on remplira une ligne de la pile avec :



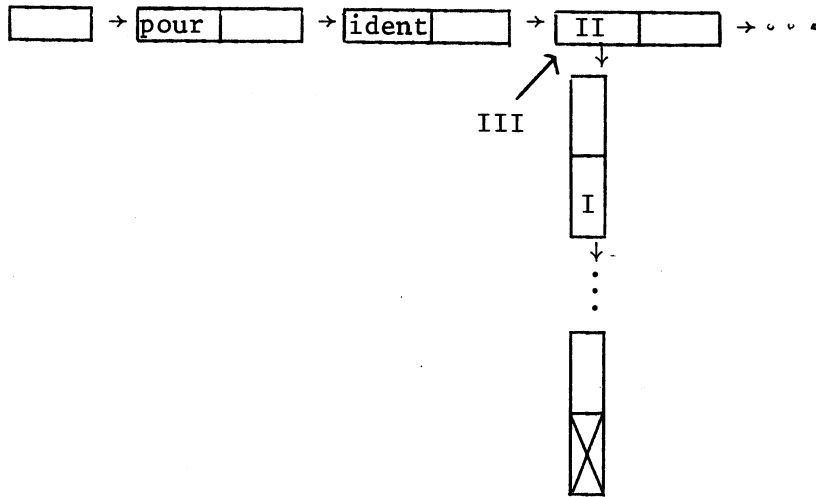
Ligne de type "BLOC"



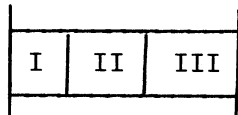
I et II sont des pointeurs alors que III est une adresse, celle de l'implantation de l'élément considéré dans l'espace liste.

D'une façon générale, chaque fois que l'on aura à conserver les renseignements nécessaires pour "éclater" une racine sur sa portée on créera dans la pile une ligne du type "BLOC".

Ainsi après repérage du symbole de base "pour" dans l'élément de liste suivant :



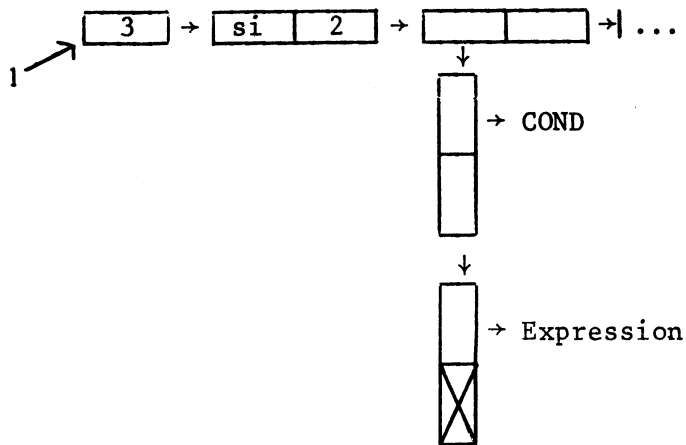
on remplira une ligne de la pile avec :



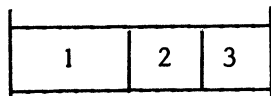
Un autre type de ligne de la pile sera créé pour garder les renseignements nécessaires aux imbrications de conditions. ELEM devra pouvoir imbriquer entre elles des instructions conditionnelles, des instructions conditionnelles avec les expressions conditionnelles y figurant éventuellement et enfin des expressions conditionnelles avec les expressions conditionnelles apparaissant à l'intérieur de celles-ci. En effet, dans le traitement des expressions nous n'avons pas considéré les deux cas particuliers d'expressions conditionnelles se trouvant en indice ou en élément d'entrée d'une unité externe utilisée comme signal unité, car, seuls les concaténés ou facteurs ou termes conditionnels nécessitent un calcul formel spécifique des éléments effectifs.

Les instructions et expressions conditionnelles se présentent l'une et l'autre comme un ensemble d'alternatives, mais, alors que les éléments effectifs des premières sont un bloc d'instructions, ceux des secondes sont eux-mêmes des expressions.

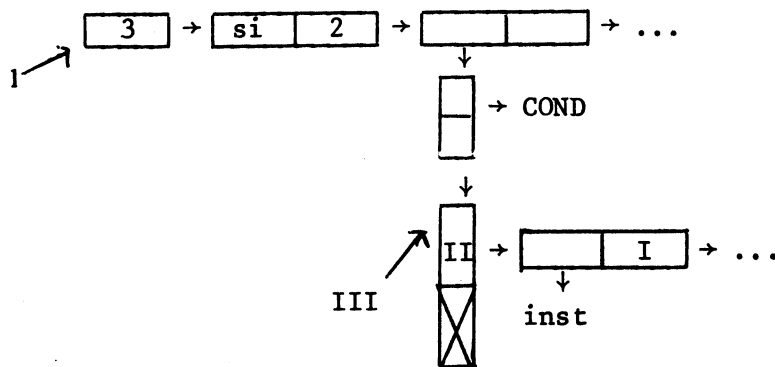
Pour les expressions conditionnelles dont nous rappelons la structure de la liste :



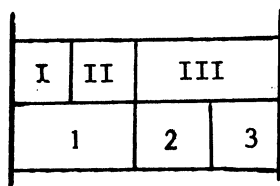
on remplira une ligne de la pile avec :



Pour les instructions conditionnelles :



on remplira deux lignes de la pile : l'une correspondant à sa nature conditionnelle et l'autre au caractère "BLOC" de son élément effectif :



b) Construction de la première forme type élémentaire

Nous avons vu comment, après un premier balayage de la liste par ELEM, ont été repérés les éléments conditionnels et les blocs d'instructions et stockés les renseignements permettant de passer à l'alternative ou à l'instruction suivante. Mais seule la première alternative ou la première instruction a été prise en compte et parcourue en détails.

Une forme type élémentaire va maintenant pouvoir être construite à partir des informations contenues dans la pile spécialisée.

Si celle-ci est vide, c'est que l'instruction CASSANDRE mise sous forme de liste au fur et à mesure de son analyse n'est autre qu'une forme élémentaire et elle se présente déjà sous forme type.

Sinon, on recherchera dans la pile toutes les informations concernant les éléments conditionnels ; on calculera l'intersection logique de toutes les conditions figurant dans les alternatives prises en compte et simultanément on remplacera chaque occurrence d'élément conditionnel par son élément effectif correspondant. En outre, tout bloc d'instruction sera remplacé par l'instruction lui appartenant et retenue par ELEM.

Lorsqu'aucun élément conditionnel n'a été repéré, le traitement des blocs d'instructions suffit à fournir une liste sous forme type. Dans le cas contraire, l'instruction élémentaire est de type conditionnel ; sa condition est le résultat de l'intersection logique calculée précédemment et son élément effectif l'instruction obtenue après traitement des éléments effectifs et des blocs d'instructions.

Dans l'un et l'autre cas, la forme type élémentaire peut, en plus, être conditionnée par une impulsion décrite dans TOP.

c) Passage à la forme type élémentaire suivante éventuelle

Partant du sommet de la pile spécialisée et, selon la nature de la ligne considérée, on prendra en compte, quand elle existe, l'instruction suivante du bloc ou l'alternative suivante de l'élément conditionnel et on mettra la ligne à jour.

Lorsque le bloc (ou l'élément conditionnel) ne comprend plus d'instructions (ou d'alternatives) on cherchera à passer à la ligne précédente dans la pile. Si celle-ci n'existe pas, c'est que toutes les formes types élémentaires correspondant à l'instruction CASSANDRE ont été créées.

Au contraire, si une nouvelle instruction ou alternative existe, elle est alors analysée et peut provoquer la création de nouvelles lignes dans la pile. Après cette analyse, on est de nouveau à même de construire une nouvelle forme type élémentaire. Dans le cas où l'on est passé à une autre alternative on prendra soin de recalculer la condition correspondant à la nouvelle combinaison d'alternatives ainsi considérées.

#### 4 - CODAGE DES FORMES TYPES

Cette phase du traitement se décompose en deux parties, d'abord la comparaison avec les formes de même type éventuellement déjà trouvées, puis, en fonction des résultats de cette comparaison, la détermination du code de l'instruction.

##### a) Comparaison avec les instructions types déjà codées

Par définition même des instructions toujours valides on ne cherchera à comparer entre elles que des instructions sous état et avant toute comparaison on aura déterminé le genre de la forme type à coder grâce au symbole de base CASSANDRE contenu dans le premier élément de sa liste.

Au stade de la comparaison de deux formes types on retrouve les trois différents niveaux déjà décelés : variables, expressions et instructions.

##### α - Comparaison entre instructions

Les formes types ont été définies et construites de telle sorte que le genre définitif en soit caractéristique. On ne comparera donc entre elles que deux instructions de même genre et on dispose de fonction de comparaison spécifique pour chaque genre.

Une fonction de comparaison parcourt simultanément les listes des deux formes à comparer et pour chaque élément doit, soit comparer directement

l'information lorsqu'il s'agit de symboles ou de pointeurs de variables, soit appeler d'autres fonctions de comparaisons particulières lorsqu'il s'agit de listes d'indices, d'expressions ou d'instructions, quand les formes types sont composées.

### β - Comparaison entre expressions

Les formes types des expressions arithmétiques (EXPA) ou des expressions d'état (EXPDS), obtenues après l'ensemble des traitements formels décrits précédemment, sont telles que deux expressions ne peuvent être égales que si elles sont représentées par des formes types semblables. En particulier, elles doivent présenter à tous les niveaux de leur liste un même nombre d'éléments.

Par contre, la forme adoptée de somme de produits n'est pas caractéristique d'une expression logique (EXP) ou booléenne (EXPB ou EXPBE) et nous avons, en outre, constaté des équivalences particulières dues à la possibilité d'utiliser des variables, dites "généralisées", par concaténation d'autres variables.

Cette dernière remarque est également valable pour les expressions de synchronisation (EXPH), puisque la syntaxe du langage CASSANDRE autorise la concaténation d'horloges.

#### . Première comparaison de deux expressions

Par suite du principe même des formes types, chaque fois qu'il sera fait appel à la comparaison de deux expressions on connaîtra leur genre et il ne sera jamais fait appel qu'à des comparaisons d'expressions de même genre.

Une première comparaison de deux expressions consistera à comparer les polynômes qui les représentent : comparaison faite terme à terme et facteur à facteur, en tenant compte des commutativités possibles entre termes et entre facteurs et de la nature des facteurs particulière à chaque genre.

Les remarques faites en début de paragraphe permettent de se limiter à cette première comparaison pour les EXPA ou EXPDS.

. Comparaison plus approfondie

L'égalité de deux expressions logiques ou booléennes peut être vérifiée par calcul formel de leur disjonction qui doit alors être nulle. En outre, ce calcul permet de prendre en considération les équivalences dûes aux variables généralisées après un traitement particulier et supplémentaire de celles-ci.

Ces derniers calculs formels seront optionnels de façon à laisser à l'utilisateur le choix entre une comparaison plus ou moins rapide, ou plus ou moins poussée.

- Traitement des variables généralisées

Les variables généralisées sont constituées d'une ou plusieurs variables au sens large concaténées entre elles. On appellera longueur d'une telle variable le nombre de ses éléments concaténés.

1) Un premier résultat du traitement sera la détermination de l'ensemble de toutes les différentes variables au sens large apparaissant dans l'expression comprise dans sa totalité. A chacune de ses variables sera associé un entier représentant sa "longueur" ; c'est à dire l'entier 1 dans le cas d'une variable scalaire, la longueur du vecteur dans le cas d'une variable à une seule dimension et la longueur selon la première direction dans le cas d'un tableau ou d'un tenseur.

2) A partir des longueurs associées aux variables au sens large on pourra faire correspondre à chaque variable généralisée une suite croissante d'entiers appelée "découpage". Cette suite comporte autant d'éléments que la variable généralisée comporte d'éléments concaténés. Chaque entier est obtenu par addition à l'élément précédent de la longueur de la variable au sens large correspondante (le premier élément est obtenu par addition à 0).

3) A l'aide des découpages correspondant aux différentes variables généralisées figurante dans l'expression on construira le découpage "le plus fin", obtenu par union de toutes les suites.

4) Le découpage le plus fin permet alors de restructurer les variables généralisées de façon à ce qu'elles aient toutes même longueur (même nombre d'éléments concaténés). Ceci se traduira au niveau des listes représentatives de la manière suivante : on intercalera un élément de liste vide chaque fois que le découpage correspondant à la variable généralisée considérée présente un manque par rapport au découpage le plus fin.

Exemple : Reprenons l'exemple de I.2.b (p. 11).

Soient les variables :

C ; L (1 : 2) ; I, B, F, D, M (1 : 3) ; K (1 : 4) ; J, E (1 : 5) ; A (1 : 8)

E1 et E2 deux expressions construites sur ces variables :

E1 = A&B&C&D&E . I&J&F&C&D&L&M . A&F&K&E

E2 = I&J&B&C&D&L&M . A&B&K&E . I&J&F&C&D&E . A&F&C&D&L&M

L'expression E1 a comme ensemble de variables au sens large :

{A, B, C, D, E, I, J, K, L, M}

et comprend 3 variables généralisées auxquelles correspondent les découpages suivants :

(8, 11, 12, 15, 20)

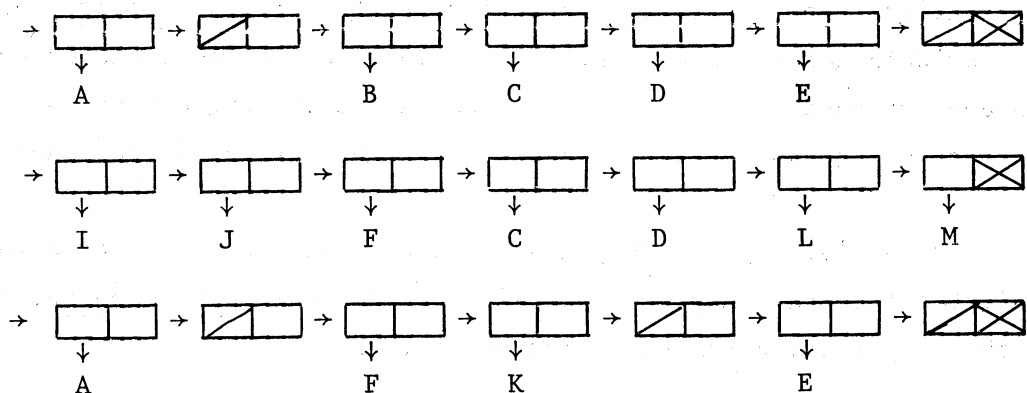
(3, 8, 11, 12, 15, 17, 20)

(8, 11, 15, 20)

Son découpage le plus fin sera donc :

(3, 8, 11, 12, 15, 17, 20)

Ci-dessous sont données les listes représentatives des variables généralisées restructurées en fonction de ce découpage le plus fin :



- Comparaison des expressions

Avec cette nouvelle structure des concaténés, on peut envisager une comparaison utilisant le calcul formel de la disjonction. La comparaison se décompose en plusieurs phases successives et éliminatoires.

1) Comparaison des ensembles de variables

Les expressions à comparer ont été simplifiées au maximum au cours de leur mise sous forme de sommes de produits ; on peut donc conclure à la nécessité de la présence des variables qui restent. Deux expressions ne peuvent être égales, si leurs ensembles de variables sont différents.

2) Comparaison des découpages les plus fins

Les opérations d'union et d'intersection sont étendues à des variables à plusieurs dimensions par calcul composante à composante. Deux expressions ne peuvent être égales que si leurs formulations développée composante à composante sont les mêmes, donc si leurs découpages les plus fins sont égaux.

3) Calcul de la disjonction

Ce calcul devra se faire progressivement et s'arrêter dès qu'un monôme évalué n'est pas nul ; les deux expressions ne pouvant être égales que si tous les monômes obtenus par développement de leur disjonction sont nuls.

Un monôme portant sur des variables simples ne peut être nul que s'il comporte une variable et cette même variable niée.

Un monôme portant sur des variables généralisées ne peut être nul que si, pour un certain numéro d'élément concaténé, on trouve parmi toutes les variables du monôme soit une variable au sens large et cette même variable niée, soit un élément vide succédant à une telle variable. (Il y en a obligatoirement un autre succédant à la variable niée).

Exemple : Les expressions E1 et E2 envisagées précédemment ont même ensemble de variables et même découpage le plus fin.

Afin d'alléger l'écriture de l'expression de leur disjonction formelle le signe "&" est omis :

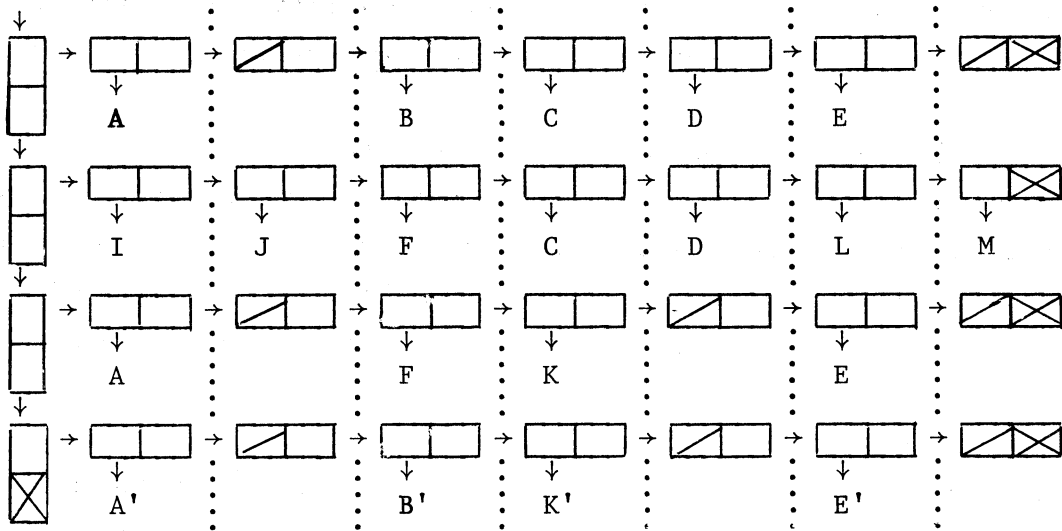


$$E1 \oplus E2 = (ABCDE . IJFC DLM . AFKE) . (I'J'B'C'D'L'M'+A'B'K'E'+I'J'F'C'D'E'+A'F'C'D'L'+(A'B'C'D'E'+I'J'F'C'D'L'M'+A'F'K'E') . (IJBC DLM+ABKE+IJFCDE+AFCDLM)$$

Examinons par exemple le second monôme obtenu dans le développement de cette disjonction :

$$ABCDE . IJFC DLM . AFKE . A'B'K'E'$$

Sa représentation sous forme de liste est la suivante :



Dans chacune des colonnes déterminée par le numéro de l'élément concaté, on trouve successivement :

A et A', un élément vide succédant à A, B et B', K et K', un élément vide succédant à K, E et E', un élément vide succédant à E.

Ce monôme des donc bien nul.

De même tous les monômes de  $E1 \oplus E2$  sont nuls et l'on peut conclure à l'égalité de  $E1$  et de  $E2$ .

### $\gamma$ - Comparaison entre variables

Nous venons de voir comment sont prises en compte les variables généralisées, il nous reste à préciser la façon dont sont comparées les variables au sens large et enfin les variables indicées.

Le traitement formel pour la mise sous forme type a été tel que l'écriture d'une variable au sens large est unique par rapport aux différents opérateurs qui peuvent la constituer. La comparaison de deux variables au sens large conduira donc à la comparaison successive de leur liste d'opérateurs, puis de la portée de celle-ci (variables indicées, expression ou signal-unité).

Pour deux variables indicées, on comparera d'abord leur pointeur de description, puis leur liste d'indices en recherchant dans la partie descriptive de la déclaration de la variable les renseignements nécessaires lorsqu'aura été constaté l'absence d'indice, de dimension ou de borne dans l'une des deux listes comparées.

#### δ - Processus global de comparaison

Les formes types des instructions différentes trouvées ont été rangées dans une zone réservée à cet effet en mémoire. La structure de liste, pratique pour la construction et les comparaisons de formes types, est, par contre, trop encombrante pour être conservée telle quelle. C'est une chaîne codée parenthésée équivalente à la liste qui est stockée : les informations contenues en partie gauche des éléments de liste sont transcrites directement dans la chaîne et à chaque sous-liste correspondra une sous-chaîne entre parenthèses.

Les chaînes parenthésées équivalentes aux formes types sont données en annexe III.

La liste des instructions types est tenue à jour dans une table où les instructions de même type sont chaînées les unes aux autres.

Le processus de comparaison est alors le suivant :

On regarde dans la table si des instructions de même type que celles à coder ont déjà été trouvées. Dans la négative, l'instruction considérée est la première de ce type trouvée et il lui sera associé un code nouveau.

Dans le cas contraire, il va falloir comparer l'instruction à coder avec chacune des instructions de même type trouvées. Pour permettre un maximum

d'efficacité, la comparaison va porter sur les formes types associées, l'une étant sous forme de liste et l'autre sous forme de chaîne parenthésée. La comparaison des symboles sera effectuée directement entre la liste et la chaîne et au fur et à mesure des sous-chaînes rencontrées on construira les sous-listes correspondantes à partir de la chaîne.

Si l'instruction à coder se révèle équivalente à une instruction déjà trouvée, il lui sera associé le même code, sinon c'est une instruction nouvelle du type considéré et il lui sera associé un code nouveau.

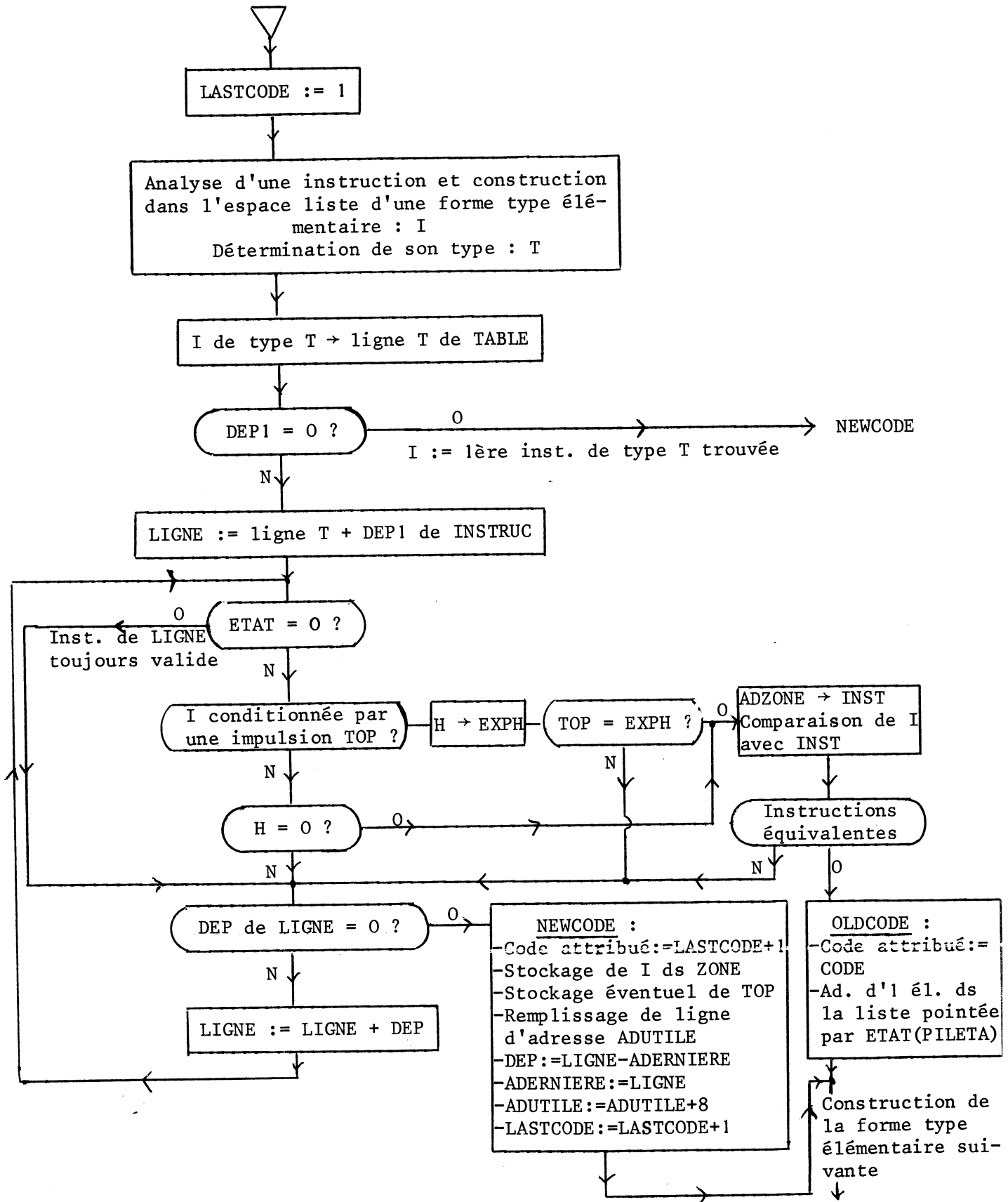
Le schéma des zones de travail utilisées et l'organigramme du processus de comparaison sont donnés pages suivantes.



Légende

TABLE et INSTRUC	: Tableau contenant les informations concernant les différentes instructions types retenues.
ZONE	: Mémoire réservée au stockage sous forme parenthésée des instructions ou impulsions retenues.
PILETA	: Pile de pointeurs de listes dont les éléments sont les différents états sous lesquels on a rencontré l'instruction.
HORLOGE	: Pile d'adresses dans ZONE des différentes impulsions retenues.
ADUTILE	: Adresse de la première ligne non utilisée de INSTRUC.
DEP1	: Déplacement en nombre de lignes jusqu'à la première instruction du type considéré.
ADERNIERE	: Adresse dans INSTRUC de la dernière ligne remplie par une instruction du type considéré.
DEP	: Déplacement en nombre de lignes jusqu'à la prochaine instruction du type considéré.
ADZONE	: Adresse dans ZONE de la forme type parenthésée.
CODE	: Code associé à l'instruction.
H	: Déplacement dans la pile des horloges.
ETAT	: Déplacement dans la pile des états.

ORGANIGRAMME DU PROCESSUS DE COMPARAISON



### b) Code associé à une instruction

Le codage consiste à associer une micromot à chaque état de l'unité décrite. Chaque instruction type d'un état sera caractérisée par la mise à "1" d'une position binaire différente dans le micromot correspondant.

Une instruction déjà trouvée dans un autre état sera codée dans la même position binaire. Une instruction nouvelle sera codée dans la première position binaire trouvée en partant de la droite et non utilisée par les états déjà codés.

Les informations sur les différents codes attribués pour chaque état sont tenues à jour dans une table qui est consultée et complétée lors du codage des formes types correspondant à chaque nouvelle instruction examinée.

## 5 - FONCTION CONTROLE ET FONCTION OPERATIVE D'UNE UNITE

### a) Fonction contrôle

L'ensemble des micromots ainsi obtenus après analyse totale de l'unité CASSANDRE considérée, constituera une première image de sa mémoire morte. On pourra alors chercher à en minimiser le coût de codage par exemple selon la méthode mise au point par Messieurs CHATELIN et HANCZAKOWSKI [7].

### b) Fonctions opérative

L'ensemble des différentes instructions types trouvées au cours de l'analyse de l'unité représente sa fonction opérative. Celle-ci sera donnée sous forme d'une unité CASSANDRE ayant les caractéristiques suivantes :

#### - Entête et déclarations

Ce seront celles de l'unité analysée à laquelle aura été simplement ajoutée une entrée de type signal permettant de piloter les différentes instructions types. Ce vecteur signal : &MICROCOM aura comme dimension le nombre des différentes instructions types rencontrées dans l'unité.

- Instructions toujours valides

Ce sera l'ensemble des instructions types tirées des instructions toujours valides de l'unité.

- Autres instructions

Ce sera la liste des différentes instructions types tirées des instructions sous-état de l'unité. Chacune se présentera comme une instruction CASSANDRE conditionnée par la composante de &MICROCOM correspondant à son numéro de code.

Une fonction particulière est chargée de générer cette unité à partir des informations contenues dans les tables et des chaînes codées parenthésées des instructions types.



- dimensionnelle

- . prise en compte des dimensions d'un tenseur
- . modification des dimensions par les opérateurs de réduction, de concaténation et de transposition
- . tests de compatibilité de dimensions.

Ce module ajoute aux listes construites à partir des déclarations divers renseignements issus de l'exécution des ordres arithmétiques : les numéros d'identification des unités externes utilisées dans une description.

c - Format d'une unité CASSANDRE en bibliothèque

Après passage d'un texte CASSANDRE dans la chaîne de traitements généraux on obtient un ensemble de fichiers rangés dans la bibliothèque des unités CASSANDRE précompilées.

A une unité CASSANDRE correspondent deux fichiers :

- un espace liste, où sont chaînées toutes les déclarations de l'unité
  - une chaîne codée, qui n'est autre que la partie fonctionnelle de l'unité, dont tous les symboles de base sont codés.
- Tous les éléments déclarés (signaux, registres, etc...) sont aussi codés par leur pointeur dans l'espace liste. Aucune modification n'est apportée au texte source.

## 1 - GENERALITES

Les programmes créés sont utilisés à la suite d'un système de programmes de traitements généraux conçus par Monsieur ANCEAU et Monsieur DOUSSY et réalisant les fonctions d'édition et de vérification.

### a) Editeur

Ce programme lit le texte Source et fournit une chaîne dans laquelle les différents symboles de base sont codés et les blancs supprimés. Il se compose uniquement d'un module syntaxique qui provoque la sortie des caractères du code sur un fichier récupérable par le programme suivant.

### b) Programme de vérification

Ce programme se compose d'un superviseur destiné à gérer les deux modules suivants.

#### $\alpha$ - Module de vérification syntaxique et d'analyse des déclarations

Ce module lit le texte édité et fournit à la bibliothèque, d'une part une chaîne complètement codée sans déclarations, d'autre part les déclarations mises sous formes de listes, et génère un texte interprétable par le module de vérification dimensionnelle. Dans l'analyse du corps du texte, des fonctions sémantiques exploitent les listes construites au moment des déclarations, pour fournir la nature et les dimensions des identificateurs rencontrés et permettent ainsi leur codage, qui est simplement l'adresse de la liste les décrivant.

#### $\beta$ - Module de vérification dimensionnelle

Ce module est un interpréteur qui utilise le code généré à son intention par le module précédent. Ses seules sorties sont des messages d'erreurs.

Les instructions de ce code peuvent être de nature :

- arithmétique
- branchement, dans le cas de boucles "pour" ou de "si" arithmétiques



*SYSTEMES DE PROGRAMMES*

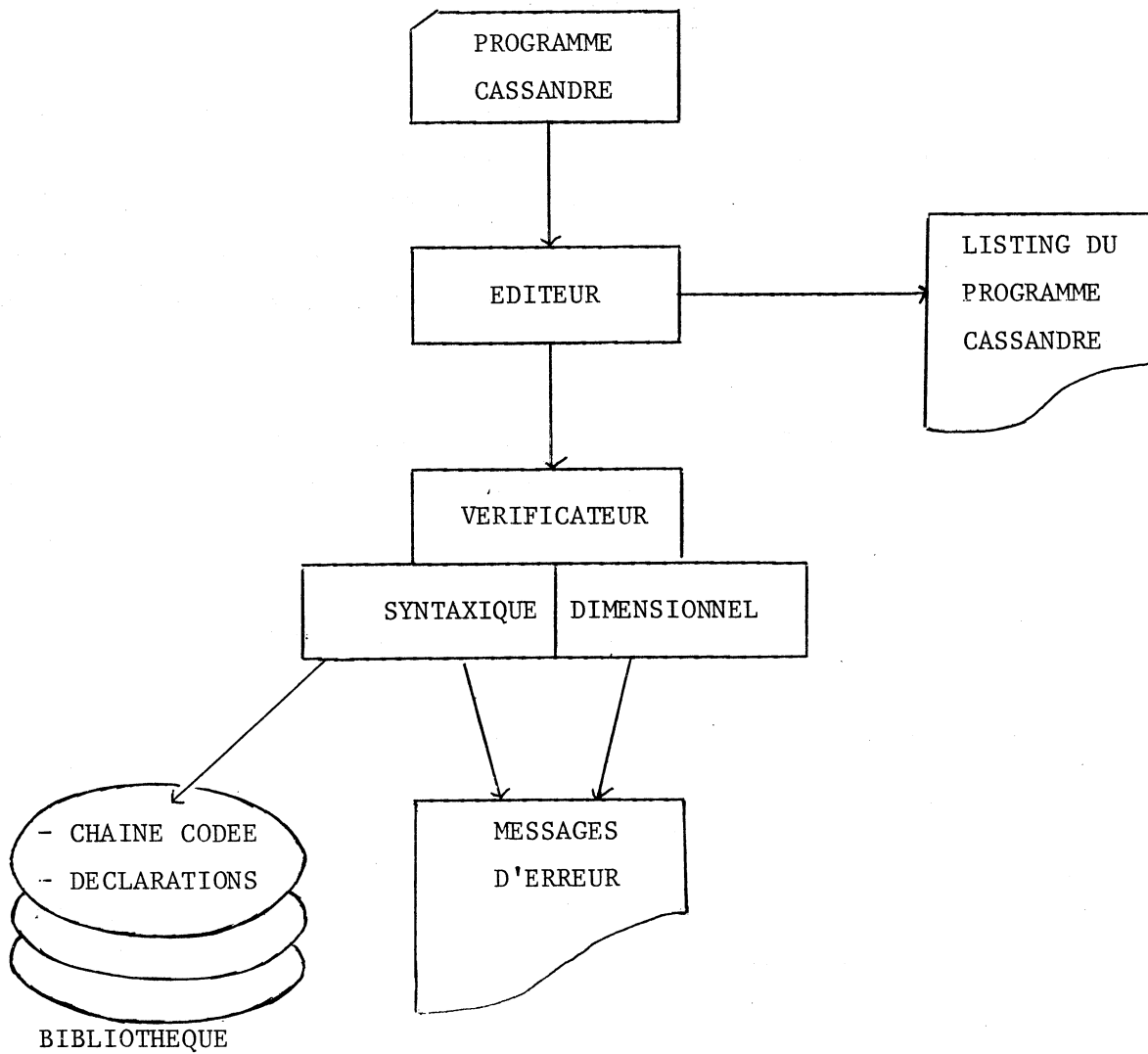
---



*SECONDE PARTIE*







PROGRAMMES DE TRAITEMENTS GENERAUX



## 2 - GENERATION DE L'ANALYSEUR SYNTAXIQUE

L'analyseur syntaxique est obtenu en utilisant le système de programmes écrits par Monsieur GRIFFITHS (IMAG) et Monsieur PELTIER (Centre Scientifique - IBM - France), qui permet la génération automatique d'un module syntaxique à partir d'une grammaire mise sous forme appropriée et pouvant contenir des appels à des fonctions sémantiques situées dans d'autres modules du programme.

La description à analyser ayant déjà été vérifiée, il est possible de partir d'une grammaire plus étendue et plus adaptée à piloter la sémantique souhaitée.

## 3 - PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT - UTILISATION DES MODULES'

### a) Configuration générale du système

#### $\alpha$ - Schéma synoptique

Le schéma de la configuration générale du système de programmes de traitement est donné page suivante.

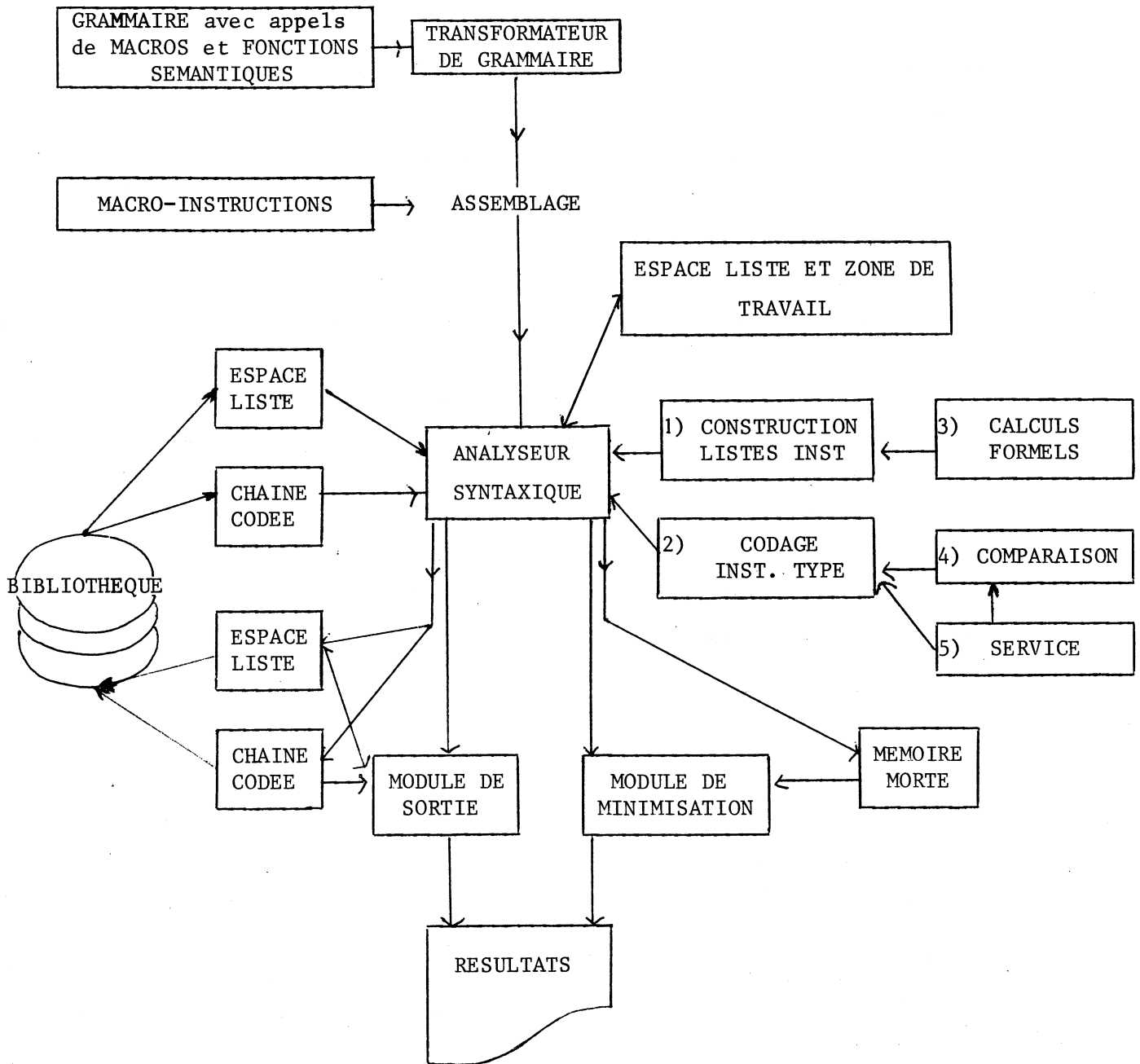
#### $\beta$ - Description

L'analyseur reçoit en entrée la chaîne codée et l'espace liste des déclarations créées par le vérificateur à partir de la description CASSANDRE de l'unité à traiter.

La zone de travail réservée à l'analyseur se décompose en deux parties :

La première est constituée par un espace liste dans lequel il réalise la construction et les manipulations sur les formes types.

La seconde est une zone mémoire dans laquelle il stocke sous forme parenthésée les formes types des instructions différentes déjà trouvées et tient à jour des tables sur les résultats obtenus.



SCHEMA SYNOPTIQUE DE FONCTIONNEMENT

Par ailleurs, l'analyseur est en relation avec divers modules constitués chacun d'un certain nombre de fonctions qui assurent les traitements suivants :

- Module.1 : Construction des listes instructions
- Module.2 : Gestion du codage
- Module.3 : Calculs formels
- Module.4 : Comparaisons
- Module.5 : Initialisations. Créations des fichiers bibliothèque

Seules les fonctions des deux premiers modules sont appelées directement depuis l'analyseur et c'est dans ces fonctions que sont appelées celles des trois autres modules.

A la fin du traitement d'une unité, on dispose de diverses informations sur l'ensemble des instructions différentes trouvées dans la description de cette unité et le codage des états.

Les résultats se composent essentiellement de deux parties complémentaires :

- (1) - Une nouvelle unité CASSANDRE comprenant toutes les instructions différentes
- (2) - La liste des micromots associés à chacun des états.

Chaque micro-action du microprogramme défini par la seconde liste représentant l'occurrence d'une instruction de la première.

Ces résultats peuvent alors être respectivement pris en charge par le module de sortie écrit par Messieurs LIDDELL, GUYOT et FANTINO ou par un module de minimisation du codage des mots mémoire écrit par Messieurs CHATEL et HANCZAKOWSKI.

Tous les programmes, à l'exception de ceux du module de minimisation sont écrits en Assembleur et Macro-Assembleur. Le module de minimisation est rédigé en PL/1.

Le système est, pour l'instant, destiné à fonctionner sous CP-CMS.

## b) Fonctionnement de l'ensemble

### $\alpha$ - Analyseur

La chaîne codée relative à une instruction est analysée caractère par caractère, la progression s'effectuant sans retour arrière.

Au fur et à mesure de l'examen de cette chaîne, l'analyseur appelle diverses macro-instructions et fonctions sémantiques, ces dernières étant contenues dans le premier module, qui vont se charger de la construction progressive dans l'espace liste de la forme type correspondante. Les fonctions sémantiques du module.1 vont elles-mêmes appeler certaines fonctions du module.3 afin d'effectuer les divers calculs formels nécessaires à la construction de cette forme type.

A la fin de l'examen de la chaîne codée correspondant à une instruction CASSANDRE, la construction de la liste associée est achevée. L'analyseur appelle alors l'une des fonctions sémantiques du module.2 destinée à en tirer les formes types élémentaires et à en effectuer le codage par appel d'une fonction spécifique du type obtenu. Cette fonction va réaliser les deux phases du codage :

- L'ensemble des comparaisons avec les formes de même type éventuellement déjà trouvées est commandé par des appels à certaines fonctions du module.4.
- Le codage proprement dit de l'instruction est assuré par des fonctions appelées dans le module.2.

La construction de la mémoire morte a été effectuée au fur et à mesure de l'analyse, alors que les deux fichiers constituant la nouvelle unité CASSANDRE sont créés, grâce aux renseignements contenus dans l'espace liste et dans la zone de travail, par une fonction spéciale du module.5 écrite par Monsieur MENARD.

### $\beta$ - Module de sortie

Ce module permet de sortir en clair n'importe quelle unité de la bibliothèque. Il se compose de deux parties :

- Un premier programme qui ressort en clair l'espace liste, c'est à dire toutes les déclarations.
- Un analyseur qui traduit la chaîne codée en texte CASSANDRE.

γ - Module de minimisation

Les données de ce module sont, d'une part, l'ensemble des mots mémoires obtenus précédemment et, d'autre part, un certain nombre de paramètres définis par l'utilisateur, comme, par exemple, le type du codage minimal souhaité : automatique ou économique en 0 ou en 1.

Il fournit les mots mémoires recodés pour une couverture minimale adoptée et un codage déterminé.

Les exemples ci-joints ont été traités grâce à la version actuelle des programmes.

Pour chaque unité CASSANDRE on obtient successivement :

- une description en langage CASSANDRE des différentes instructions types rencontrées dans l'analyse de l'unité. En tête sont données les instructions toujours valides, puis chacune des instructions types est donnée sous forme d'une instruction CASSANDRE conditionnelle.

- un tableau de 1 et de 0 représentant la mémoire morte. Le nombre de lignes est égal au nombre d'états de l'unité considérée et le nombre de colonnes est égal au nombre d'instructions types différentes trouvées. Les "1" indiquent la présence d'une certaine instruction type sous l'état correspondant.

Le premier exemple traitant l'unité CALMAT montre clairement comment sont imbriquées instructions et expressions conditionnelles de façon à n'obtenir plus que des instructions conditionnelles à un seul niveau.

Le second exemple traitant l'unité COMPUTEI est plus instructif quant à la recherche propre des équivalences puisque de la description CASSANDRE donnée contenant 125 instructions sous état on a tiré une partie opérative ne comprenant plus que 61 instructions types.

Ces exemples montrent deux possibilités différentes de spécification de la partie opérative. Dans le premier cas, les instructions types sont conditionnées par l'état (ou l'union des états) sous lesquels elles sont validées, dans le second elles sont conditionnées par le numéro de microcommande qui peut les activer.



*EXEMPLES ET RESULTATS*

---





Texte CASSANDRE de l'unité CALMAT et de son unité externe MODULE

```

'UNIT' MODULE ( I1 , I2 , H ; S ) ;
'MASTERCLOCK' H ;
'REGISTER' A , P , H ;
S := A ;
ST1 : <H> A <= A+-P ;
ST2 : <H> A <= A+P ;
ST3 : <H> M <= H.A , A <= 0 ;
ST4 : <H> P <= A ;
ST5 : <H> A <= M , H <= 1 ;
ST6 : <H> A <= 11 ;
ST7 : <H> A <= 12 ;

'UNIT' CALMAT ( E(6:7) , H ; S (0:7) ) ;
'MASTERCLOCK' H ;
'CLOCK' INCRAD , INCRAD2 ;
'SIGNAL' CARRY(1:7) ;
'REGISTER' ADD(1:6) , ADD(1:6) , MEMORY(1:4,0:255) , CODE(1:4) , MATCH ;
'EXTERNAL' MODULE , ST1 , ST2 , ST3 , ST4 , ST5 , ST6 , ST7 ( , , 'CLOCK' ) ;
CARRY(1:6) := ADD(2:7) . CARRY(2:7) ; CARRY(7) := 1 ;
<INCRAD> 'IF' ADD(6) 'THEN' ADD(1:7) <= ADD(1:7) + CARRY , ADD(6) <= -ADD(6) ;
<INCRAD2> ADD(1:7) <= ADD(1:7) + CARRY ;
'FOR' I = 0 'TO' 6
'BEGIN'
'FOR' J = 0 'TO' 6
'BEGIN'
MODULE I+6 . J (MODULE I+6 . (J+1) | ( , , * ) , MODULE I+1+6 . J | ( , , * ) , ) ;
'END' ;
'FOR' I = 0 'TO' 6
'BEGIN'
MODULE I+6 . I (MODULE I+6 . (I+1) | ( , , * ) , ) ;
MODULE I+56 | ( , , MODULE I+57 | ( , , * ) , ) ;
'END' ;
'FOR' I = 0 'TO' 7
'BEGIN' MODULE I+56 | ( , , ) := MODULE I | ( , , * ) ; 'END' ;
'FOR' J = 0 'TO' 7
'BEGIN' S(J) := MODULE I+6 . J | ( , , * ) ; 'END' ;
FETCH : <H> CODE <= MEMORY( , $ (APP) ) , 'CODE' DECODE , INCRAD := 1 ;

```

```

DECODE : 'IF' -CODE(1) 'THEN' (
<H> 'FOR' I=0 'TO' 7
'BEGIN' 'FOR' J=0 'TO' 7
'BEGIN' 'COTO' 'IF' CODE(2) 'THEN'
('IF' CODE(3) 'THEN' ST7
'ELSE' 'IF' CODE(4) 'THEN'
ST6 'ELSE' ST5 )
'ELSE' 'IF' CODE (3) 'THEN'
('IF' CODE(4) 'THEN' ST4
'ELSE' ST3 )
'ELSE' 'IF' CODE(4)
'THEN' ST2
'ELSE' ST1
'END' , ( <H> 'IF' CODE(2) 'THEN'
'OF' MODULE I+6.JI (,,), 'COTO' EXECUTE ,
'END' ) 'ELSE'
('IF' -CODE(3) 'THEN'
('IF' MATCH+-CODE(4) 'THEN'
(ADD(1:4) <= MEMORY(, $(ADD))
, INCRAD := 1 ,
'COTO' SECONDOP )
'ELSE' (INCRAD2:=1, 'COTO' FETCH ))
'ELSE' 'IF' CODE(4) 'THEN' ( 'COTO' STOP )
'THEN' -MATCH 'ELSE' 5;
'IF' -/+CODE(2:3) 'THEN' ('DO' FETCH));
EXECUTE : 'FOR' I=0 'TO' 7
'BEGIN' 'FOR' J=0 'TO' 7
'BEGIN' MODULE I+6.JI(,,H); 'END';
'END' ;
'FOR' J=0 'TO' 7 'BEGIN'
MODULE I+6.JI(, 'IF' /.(CODE+6111) 'THEN' E(J)
'ELSE' MODULE I+6.JI(,,*);); 'END' ;
'IF' /.(CODE+6111) 'THEN' ( <H> MATCH<= /+5 ) ;
'DO' FETCH;
SECONDOP : <H> ADD(5:6) <= MEMORY(, $(RADD)), 'COTO' FETCH;
STOP : ;
R; T=0.16/0.93 06.09.46

```

Résultats du traitement de l'unité MODULE

```

karr1
<> R; T=0.37/0.87 09.23.19

start izenter module
EXECUTION BEGINS...
S:=A ;
'SI' &ETA( 1) 'ALORS' (<H> A<=A+-P) ;
'SI' &ETA( 2) 'ALORS' (<H> A<=A+P) ;
'SI' &ETA( 3) 'ALORS' (<H> H<=H.A) ;
'SI' &ETA( 3) 'ALORS' (<H> A<=0) ;
'SI' &ETA( 4) 'ALORS' (<H> P<=A) ;
'SI' &ETA( 5) 'ALORS' (<H> A<=H) ;
'SI' &ETA( 5) 'ALORS' (<H> M<=1) ;
'SI' &ETA( 6) 'ALORS' (<H> A<=11) ;
'SI' &ETA( 7) 'ALORS' (<H> A<=12) ;

100000000
010000000
001100000
000010000
000001100
000000010
000000001

R; T=0.30/0.50 09.23.51

```

Résultats du traitement de l'unité CALMAT

karri  
R; T=0.42/1.02 09.15.53

start izenter calmat  
EXECUTION BEGINS...  
<>

```

<INCRAD> 'SI' ADD(8) 'ALORS' ADD(1:7)<=ADD(1:7)+CARRY ;
<INCRAD> ADD(8)<=-ADD(8) ;
<INCRAD2> ADD(1:7)<=ADD(1:7)+CARRY ;
CARRY(1:6):=ADD(2:7).CARRY(2:7) ;
CARRY(7):=1 ;
'POUR' I = 0 'A' 6 'DEBUT' 'POUR' J = 0 'A' 6 'DEBUT' MODULE I+8.JI (MODULE I+8+8.
JI (,,*),MODULE I+1+8.JI (,,*)); 'FIN' ;
'POUR' I = 0 'A' 6 'DEBUT' MODULE I+8.1I (MODULE I+8+8.1I (,,*)); 'FIN' ;
'POUR' I = 0 'A' 6 'DEBUT' MODULE I+56I (MODULE I+57I (,,*)); 'FIN' ;
'POUR' I = 0 'A' 7 'DEBUT' MODULE I+56I (MODULE I+57I (,,*)); 'FIN' ;
'POUR' J = 0 'A' 7 'DEBUT' MODULE I+8.JI (,,S(J)); 'FIN' ;
'SI' &ETA( 3) 'ALORS' ( 'FAIRE' FETCH) ;
'SI' &ETA( 1) 'ALORS' (<H> 'ALLERA' DECODE) ;
'SI' &ETA( 4) 'ALORS' (<H> 'ALLERA' FETCH) ;
'SI' &ETA( 2) 'ALORS' (<H> 'SI' -CODE(4).-CODE(3).-CODE(2).-CODE(1) 'ALORS' ( 'POUR' I =
0 'A' 7 'DEBUT' 'POUR' J = 0 'A' 7 'DEBUT' 'ALLERA' ST1 'DE' MODULE I+8.JI (,,);
'FIN' 'FIN' ));
'SI' &ETA( 2) 'ALORS' (<H> 'SI' CODE(4).-CODE(5).-CODE(1) 'ALORS' ( 'POUR' I = 0
'A' 7 'DEBUT' 'POUR' J = 0 'A' 7 'DEBUT' 'ALLERA' ST2 'DE' MODULE I+8.JI (,,);
'FIN' 'FIN' ));
'SI' &ETA( 2) 'ALORS' (<H> 'SI' -CODE(4).CODE(5).-CODE(2).-CODE(1) 'ALORS' ( 'POUR' I = 0
'A' 7 'DEBUT' 'POUR' J = 0 'A' 7 'DEBUT' 'ALLERA' ST3 'DE' MODULE I+8.JI (,,);
'FIN' 'FIN' ));
'SI' &ETA( 2) 'ALORS' (<H> 'SI' CODE(4).CODE(3).-CODE(2).-CODE(1) 'ALORS' ( 'POUR' I = 0
'A' 7 'DEBUT' 'POUR' J = 0 'A' 7 'DEBUT' 'ALLERA' ST4 'DE' MODULE I+8.JI (,,);
'FIN' 'FIN' ));

```



Texte CASSANDRE de l'unité COMPUTE 1

EDITION

U. S.	TEXTE SOURCE
00001	'UNITE' COMPUTE1(H,BIN(0:15),BK(0:15),IE(4:15),ACC,ARE;BOU(0:15));
00060	'REGISTRE' SP(0:15,0:15),S(0:15),FBOU(0:15),P(0:15),MEM(0:15,0:255)
00118	,FIOVAL,K(0:15);
00134	'SIGNAL' MEM(0:15),TSB(0:3),TSA(0:3),PHB,PIA,PIM,CFOR,OV,SIGMA(0:15)
00194	,SRI(0:3),CAAF,KYMF,PP(0:15),BUS(0:15),SEL(0:15),B,A,NA(0:7);
00255	'HORLOGEMERE' HI;
00258	'HORLOGE' HI;
00262	'ETAT' ETAT(0:255);
00275	'EXTERNE' GENI('HORLOGE',,,, 'HORLOGE'),ADDI((0:15),(0:15);(0:15),);
00316	GENI(H;PIA,PHB,HI);
00335	<H>
00338	ETAT(33)<=ETAT33,
00354	ETAT(49)<=ETAT49,
00370	ETAT(177)<=ETAT177,
00388	ETAT(161)<=ETAT161,
00406	ETAT(159)<=ETAT159,
00424	ETAT(34)<=ETAT34;
00440	ADDI(P,-*EI(14)&10;PP,);
00462	TSA:=SRI;
00470	TSB:=K(14)&K(11:13);
00489	BOU:=FBOU;
00498	PIM:=MEM(0)./.-MEM(5:7)+MEM(0)./.MEM(5:8);
00540	NA(0):=CFOR.-K(9).-K(10)+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10).-/.-MEM
00595	(11:14)+KYMF.MEM(0)./.-MEM(9:10).-/.-MEM(11:14);
00643	NA(1):=CFOR+KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4)+KYMF.-MEM(0).(MEM(1)
00698	.-MEM(3)+-/.MEM(2:4).MEM(1)+KYMF.MEM(0)./.-MEM(9:10).
00752	MEM(1);

```

00759 NA(2):=KYMF.-MEM(0).(MEM(1).-MEM(3)+-/.MEM(2:4)).MEM(2)+
00814 KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10)+KYMF.MEM(0)./-MEM(9:10).MEM(2);
00870 NA(3):=KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4)+KYMF.-MEM(0).MEM(3).(MEM(
00925 1).-MEM(3)+-/.MEM(2:4))+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10).MEM(15)+
00981 KYMF.MEM(0)./.MEM(9:10).MEM(3);
01013 NA(4):=CFOP+KYMF.-MEM(0).(MEM(1).-MEM(5)+-/.MEM(2:4)).
01066 MEM(4)+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10).MEM(4);
01104 NA(5):=KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4).MEM(10)+KYMF.-MEM(0).-PIM
01159 .(MEM(1).-MEM(3)+-/.MEM(2:4))+KYMF.MEM(0)./.MEM(9:10).-
01215 PIM;
01219 NA(6):=KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4).MEM(9)+KYMF.-MEM(0).MEM(1
01274 ).-MEM(3)+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10).MEM(9)+KYMF.MEM(0)./-
01330 MEM(9:10).MEM(9).(-MEM(15)+MEM(1)+-MEM(2))+KYMF.MEM(0)./
01386 .-MEM(9:10).MEM(15).-MEM(1).MEM(2);
01421 NA(7):=KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4)+KYMF.-MEM(0).MEM(1).-MEM(
01476 3)./-MEM(11:14).-MEM(15).-MEM(10)+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:
01531 10).MEM(10)+KYMF.MEM(0)./.MEM(9:10);

```

FETCHIP:

```

'FAIRE' NOPX;
'FAIRE' NOPIS;
'FAIRE' NOPMR;
'FAIRE' NOPMX;
'SI' PHA 'ALORS'
( 'FAIRE' KYM;
'FAIRE' KYMO;
'FAIRE' KYMASP;
'FAIRE' KYMUS);

```

```

'SI' PHB 'ALORS'
( 'FAIRE' NOPRAM;
'FAIRE' READ;
'FAIRE' BUSYPP;
'FAIRE' FBOUYB);

```

<H1>

```

'ALLERA' ETAT$(NA) ;

```

ETAT33:

```

'FAIRE' NOPX;
'FAIRE' SELYPP;
'FAIRE' NOPMR;
'FAIRE' CAA;

```

```

01659
01672
01676
01689
01696
01702
01710
01717

```



```

01722 'FAIRE' NOPCR;
01723 'FAIRE' NOPMX;
01736 'FAIRE' RI;
01740 'FAIRE' NOPUS;
01747 'SI' PHB 'ALORS'
( 'FAIRE' IMAC;
  'FAIRE' READ;
  'FAIRE' SYPP);
01752 <HI>
01759 'ALLERA' ETAT$(NA) ;
01765 ETAT49:
01772 'FAIRE' NOPX;
01776 'FAIRE' SELYPP;
01789 'FAIRE' NOPMR;
01796 'FAIRE' CAA;
01802 'FAIRE' NOPCR;
01810 'FAIRE' NOPMX;
01817 'FAIRE' RI;
01822 'FAIRE' NOPUS;
01829 'SI' PHB 'ALORS'
( 'FAIRE' IMAC;
  'FAIRE' READ;
  'FAIRE' SYPP);
01836 <HI>
01840 'ALLERA' ETAT$(NA) ;
01847 ETAT177:
01852 'FAIRE' XYR2;
01859 'FAIRE' NOPIS;
01865 'FAIRE' NOPMR;
01872 'FAIRE' VALR07;
01876 'FAIRE' NOPCR;
01889 'FAIRE' NOPMX;
01897 'FAIRE' RI;
01903 'FAIRE' NOPUS;
01910 'SI' PHB 'ALORS'
( 'FAIRE' NOPRA1;
  'FAIRE' READ;
  'FAIRE' BUSYPP;
  'FAIRE' FBOUYB);
01917 <HI>
01926 'ALLERA' T3AL2 ;
01933
01940
01944
01951
01956
01965
01971
01979
01988
01992

```

ETAT161:

01909 'FAIRE' XYR2;  
02007 'FAIRE' NOPIS;  
02013 'FAIRE' NOPMR;  
02020 'FAIRE' VALRA07;  
02027 'FAIRE' NOPCR;  
02036 'FAIRE' NOPMX;  
02043 'FAIRE' R1;  
02050 'FAIRE' NOPUS;  
02054 'SI' PHB 'ALORS'  
02061 ( 'FAIRE' BUSYPP;  
02066 'FAIRE' FBOLYB;  
02075 'FAIRE' NOPRAM;  
02083 'FAIRE' READ);  
02091  
02098 <HI>  
02102 'ALLERA' T3AL2 ;

T3AL2:

02115 'FAIRE' BUSYX;  
02122 'FAIRE' SELYBUS;  
02131 'FAIRE' NOPMR;  
02138 'FAIRE' CAA;  
02143 'FAIRE' NOPCR;  
02150 'FAIRE' NOPMX;  
02157 'FAIRE' R1;  
02161 'FAIRE' NOPUS;  
02168 'SI' PHB 'ALORS'  
02173 ( 'FAIRE' IMAC;  
02180 'FAIRE' READ;  
02186 'FAIRE' SYBUS);  
02194

ETAT169:

02202 'FAIRE' NOPX;  
02208 'FAIRE' NOPIS;  
02215 'FAIRE' NOPMR;  
02222 'FAIRE' VALRA08;  
02231 'FAIRE' NOPCR;  
02238 'FAIRE' NOPMX;  
02245 'FAIRE' R11;  
02250 'FAIRE' NOPUS;  
02257 'SI' PHB 'ALORS'  
02262 ( 'FAIRE' NOPRAM;

```

02271 'FAIRE' READ;
02277 'FAIRE' BUSYPP;
02285 'FAIRE' FB0UYB);
02294 <HI>
02298 'ALLERA' T3BLOAD2 ;
02308 T3BLOAD2:
02317 'FAIRE' XYA2R1;
02325 'FAIRE' NOPIS;
02332 'FAIRE' NOPMR;
02339 'FAIRE' VALRA08;
02348 'FAIRE' NOPCR;
02355 'FAIRE' NOPMX;
02362 'FAIRE' R1I;
02367 'FAIRE' NOPUS;
02374 'SI' PHB 'ALORS'
02379 ( 'FAIRE' NOPRVA;
02388 'FAIRE' READ;
02394 'FAIRE' NOPIB);
02402 <HI>
02406 'ALLERA' T3BLOAD3 ;
02416 T3BLOAD3:
02425 'FAIRE' R1YBYX;
02433 'FAIRE' SELYBUS;
02442 'FAIRE' NOPMR;
02449 'FAIRE' CAA;
02454 'FAIRE' NOPCR;
02461 'FAIRE' NOPMX;
02468 'FAIRE' R1;
02472 'FAIRE' NOPUS;
02479 'SI' PHB 'ALORS'
02484 ( 'FAIRE' IMAC;
02491 'FAIRE' READ;
02497 'FAIRE' SYBUS);
02505 <HI>
02509 'ALLERA' ETAT$(NA) ;
02522 ETAT34:
02529 'FAIRE' NOPX;
02535 'FAIRE' SELYPP;
02543 'FAIRE' NOPUS;

```

```

02550 'SI' P4B 'ALORS'
02555 ( 'FAIRE' NOPRAM;
02564 'FAIRE' READ;
02570 'FAIRE' NOP1B);
02578 <HI>
02582 'ALLERA' T3BLOAD3 ;
02592 A:=B;
02598 A:=B;
02602 A:=B;
02607 A:=B;
02611 A:=B;
02617 A:=B;
02621 A:=B;
02627 A:=B;
02631 A:=B;
02637 A:=B;
02641 A:=B;
02648 A:=B;
02652 A:=B;
02657 A:=B;
02661 A:=B;
02668 A:=B;
02672 A:=B;
02678 A:=B;
02682 A:=B;
02686 KK=MEM;
02689 FIOVAL<=I;
02695 KYNF:=I;
02704 READ;
02711 MEM:=MEMO(,(SEL));
02716 BUSYPP:
02734 BUS:=PP;
02741 FBOUYB:
02748 FBOUK=BUS;
02755 SELYPP:
02767 'SI' P4B 'ALORS'
02774 SEL:=PP
02779 'SI'NON'
02785 SEL:=-*EI(16);
02786

```

```
02737 CAA:
02801 CAAF:=I;
02808 NOPCR:
02814 A:=B;
02818 R1:
02821 SRI(0):=K(0).K(8);
02838 SRI(1):=K(5);
02850 SRI(2):=K(6);
02862 SRI(3):=K(7);
02874 XYR2:
02879 ADD1(-*E1(16),SP(,(TSA)));SIGMA,OV);
02913 VALRA07:
02921 NMA(4:7):=01111;
02934 IMAC:
02939 A:=B;
02943 SYPP:
02948 <H>
02951 S<=PP;
02956 BUSYX:
02962 BUS:=SIGMA;
02972 SELYBUS:
02980 SYBUS:
02988 SEL:=BUS;
02994 <H>
02997 S<=BUS;
03003 VALRA08:
03011 NMA(4:7):=1000;
03024 R11:
03028 SRI:=1111;
03037 XYA2R1:
03044 ADD1(-*E1(14)&10,SP(,(TSA)));SIGMA,OV);
03081 NOPIB:
03087 A:=B;
03091 R1YBYX:
03098 BUS:=SIGMA;
03108 <H>
03111 SP(,(TSA))<=SIGMA;
```

FIN D'EDITION

Résultats du traitement de l'unité COMPUTE1  
Texte CASSANDRE de sa partie opérative.

```

start izenter compute1.
EXECUTION BEGINS...
<> <>
<H> ETAT(33)<=ETAT33 ;
<H> ETAT(49)<=ETAT49 ;
<H> ETAT(177)<=ETAT177 ;
<H> ETAT(161)<=ETAT161 ;
<H> ETAT(169)<=ETAT169 ;
<H> ETAT(34)<=ETAT34 ;
TSA:=SRI ;
TSB:=K(14) & K(11:13) ;
BOU:=FBOU ;
P1M:=-MEM(0)./.-MEM(5:7)+MEM(0)./.MEM(5:8) ;
NA(0):=CFOR.-K(9).-K(10)+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10).-/.-MEM(11:14)+KYMF.MEM(0)./.-MEM(9:10).-/.-MEM(11:14) ;
NA(1):=CFOR+KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4)+-/.MEM(2:4).KYMF.-MEM(0).MEM(1)+MEM(1).-MEM(3).KYMF.-MEM(0).MEM(1)+KYMF.MEM(0)./.-MEM(9:10).MEM(1) ;
NA(2):=-/.MEM(2:4).KYMF.-MEM(0).MEM(2)+MEM(1).-MEM(3).KYMF.-MEM(0).MEM(2)+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10)+KYMF.MEM(0)./.-MEM(9:10).MEM(2) ;
NA(3):=KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4)+-/.MEM(2:4).KYMF.-MEM(0).MEM(3)+MEM(1).-MEM(3).KYMF.-MEM(0).MEM(3)+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10).MEM(15)+KYMF.MEM(0)./.-MEM(9:10).MEM(3) ;
A(4):=CFOR+-/.MEM(2:4).KYMF.-MEM(0).MEM(4)+MEM(1).-MEM(3).KYMF.-MEM(0).MEM(4)+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10).MEM(4) ;

```

```

NA(5):=KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4).MEM(10)+/.MEM(2:4).KYMF.-MEM(0).-PIM+MEM(1).-MEM(3).KYMF.-MEM(0).-PI
M+KYMF.MEM(0)./.MEM(9:10).-.PIM ;
A(6):=KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4).MEM(9)+KYMF.-MEM(0).MEM(1).-MEM(3)+KYMF.MEM(0)./+MEM(9:10).MEM(9)+-ME
M(2).KYMF.MEM(0)./.MEM(9:10).MEM(9)+MEM(1).KYMF.MEM(0)./.MEM(9:10).MEM(9)+-MEM(15).KYMF.MEM(0)./.MEM
(9:10).MEM(9)+KYMF.MEM(0)./.MEM(9:10).MEM(15).-MEM(1).MEM(2) ;
NA(7):=KYMF.-MEM(0)./.MEM(2:4)+KYMF.-MEM(0).MEM(1).-MEM(3)./.MEM(11:14).-MEM(15).-MEM(10)+KYMF.MEM(
0)./+MEM(9:10).MEM(10)+KYMF.MEM(0)./.MEM(9:10) ;
CEN1 (I; PHA, PHB, H1) ;
ADD1 (P,-*E1(14) & 10; PP, ) ;
'SI' MICROCOM(1) 'ALORS' ( 'FAIRE' NOPX) ;
'SI' MICROCOM(2) 'ALORS' ( 'FAIRE' NOPIS) ;
'SI' MICROCOM(3) 'ALORS' ( 'FAIRE' NOPMR) ;
'SI' MICROCOM(4) 'ALORS' ( 'FAIRE' NOPMX) ;
'SI' MICROCOM(14) 'ALORS' ( 'FAIRE' SELYPP) ;
'SI' MICROCOM(15) 'ALORS' ( 'FAIRE' CAA) ;
'SI' MICROCOM(16) 'ALORS' ( 'FAIRE' NOPCR) ;
'SI' MICROCOM(17) 'ALORS' ( 'FAIRE' R1) ;
'SI' MICROCOM(18) 'ALORS' ( 'FAIRE' NOPUS) ;
'SI' MICROCOM(23) 'ALORS' ( 'FAIRE' XYR2) ;
'SI' MICROCOM(24) 'ALORS' ( 'FAIRE' VALRA07) ;
'SI' MICROCOM(27) 'ALORS' ( 'FAIRE' BUSYX) ;
'SI' MICROCOM(28) 'ALORS' ( 'FAIRE' SEL YBUS) ;
'SI' MICROCOM(30) 'ALORS' ( 'FAIRE' VALRA08) ;
'SI' MICROCOM(31) 'ALORS' ( 'FAIRE' R11) ;
'SI' MICROCOM(33) 'ALORS' ( 'FAIRE' XYA2R1) ;
'SI' MICROCOM(36) 'ALORS' ( 'FAIRE' R1YBYX) ;
'SI' MICROCOM(13) 'ALORS' (<HI> 'ALLERA' ETAT$(NA)) ;
'SI' MICROCOM(21) 'ALORS' (<HI> 'ALLERA' ETAT$(NA)) ;
'SI' MICROCOM(22) 'ALORS' (<HI> 'ALL ERA' ETAT$(NA)) ;
'SI' MICROCOM(25) 'ALORS' (<HI> 'ALLERA' T3AL2) ;
'SI' MICROCOM(26) 'ALORS' (<HI> 'ALLERA' T3AL2) ;
'SI' MICROCOM(32) 'ALORS' (<HI> 'ALLERA' T3BLOAD2) ;
'SI' MICROCOM(35) 'ALORS' (<HI> 'ALLERA' T3BLOAD3) ;
'SI' MICROCOM(37) 'ALORS' (<HI> 'ALLERA' ETAT$(NA)) ;

```

```

'SI' MICROCOM(38) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(5) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(6) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(7) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(8) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(9) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(10) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(11) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(12) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(19) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(20) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(29) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(34) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(46) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(47) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(40) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(41) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(45) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(55) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(58) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(62) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(39) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(42) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(43) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(44) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(48) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(49) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(50) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(51) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(52) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(54) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(56) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(57) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(59) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(60) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(53) 'ALORS'
'SI' MICROCOM(61) 'ALORS'

(<H1> 'ALLERA' T3BLOAD3 ;
( 'SI' PHA 'ALORS' ( 'FAIRE' KYM) ;
( 'SI' PHA 'ALORS' ( 'FAIRE' KYMO) ;
( 'SI' PHA 'ALORS' ( 'FAIRE' KYMASP) ;
( 'SI' PHA 'ALORS' ( 'FAIRE' KYMUS) ;
( 'SI' PHB 'ALORS' ( 'FAIRE' NOPRAM) ;
( 'SI' PHB 'ALORS' ( 'FAIR F' READ) ;
( 'SI' PHB 'ALORS' ( 'FAIRE' BUSYPP) ;
( 'SI' PHB 'ALORS' ( 'FAIRE' FBOUYB) ;
( 'SI' PHB 'ALORS' ( 'FAIR F' IMAC) ;
( 'SI' PHB 'ALORS' ( 'FAIRE' SYPP) ;
( 'SI' PHB 'ALORS' ( 'FAIRE' SYBUS) ;
( 'SI' PHB 'ALORS' ( 'FAIRE' NOPIB) ;
( 'SI' PHB 'ALORS' SEL:=PP) ;
( 'SI' -PHB 'ALORS' SEL:=-*E1(16) ;

(<H> K<=MEM) ;
(<H> FIO AL<=1) ;
(<H> FBOU<=BUS) ;
(<H> S<=PP) ;
(<H> S<=BUS) ;
(<H> SP(,$(TSA))<=SIGMA) ;
A:=B ;
KYMF:=1 ;
MEM:=MEMO(,$(SEL)) ;
BUS:=PP ;
CAAF:=1 ;
SRI(0):=K(0).K(8) ;
SRI(1):=K(5) ;
SRI(2):=K(6) ;
SRI(3):=K(7) ;
NA(4:7):=0111 ;
BUS:=SIGMA ;
SEL:=BUS ;
NA(4:7):=1000 ;
SRI:=1111 ;
ADD1 (-*E1(16),SP(,$(TSB));SIGMA,OV) ;
ADD1 (-*E1(14) & 10,SP(,$(TSA));SIGMA,OV) ;

```





*BIBLIOGRAPHIE*

---



- 1 - ANCEAU F., LIDDELL P., MERMET J., PAYAN C., "CASSANDRE : Conception assistée des systèmes digitaux". Onde électrique. Numéro spécial, Janvier 1969.
- 2 - ANCEAU F., LIDDELL P., MERMET J., PAYAN C., "A language to describe digital systems, Application to logic design", C.O.I.N.S., Miami, december 18-20 1969.
- 3 - ANCEAU F., COUTURIER B., DOUSSY J., PERRON F., "Compilation et simulation du langage CASSANDRE", chapitre II, rapport final de contrat CRI, Industrialisation de CASSANDRE.
- 4 - BOGO G., GUYOT A., LUX A., MERMET J., PAYAN C., "CASSANDRE and the computer aided logical systems design", Congrès de l'IFIP, 23-28 août 1971.
- 5 - BOULAYE G., "La microprogrammation" DUNOD 1971.
- 6 - BOULAYE G., MERMET J., Editors, "Microprogramming", Hermann 1972.
- 7 - CHATELIN M., HANCZAKOWSKI A., "Minimisation d'une mémoire morte de microprogramme". Rapport de contrat IMAG-DRME, octobre 1970.
- 8 - CHATELIN M., GUYOT A., HANCZAKOWSKI A., MENARD G., DE POLIGNAC K., "Application du langage CASSANDRE à la microprogrammation". Rapport de contrat IMAG-DRME, avril 1972.
- 9 - CHEIN M., "Etude de décomposition d'un réseau. Application à l'écriture des fonctions booléennes en sommes et produits". Thèse docteur-ingénieur, Université de Grenoble.
- 10 - DAVID, FANTINO, MENARD G., "Outils pour le découpage en module, l'implantation et la documentation automatique des machines digitales décrites en CASSANDRE". Rapport interne ENSIMAG 1973.
- 11 - GRIFFITHS M., PELTIER P., "Grammar transformation as an aid to compiler production". Etude n° FF2-0057, Mai 1968, Centre scientifique IBM, France.

- 12 - HARRAND Y., "Traitement des files et des listes", DUNOD, Paris 1967.
- 13 - IVERSON K.E., "A programming language", J. WILEY and sons, Inc. N.Y. London 1962.
- 14 - KUNTZMANN J., "Algèbre de Boole", DUNOD, Paris 1965.
- 15 - MERMET J., "Définition du langage CASSANDRE", Thèse de docteur-ingénieur Université de Grenoble, mars 1970.
- 16 - MERMET J., "Etude méthodologique de la conception assistée par ordinateur des systèmes logiques", Université de Grenoble, avril 1973.
- 17 - SIA, "Etude de la microprogrammation. Principe et simulation". Rapport de contrat DRME-IMAG, juin 1969.

*ANNEXE I*

-----









*ANNEXE II*

-----



CODE INTERNE CASSANDRE

NOM	Valeur hexadécimale	Valeur décimale	REPRESENTATION
0	0	0	0
1	1	1	1
2	2	2	2
3	3	3	3
4	4	4	4
5	5	5	5
6	6	6	6
7	7	7	7
8	8	8	8
9	9	9	9
A	A	10	A
B	B	11	B
C	C	12	C
D	D	13	D
E	E	14	E
F	F	15	F
G	10	16	G
H	11	17	H
I	12	18	I
J	13	19	J
K	14	20	K
L	15	21	L
M	16	22	M
N	17	23	N
O	18	24	O
P	19	25	P
Q	1A	26	Q
R	1B	27	R
S	1C	28	S
T	1D	29	T
U	1E	30	U
V	1F	31	V
W	20	32	W
X	21	33	X

NOM	Valeur hexadécimale	Valeur décimale	REPRESENTATION
Y	22	34	Y
Z	23	35	Z
INCR	24	36	'INCR'
GUILL	25	37	"
ADD	26	38	'ADD'
PH I	27	39	?
DP	28	40	:
PV	29	41	;
BF	2A	42	-
FLG	2B	43	<=
CC	2C	44	
VALNUM	2D	45	\$
DERIU	2E	46	⊙
DIF	2F	47	#
INF	30	48	<
SUP	31	49	>
TAU	32	50	%
MOINS	33	51	-
REDUC	34	52	/
PRIM	35	53	.
EG	36	54	=
PLUS	37	55	+
CONC	38	56	&
POINT	39	57	.
VIRG	3A	58	,
RSU	3B	59	-><
PG	3C	60	(
PD	3D	61	)
B3 (Blanc)	3E	62	
BRANCH	3F	63	:=
UNCOUP	40	64	* U
TILDA	41	65	* P
ROT	42	66	* R
DLG	43	67	* D
EPS1	44	68	* E1

NOM	Valeur hexadécimale	Valeur décimale	REPRESENTATION
INDE	45	69	* I
INFG	46	70	- <
SUPG	47	71	> -
A	48	72	'A'
ALLERA	49	73	'ALLERA'
ALORS	4A	74	'ALORS'
ASYNCHRONE	4B	75	'ASYNCHRONE'
CORPCODE	4C	76	'CORPCODE'
DE	4D	77	'DE'
DEBUT	4E	78	'DEBUT'
ETAT	4F	79	'ETAT'
EXTERNE	50	80	'EXTERNE'
FAIRE	51	81	'FAIRE'
FIN	52	82	'FIN'
HORLOGE	53	83	'HORLOGE'
HORLOGEMERE	54	84	'HORLOGEMERE'
POUR	55	85	'POUR'
REGISTRE	56	86	'REGISTRE'
SI	57	87	'SI'
SIA	58	88	'SIA'
SINON	59	89	'SINON'
SIGNAL	5A	90	'SIGNAL'
UNITE	5B	91	'UNITE'
ID	5C	92	Identificateur
IDUD	5D	93	Ident. d'unité
IDUE	5E	94	Ident. d'unité externe
IDS	5F	95	Ident. de signal
IDR	60	96	Ident. de registre
IDH	61	97	Ident. d'horloge
IDHM	62	98	Ident. d'horlogemère
IDET	63	99	Ident. d'état
IDENT	64	100	Ident. d'entier
VET	65	101	Etat
ENT	66	102	Entier
IDSE	67	103	Ident. de signal d'entrée
IVETM	68	104	Ident. d'état multiple

NOM	Valeur hexadécimale	Valeur décimale	REPRESENTATION
VETX	69	105	Etat externe
MEMOIRE	6A	106	'MEMOIRE'
REGETAT	6B	107	'REGETAT'
EQU	6C	108	'EQU'
EPSO	6D	109	* EO
f	6E	110	

*ANNEXE III*

---





Les formes types parenthésées et codées décrites ci-après correspondent aux formes types listées décrites au chapitre II. Ce sont les formes sous lesquelles sont stockées, en raison de leur encombrement mémoire moindre, les différentes instructions types retenues au cours du traitement d'une unité CASSANDRE.

On remarquera que ces chaînes codées ne sont pas minimales en nombre d'éléments ; par exemple : les instructions ne **commencent** pas par le code CASSANDRE les caractérisant, mais celui-ci est précédé systématiquement par le code CASSANDRE correspondant au caractère blanc : 3E. En effet, les formes parenthésées ont été définies de façon à accélérer le passage forme codée, forme liste (et inversement), passage nécessaire fréquemment pour les comparaisons ou les stockages en mémoire.

Les accolades regroupent les différentes formes que l'on peut rencontrer à un niveau donné.

Les noms écrits en majuscules correspondent aux différents éléments types codés décrits.

Les noms écrits en minuscules représentent les pointeurs vers la liste description des identificateurs considérés, à l'exception du nom "entier" qui désigne un entier représenté sur 4 caractères et cadré à droite par exemple : 0012.

Pour les codes hexadécimaux, se reporter au tableau donné en annexe II.

Afin de faciliter la consultation de ces formes codées parenthésées, on a fait figurer le signe typographique des parenthèses ouvertes (ou fermées) plutôt que leur code CASSANDRE 3C (ou 3D) qui figurent réellement en mémoire.

INST →

3E	51	(EXPDS)				
3E	63	idet	{ (IND) }	{ 3E 3E }	(EXPDS)	
3E	61	idh	{ (IND) }	{ 3E 3E }	(EXP)	
3E	60	idr	{ (IND) }	{ 3E 3E }	(EXP)	
3E	5F	ids	{ (IND) }	{ 3E 3E }	(EXP)	
3E	5E	idue	{ (EXPA) }	{ (LP) }	{ (LS) }	
			{ 3E 3E }	{ 3E 3E }	{ 3E 3E }	
3E	49	(EXPDS)	{ 3E 3E }	{ (EXPA) }	{ (LP) }	{ (LS) }
			{ idue }	{ 3E 3E }	{ 3E 3E }	{ 3E 3E }
3E	57	(COND)	(INST)			
3E	55	ident	(INST)	(EXPA)	(EXPA)	

COND → { (EXPB) } { (EXP) } { (EXPBE) }

{ 3E 3E } { 3E 3E } { 3E 3E }

LP → { (EXP) } ...

{ 3E 3E }

LS → { idh { (IND) } } ...

{ 3E 3E }

{ idr { (IND) } } ...

{ 3E 3E }

{ ids { (IND) } } ...

{ 3E 3E }

IND → { 3E 3E } ...

{ 3E 6E (EXPA) }

{ 3E 2D (EXP) }

{ ( { 3E 6E (EXPA) } ) ( { 3E 2D (EXP) } ) }

{ ( { 3E 6E (EXPA) } ) ( { 3E 2D (EXP) } ) }

*ANNEXE IV*

-----



EXPDS → { 3E 3B  
 { 3E 65 vet  
 { 3E 68 vetm  
 { 3E 63 idet { (IND) }  
 { 3E 3E }  
 { 3E 4F etat idue { (EXPA) } { (LP) } { (LS) }  
 { 3E 3E } { 3E 3E } { 3E 3E }

EXPB → ((3E { 31 }  
 { 47 } (EXPA) (EXPA))...)  
 { 36 }  
 { 2F }

EXPBE → ((3E { 36 } (EXPDS (EXPDS))...)  
 { 2F }

EXPA → (3E { 37 } entier { ident { ident } { ident }  
 { 33 } ( { entier } { entier } ) }...)  
 { (EXPA) } { (EXPA) }

EXP → ((( { OPR1 ... { KP1 }  
 { 3E 3C (EXP) } ) )...))...  
 { KP1 }

OPR1 → { 3E 33  
 { 3E 32  
 { 3E 34 OPR  
 { 3E 42 (EXPA)  
 { 3E 43 (EXPA)  
 { 3E 41 (EXPA)

OPR → { 3E 37  
 { 3E 39  
 { 3E 36  
 { 3E 2F  
 { 3E 30  
 { 3E 31  
 { 3E 46  
 { 3E 47

3E 3E (EXP)

3E 40 (EXPA) (EXP)

3E 6D { (IND) }  
{ 3E 3E }

3E 61 idh { (IND) }  
{ 3E 3E }

3E 62 idhm { (IND) }  
{ 3E 3E }

KP1 → 3E 60 idr { (IND) }  
{ 3E 3E }

3E 5F ids { (IND) }  
{ 3E 3E }

3E 67 idse { (IND) }  
{ 3E 3E }

3E 5E idue { (EXPA) } { (LP) } { (LS) } { (LS) }  
{ 3E 3E } { 3E 3E } { 3E 3E } { 3E 3E }

{ (3E 00) } { (3E 00) }  
{ (3E 01) } { (3E 01) } ...  
{ (3E 27) } { (3E 27) }  
{ (3E 28) } { (3E 28) }

Cette annexe ne présente qu'un aperçu de l'ensemble des programmes :

- la grammaire, avec les appels de macros et fonctions sémantiques, à partir de laquelle est créé l'analyseur syntaxique.

- quelques unes des fonctions les plus caractéristiques, dont celles mentionnées explicitement au chapitre III.



INPUT SYNTAX=

180	LIU	DEFU 'B3'
181	DEFU	'IDUD' LIST LISTETA 'IDUD' 'IDUD' LISTETA 'IDUD' LIST 'IDUD' 'CORPCODE'
182	LISTETA	LETAT LISTETA LETAT
183	LETAT	DECEAT COMPETA 'DPT' SLETAT FINETA DECEAT COMPETA 'DPT' 'DEFLT' LISTETA 'FIN'
184	DECEAT	'VET' ADPIL DOWN SAVETA ( )
185	SLETAT	LIST 'PV'
186	LIST	STARTPIL ELISTE DELIM ELEM STARTPIL ELISTE DELIM ELEM LIST
187	DELIM	'PV'
188	ELISTE	ELISTP ELISTC ELIST
189	ELISTP	POURLIST PELIST RANGPLIST
190	POURLIST	'POUR' 'IDENT' ADPIL RANGFIL 'EQ' INITPA RANGFIL 'A' INITFA RANGPIL
191	PELIST	'DEBUT' INITPIL LIST1
192	LIST1	STARTPIL ELISTE RANGPIL 'VIRG' LIST1 STARTPIL ELISTE RANGPIL 'FV' LIST1 STARTPIL ELISTE RANGPIL 'FV' 'FIN' STARTPIL ELISTE RANGPIL 'VIRG' 'FIN' STARTPIL ELISTE RANGPIL 'FIN'
193	DELIM1	'VIRG' 'PV' ( )
194	ELISTC	SIALIST PELIST FCT1 SIALIST PELIST FCT1 'SINCM' UF FCT2 PELIST FCT1
195	SIALIST	'SIA' INITFIL INITPB CCNS1 'ALCRS'
196	ELIST	BH BP RC EAFAL



ZSUB 'PG' INITPIL SUIT RANGPIL SUIT1  
'PG' 'RSU' PILVIDE FINZSU

SUIT PILVIDE  
INITP

SUIT1 'VIRG' SUIT2  
'PV' RANGPIL LS2 RANGPIL 'PD'

SUIT2 SUIT RANGPIL SUIT1  
'RSU' FINZSU

FINZSU RANGPIL LP1 RANGPIL 'PV' LS2 RANGPIL 'PD' 'ERANCH' INITP SIGNU

OPR 'PLUS'  
'POINT'  
'SUP'  
'INF'  
'SUPG'  
'INFG'  
'DIF'  
'EG'

LINDS 'PG' INITPIL LIND 'PD'  
PILVIDE

VALNUR INITPIL CODPIL 'VALNUM' RANGPIL 'PC' INITP RANGPIL 'PD'

EXPAR INITPIL INITPA CNSPA

LIND LIND1 RANGPIL LIND2

LIND1 PILVIDE  
EXPAR  
VALNUR  
EXPAR 'DPT' INITPIL PERM RANGPIL EXPAR RANGPIL  
EXPAR 'DPT' INITPIL PERM RANGPIL VALNUR RANGPIL  
VALNUR 'DPT' INITPIL PERM RANGPIL VALNUR RANGPIL  
VALNUR 'DPT' INITPIL PERM RANGPIL EXPAR RANGPIL

LIND2 'VIRG' LIND  
()

INITPDS INITPIL EXPDS

EXPDS EXPDSC  
CODPIL RANGPIL EXPDSNC RANGPIL

EXPDSNC 'VETM' ADPIL  
'VET' ADPIL  
'PSU' RANGETA  
'VETX' ADPIL  
'IDET' ADPIL RANGPIL LINDS  
'ETAT' ADPIL RANGPIL 'DE' SUI RANGPIL 'PG' INITPIL LP RANGPIL 'PV' INITPIL LS3 'PF'

EXPDSC 'SI' AEX 'ALORS' INITPIL EXPDS1 FCT3 'SINON' INITPDS FCT4

EXPDS1 EXPDS

```

                'PG' EXPDS 'PD'
231  INITPB      INITPIL EXPR
232  EXPR        INITPIL2 TPR TRITUR 'REDUC' EXPR
                INITPIL2 TPR TRITUR
233  TPR         PPR 'CONC' TPR
                PPR
234  PPR         'CC' INITPB RANGPIL 'CC'
                INITPA OPREI INITPA RANGEIEN
235  OPREI      'SUP' S2SUP COMC
                'INE' S2SUP COM1
                'SUPG' S2SUPG COM0
                'INEG' S2SLOG COM1
                OPCOMP COM0
236  OPCOMP     'EG' S2EG
                'DIE' S2DIE
237  INITPRE    INITPIL EXPRE
238  EXPRE      INITPIL2 TPBE TRITUR 'REDUC' EXPRE
                INITPIL2 TPBE TRITUR
239  TPBE       PPRE 'CONC' TPBE
                PPRE
240  PPRE       'PG' INITPRE RANGPIL 'PD'
                INITPDS OPCOMP INITPDS RANGERIEN
241  INITPA     INITPIL EXPA
242  EXPA       INITPIL SIMPLIE TPA APPL3 IMPRIC MIXTE APPL5 FIGNOL
                'SIA' INITPIL INITPB CCNS1 'ALCRS' INITPA FCT3 'SINON' INITPA FC
243  TPA        SIGNPLUS TPA1
                'MCINS' PPA VMIRMCINS
244  TPA1       EPA APPL1 TRITUR PLACE
                EPA APPL1 TRITUR PLACE 'PLUS' SIGNPLUS TPA1
                EPA APPL1 TRITUR PLACE 'MCINS' SIGNMCINS TPA1
245  EPA        PPA 'POINT' PROC EPA
                PPA 'POINT' 'REDUC' PPA SLITDIV
                EPA PROC
246  PPA        'PNT' ADPIL1
                'IDENT' ADPIL1
                'PG' INITPA2 'PD'
247  INITPA2   INITPIL EXPA2
248  EXPA2     INITPIL SIMPLIE TPA2 APPL3 IMPRIC MIXTE APPL5 FIGNOL
                'SIA' INITPIL INITPB CCNS1 'ALCRS' INITPA FCT3 'SINON' INITPA FC

```

240 TPA2 SIGNPLUS TPA2  
 'MOINS' PPA VOTAMONS

250 TPA12  
 EPA2 APPL1 TITUR PLACE  
 EPA2 APPL1 TITUR PLACE 'PLUS' SIGNPLUS TPA1  
 EPA2 APPL1 TITUR PLACE 'MOINS' SIGNPLUS TPA1

251 EPA2  
 PPA PPOD  
 PPA 'POINT' 'REDUC' PPA SUITIV CIVI  
 PPA 'POINT' PPA EPA

252 INITPH INITPH EXPH

253 EXPH INITPH4 INITPH SIMPLIF 1P APPL3 IMPRO MIXTE APPL6 FIGNCL  
 'SI' AEX 'ALORS' INITPH FCT3 'SINC' INITPH FCT4

254 TPH INITPH4 SP SETSP PERM APPL7 TRITUR PLACE 'PLUS' INITPH4 TP  
 INITPH4 SP SETSP PERM APPL7 TRITUR PLACE

255 INITP INITPH EXP

256 EXP INITPH4 INITPH SIMPLIF 1P APPL3 IMPRO MIXTE APPL6 FIGNCL  
 'SI' AEX 'ALORS' INITP FCT3 'SINC' INITP FCT4

257 TP EP PERM APPL7 TRITUR PLACE  
 EP PERM APPL7 TRITUR PLACE 'PLUS' INITPH4 TP

258 EP INITPH4 EP 'POINT' EP  
 INITPH4 EP

259 DP SP UP4 OPPL INITPH4 SP EORCL  
 SP SETSP

260 SP INITPH4 OPPL KP 'CCNC' SP  
 INITPH4 OPPL KP SPCONS  
 FAUKP SETFACT 'CCNC' SP  
 FAUKP SETFACT SPCONS

261 FAUKP 'RG' INITP 'PD'

262 KP KP1 FEEL RANGPIL  
 KP2 OPPL KP3  
 SU FEEL INIT7SU ACCROPIL RANGPIL

263 KP1 'UNCLP' MACRO 'RG' INITP 'PD'  
 'DERIV' 'RG' INITP 'PD'  
 'IDX'  
 'INDEX' LINDS  
 'EPS' LINDS  
 'CTR'

264 KP2 'MOINS'  
 'TATU' MACRO  
 'ROTC' MACRO  
 'DLG' MACRO  
 'TILDA' UNDEF  
 'TILDA' MACRO MACRO  
 'REDUC' OPPL CPE

265	KOR	KP FAUKP DEV
266	CTFC	RIT CORPIL CTFC RIT RIT CORPIL 'ORT' CORPIL CTFC
267	RIT	'IND' 'INI' 'OHI'
268	LP	INITP RANGPIL LPSUIT PILVIDE RANGPIL LPSUIT
269	LPSUIT	'VIRG' LP ( )
270	LP	'VIRG' INITPIL LP PILVIDE
271	LS	INITPIL INITPIL IDX RANGPIL2 RANGFIL 'VIRG' LSSUIT INITPIL PILVIDE RANGPIL 'VIRG' LSSUIT PILVIDE
272	LSSUIT	PILVIDE RANGPIL 'VIRG' LSSUIT INITPIL IDX RANGPIL2 RANGFIL 'VIRG' LSSUIT ( )
273	LS2	INITPIL INITPIL IDX RANGPIL2 RANGFIL LS2SUIT INITPIL PILVIDE RANGPIL 'VIRG' LS2SUIT2 PILVIDE
274	LS2SUIT	'VIRG' PILVIDE RANGPIL LS2SUIT 'VIRG' INITPIL IDX RANGPIL2 RANGFIL LS2SUIT ( )
275	LS2SUIT2	INITPIL IDX RANGPIL2 RANGFIL LS2SUIT PILVIDE RANGPIL LS2SUIT
276	LS1	'VIRG' LS2 PILVIDE
277	LS2	PILVIDE RANGPIL LS3SUIT INITPIL IDX RANGPIL2 RANGFIL LS2SUIT
278	LS2SUIT	'VIRG' LS3 ( )
279	IDX	'IDSE' ADPIL LINDS 'IDHM' ADPIL LINDS 'IDS' ADPIL LINDS 'IDR' ADPIL LINDS 'IDH' ADPIL LINDS 'IDET' ADPIL LINDS

CROSS REFERENCE TABLE \* FUNCTIONS

1	IMPRIO	242	248	253	256
2	MIXTE	242	248	253	256
3	FIGNDL	242	248	253	256
4	PLACE	244	250	254	257
5	SIGNPLUS	243	244	249	250
6	SIGNMCINS	244	250		
7	PRCD	245	251		
8	TRITUR	232	238	244	250 254 257
9	RANGERIEN	234	240		
10	SUITD IV	245	251		
11	VCIRMCINS	243	249		
12	FCT3	229	242	248	253 256
13	FCT4	229	242	248	253 256
14	SETFACT	260			
15	FEEL	262			
16	SPCONS	260			
17	SETSP	254	259		
18	EGPOOL	259			
19	DEV	265			
20	RANGPLIST	189			
21	RANGU	200			
22	SIGNU	218			
23	DECOMPOS	204			
24	ELEM	186			
25	FCT1	194			
26	FCT2	194			
27	FCT1BIS	201			
28	FCT2BIS	201			
33	FINETA	183			





59	APPL 7	254	257				
60	CCNS1	195	242	248			
61	CCNS2	213					
62	CCNS3	213					
63	INSTCOND	201					
64	PAMASS	201					
65	COMPTETA	183					
66	DOWN	184					
67	UNCEUX	264					
68	DIV1	251					
69	RANGPIL 2	200	271	272	273	274	275 277
70	SAVETA	184					
71	RANGETA	228					
72	ADPIL 1	246					

000000	0201	8005	0052	00005	00052
000010	0201	0900	1000	00000	00000
000020	4144	0004			00004
000024	5040	0000			00008
000050	0201	0900	1002	00005	00002
000072	0201	0900	1002	00000	00002
000088	0201	8004	1002	00004	00002
000097	0201	1002	8052	00002	00052
000094	1821				
000004	4550	0208			00208
000054	4750	0072			00072
000110	4750	0050			00050
000134	5040	0000			00000
000133	0201	8000	0900	00000	00000
000137	4144	0000			00000

259  
272  
273  
276  
281  
282  
283  
284  
287  
292  
297  
302  
303  
308  
309  
314  
315  
316  
317  
320  
337  
338  
342  
347  
348  
351  
355  
360  
361  
363  
365  
378  
379  
380  
381  
384

TERM1  
FACT1  
NEWCOND

```

ROUTINE 8FECOMP
MVC LIST1(2),ANIF(TERMARE/
DECAF 1
CAR 0(CONSICNT),WORK1
MVC EXP(2),0(WORK1)
LA CONSICNT,4(CONSICNT)
ST CONSICNT,FONFIL
DECAF 1
CAR 0(WORK1),WORK1
CAR 2(WORK1),WORK1
CAR 0(WORK1),WORK1
MVC TERM(2),2(WORK1)
CAP 0(WORK1),WORK1
MVC FACT(2),2(WORK1)
CAR 0(WORK1),WORK1
MVC SAVE1(2),2(WORK1)
MVC 2(2,WORK1),ANIF(TERMA
LR WORK2,WORK1
PUSH WORK2,F
PUSH SAVE1
BAL PARMACD,STCKE
IF F,FACT,NE,ANIF(TERMA
CAR FACT,WORK1
B FACT1
END IF ELSE
IF F,TERM,NE,ANIF(TERMA
CAR TERM,WORK1
B TERM1
END IF
ENDELF
DECAF 6
ST CONSICNT,SOMPIL
MVC LIST(2),EXP
LA CONSICNT,12(CONSICNT)
CALL 8CCPIE
DECAF 6

```

FILE KEYS

CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LINE	ORIG	DEST	UNIT	STATEMENT
			327	SNDC LIST,LIST1
			421	CONCAT IF F,10(CONSICNT),NE,12(CONSICNT)
000102	4314	0001	0000A	426 LH WORK1,10(CONSICNT)
000103	4111	0001	00001	427 LA WORK1,1(WORK1)
000104	0201	8076	4006 00156 00106	428 MVC ATENT+2(2),6(CONSICNT)
000105	0201	8076	4008 00154 00100	429 MVC ATENT(2),8(CONSICNT)
000106	5820	8076	00084	430 L WORK2,ATENT
000107	4012	0001	00000	431 STH WORK1,0(WORK2)
000108	4014	0001	00004	432 STH WORK1,10(CONSICNT)
			433	ENDIF ELSE
			436	IF F,4(CONSICNT),NE,ANIF(TERMAREA)
			440	CAR 4(CONSICNT),WORK1
000208	0201	4014	1002 00114 00102	445 MVC 4(2,CONSICNT),2(WORK1)
000209	0201	8076	4000 00156 00000	446 MVC ATENT+2(2),0(CONSICNT)
000210	0201	8076	4002 00154 00002	447 MVC ATENT(2),2(CONSICNT)
000211	5820	8076	00154	448 L WORK2,ATENT
000212	0201	2010	1000 00000 00000	449 MVC 0(2,WORK2),0(WORK1)
000224	4550	0218	00218	450 BAL FARMAGE,STOCKE
			451	DECAP 6
			464	ENDIF ELSE
000244	5340	0002	00008	467 L CONSICNT,FONPIL
			468	DECAP 2
000250	0201	8076	4000 00154 00000	473 MVC SAVE1(2),0(CONSICNT)
000256	4144	0002	00002	474 LA CONSICNT,2(CONSICNT)
			475	CALL RECL SAVE1
			479	DECAP 1
000266	0201	4000	8005 00000 00005	482 MVC 0(2,CONSICNT),LIST1
000267	4144	0002	00002	483 LA CONSICNT,2(CONSICNT)
			484	EXIT
			486	ENDIF ELSE
			488	ENDIF ELSE
			490	IF F,CONSICNT,NE,FONPIL
			493	DECAP 7
000288	4750	0130	00130	508 R CONCAT
			509	ENDIF ELSE
000290	5040	0000	00000	512 L CONSICNT,SOMPIL
000294	4750	0138	00138	513 R NEWCOND
			514	ENDIF ELSE
			516	STOCKE CAR 0(WORK1),WORK1
			521	CAR 2(WORK1),WORK1
			526	WHILE H,0(WORK1),GT,0
			531	CAR 2(WORK1),WORK1
			536	ENDWHILE
000298	0201	0002	1000 00002 00000	539 MVC ISENT1(2),0(WORK1)
			540	CAR 2(WORK1),WORK1
			545	IF H,0(WORK1),NE,VIDE
			549	CAR 0(WORK1),WORK1
			554	CAR 0(WORK1),WORK2
			559	IF H,0(WORK2),EG,ARIT
			563	CAR 2(WORK2),WORK1
			563	CAR 0(WORK1),WORK1
			573	CAR 0(WORK1),WORK1
			578	CAR 2(WORK1),WORK1
000376	0201	8004	1000 00004 00000	583 MVC SAVE1(2),0(WORK1)

LOC	OBJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STAT	SOURCE STATEMENT		
				524	PUSH WORK1,F		
				526	PUSH SAVE1		
				604	PUSH SAVE1		
				612	ENDIF ELSE		
000308	0201	0024	2000	00004	00002	415	MVC PCONE2(2),2(WORK2)
				616	IF H,0(WORK2),EC,VIDE		
				620	CAR IDENT1,WORK3		
				625	CAR 2(WORK3),WORK3		
				620	CAR 0(WORK3),WORK3		
000411	0201	8000	8052	00000	00052	635	MVC LIST(2),ANIF(TEPMA
				636	CCNS C(WORK3),LIST		
				653	CCNS PLUS,LIST		
000414	0201	800A	8052	0000A	00052	670	MVC SUITE(2),ANIF(TEPMA
				671	CCNS LIST,SUITE		
000450	0201	8000	8052	00000	00052	688	MVC LIST(2),ANIF(TEPMA
				689	CCNS SUITE,LIST		
				706	CCNS ARIT,LIST		
000576	0201	800A	8052	0000A	00052	723	MVC SUITE(2),ANIF(TEPMA
				724	CCNS LIST,SUITE		
000585	0201	1000	800A	00000	0000A	741	MVC C(2,WORK1),SUITE
				742	ENDIF ELSE		
000502	0201	1000	2000	00000	00000	745	MVC C(2,WORK1),0(WORK2
				746	ENDELSE		
				748	CAR C(WORK1),WORK1		
				753	CAR 2(WORK1),WORK1		
				758	CAR C(WORK1),WORK1		
				763	CAR C(WORK1),WORK1		
				768	CAR 2(WORK1),WORK1		
000615	0201	8004	1000	00014	00000	773	MVC SAVE1(2),0(WORK1)
				774	PUSH WORK1,F		
				786	PUSH SAVE1		
				794	CAR PCONE2,WORK1		
				799	IF H,0(WORK1),EC,VIDE		
				803	CAR IDENT1,WORK3		
				808	CAR 2(WORK3),WORK3		
				813	CAR 0(WORK3),WORK3		
				818	CAR 2(WORK3),WORK3		
				823	PUSH 0(WORK3)		
				831	ENDIF ELSE		
				834	CAR 0(WORK1),WORK1		
				839	CAR 2(WORK1),WORK1		
				844	CAR 0(WORK1),WORK1		
				849	CAR 0(WORK1),WORK1		
				854	CAR 2(WORK1),WORK1		
				859	PUSH 0(WORK1)		
000746	5040	8004		000E4		867	ST PARMADD,ATENT
000741	5040	8000		000E8		868	ST CCNSICNT,ATENT1
000745	5040	8000		00000		869	L CCNSICNT,SOMPTL
000752	4144	0000		00008		870	LA CCNSICNT,8(CCNSICNT
						871	CALLFCCU PCONE2
000757	5040	8000		000E8		875	L CCNSICNT,ATENT1
000742	5040	8004		000E4		876	L PARMADD,ATENT
						877	ENDELSE
						878	ENDELSE

## FILE KEPT

## CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	PROJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT	
				881	ENDIF ELSE IND VIDE	
				884	CAR IDENT1,WORK3	
				889	CAR 2(WORK3),WORK3	
				894	CAR 0(WORK3),WORK3	
				899	CAR 2(WORK3),WORK2	
000741	D201	8000	8052	00000	00052	904 MVC LIST(2),ANIF(TERMAREA)
				905	CONS 0(WORK3),LIST	
000802	D201	8004	E000	00004	00000	922 CAR LIST,WORK3
				927	MVC SAVE1(2),0(WORK3)	
				928	PUSH WORK3,F	
				940	PUSH SAVE1	
				948	PUSH 0(WORK2)	
				956	CONS PLUS,LIST	
000912	D201	8004	8052	00004	00052	973 MVC SUITE(2),ANIF(TERMAREA)
				974	CONS LIST,SUITE	
000951	D201	8000	8052	00000	00052	991 MVC LIST(2),ANIF(TERMAREA)
				992	CONS SUITE,LIST	
				1009	CONS AFIT,LIST	
000974	D201	8004	8052	00004	00052	1026 MVC SUITE(2),ANIF(TERMAREA)
				1027	CONS LIST,SUITE	
000980	D201	1000	8004	00000	00004	1044 MVC 0(2,WORK1),SUITE
				1045	ENDELSE	
000982	07FF			1047	BR PAFMADC	
				1048	EXIT	
000988	3E37			1050	PLUS DC X'3E37'	
00098A	3E6B			1051	ARIT DC X'3E6B'	
00098C				1052	EXP DS H	
00098E				1053	TERM DS H	
000990				1054	FACT DS H	
000992				1055	IDENT1 DS F	
000994				1056	BORNE2 DS H	
000998				1057	FNAPIL DS F	
00099C				1058	SOMPIL DS F	
				1059	RETURN	

## FILE KEPT

## CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT		
				1100	ROUTINE #EQRCL		
000145	5213	0160		1103	L WCRK1,ASIMPL		
000152	5201	1000	00000	1104	MVT 0(WCRK1),1		
				1105	DECAP 2		
000155	5527	4001	00001	1110	CLI 1(CONSICNT),X'2F'		
000162	4770	0000	0007A	1111	PNE FC1		
000166	4144	0014	00004	1112	LA CCNSICNT,4(CONSICNT)		
				1113	CALL #NEGSP		
				1116	DECAP 2		
000174	4750	0000	00006	1121	B FC4		
000177	5536	4001	00001	1122	EQ1 CLI 1(CONSICNT),X'36'		
000178	4700	0000	00006	1123	RE EC4		
				1124	DECAP 4		
000182	5511	4000	00003	1133	CLI 11(CONSICNT),0		
000186	4700	0000	00010	1134	RE EC2		
000191	0207	4014	4000	00014	00000	1135	MVC 20(8,CONSICNT),0(CONSICNT)
000193	0207	4000	4000	00000	00000	1136	MVC 0(8,CONSICNT),12(CONSICNT)
000196	0207	4000	4014	00000	00014	1137	MVC 12(8,CONSICNT),20(CONSICNT)
000198	0527	4000	00000	1138	EQ2 CLI 9(CONSICNT),X'31'		
000199	4700	0000	00000	1139	RE EC3		
000199	4570	0000	00000	1140	RAL PARMADD,CREXP		
				1141	EXIT		
				1143	EQ3 CALL #SETSP		
000199	4144	0000	00000	1146	LA CCNSICNT,2(CONSICNT)		
000199	0207	4000	4000	00000	00000	1147	MVC 0(8,CONSICNT),12(CONSICNT)
				1148	CALL #NEGSP		
				1151	CALL #SETSP		
				1154	EXIT		
				1156	EQ4 DECAP 4		
000199	0207	0157	4000	00000	00000	1156	MVC SAUVB(8),0(CONSICNT)
000199	0207	015A	4000	00000	00000	1157	MVC SAUVB(8),12(CONSICNT)
000199	4570	0000	00000	00000	1158	RAL PARMADD,CREXP	
000199	4144	0000	00000	00000	1159	LA CCNSICNT,2(CONSICNT)	
000199	0207	4000	015A	00000	00043	1170	MVC 0(8,CONSICNT),SAUVB
000199	0207	4000	015F	00000	00030	1171	MVC 12(8,CONSICNT),SAUVA
000199	4570	0000	00000	00000	1172	RAL PARMADD,CREXP	
				1173	EXIT		
000199	4144	0000	00000	1175	CREXP LA CCNSICNT,12(CONSICNT)		
000199	5150	0156	00000	00044	1176	ST PARMADD,SAUVAC	
				1177	CALL #NEGSP		
				1180	DECAP 6		
				1183	IF H,12(CONSICNT),EQ,ANIF(TERMAREA)		
000199	0201	3000	4000	00000	00002	1197	MVC LIST(2),2(CONSICNT)
000199	4144	0014	00000	00014	1198	LA CCNSICNT,20(CONSICNT)	
				1199	CALL #CCPIE		
				1202	DECAP 10		
000199	0201	4000	8000	00000	00000	1223	MVC 2(2,CONSICNT),LIST
				1224	ACCRCHF 2(CONSICNT),14(CONSICNT)		
				1236	ENDIF FLSE		
000199	0201	3000	4000	00000	00000	1239	MVC LIST(2),0(CONSICNT)
000199	4144	0014	00000	00014	1240	LA CCNSICNT,20(CONSICNT)	
				1241	CALL #CCPIE		
				1244	DECAP 10		
000199	0201	4000	8000	00000	00000	1245	MVC 0(2,CONSICNT),LIST

## FILE KEPT

## CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT		
				1266	CONS 12(CCNSICNT),0(CCNSICNT)		
				1283	ENDELSE		
000022	0201	4006	8002	00006	00002	1285	MVC 6(?,CCNSICNT),LIMITE
000023	4144	0002			00002	1286	LA CCNSICNT,2(CCNSICNT)
				1287	CALL 6MIYF		
				1290	CALL 8SETSP		
000034	58E0	01F6		00044		1293	L PARMADD,SAUVAD
000038	47E3	0000		00000		1294	R 0(PARMADD)
000039						1295	SAUVA DS 2F
000044						1296	SAUVAD DS F
000048						1297	SAUVB DS 2F
				1298			RETURN

## FILE KEECT

## CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT
				3649	ROUTINE 8IMBRIO
				3652	DECAP 1
				3655	IF H,0(CONSICNT),EQ,ANIF(TERMAREA)
002796	47F0 0250		02A66	3659	B PASINB
				3660	ENDIF
				3662	CAR 0(CONSICNT),WORK3
0027A1	0201 80FA 0000 000FA 00000			3667	MVC LISTSI(2),0(WORK3)
				3668	IF H,2(WORK3),EQ,ANIF(TERMAREA)
002790	0201 4000 0000 00000 00000			3672	MVC 0(2,CONSICNT),0(WORK3)
002702	47F0 0250		02A66	3673	B PASINB
				3674	ENDIF
				3676	CAR 2(WORK3),LCADR
002706	4100 0004		00004	3681	LA RETURNPT,4(RETURNPT)
00270A	0201 0102 0000 02918 00000			3682	MVC IMBEFF(2),0(RETURNPT)
				3683	PUSH 2(LCADR)
0027EA	0201 02EA 3000 02A70 00000			3691	MVC CASE1(2),0(LCADR)
002900	0201 80F8 8052 000F8 00052			3692	MVC ATENT1(2),ANIF(TERMAREA)
				3693	CAR LISTSI,WORK3
				3698	PUSH 2(WORK3)
002800	0201 02F8 0000 02A6E 00000			3706	MVC CASE(2),0(WORK3)
				3707	CAR 0(WORK3),WORK3
002846	0201 80E4 0000 000E4 00000			3712	MVC ATENT(2),0(WORK3)
				3713	CAR 2(WORK3),WORK3
002850	0201 80F6 0000 000F6 00000			3718	MVC ATENT+2(2),0(WORK3)
				3719	CAR CASE1,WORK3
				3724	PUSH 2(WORK3)
				3732	CAR 0(WORK3),WORK3
002990	0201 800A 0000 0000A 00000			3737	MVC PCLY(2),0(WORK3)
0028A2	0201 8000 80F4 00000 000F4			3738	MVC PCLY1(2),ATENT
				3739	CAR 2(WORK3),WORK3
002988	0201 8004 0000 00004 00000			3744	MVC SAVE1(2),0(WORK3)
				3745	CALL 8AMP
002802	0201 80F2 8052 000F2 00052			3748	MVC CONC(2),ANIF(TERMAREA)
				3749	CONC PCLYNOM,CONC
00290A	0201 800A 8004 0000A 00004			3766	MVC PCLY(2),SAVE1
002910	0201 8000 80E6 00000 000E6			3767	MVC PCLY1(2),ATENT+2
002916	057A			3768	PALR SYSLINK,SYSPROCS
002918				3769	DS H
				3770	SNOC PCLYNOM,CONC
				3794	CONC CONC,ATENT1
				3811	PULL SLITE
				3815	IF H,SUITE,NE,ANIF(TERMAREA)
				3819	CAR SLITE,WORK3
0029F0	47F0 00E0		02872	3824	B IMB3
				3825	ENDIF
				3827	CALLFCC CASE
				3831	PULL SLITE
				3835	IF H,SUITE,NE,ANIF(TERMAREA)
				3839	CAR SLITE,WORK3
002A12	47F0 0000		02916	3844	B IMB2
				3845	ENDIF
002A16	0201 8000 80FA 00000 000FA			3847	MVC LIST(2),LISTSI
				3848	CALL 8ECHIPE
002A20	0201 80FA 80F8 000FA 000F8			3851	MVC LISTSI(2),ATENT1



FILE KEPT

CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT
				3852	PULL SUITE
				3856	IF H,SUITE,NE,AN IF(TERMAREA)
				3850	CAR SUITE,LCADR
002140	4750	005A		3855	P IARI
			027E0	3856	ENDIF
002150	6170	0074		3858	LA MWCRK,4
002154	1827		00004	3859	SR RETURNFT,MWCRK
002156	0201	8000	4000 00000	3870	MVC LIST(2),0(CCNSICNT)
				3871	CALL @RECUPE
002160	0201	4000	805A 00000	3874	MVC 0(2,CCNSICNT),LISTSI
002166	4144	0072	00002	3875 PASINB	LA CCNSICNT,2(CCNSICNT)
				3876	EXIT
002168				3878 TASE	DS H
002170				3879 CASE1	DS H
				3880	RETURN

## FILE KEPT

## CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT
				1890	ROUTINE & MIXTE
				1893	DECAF 1
				1896	IF H,0(CONSICNT),EQ,ANIF(TERMAREA)
				1900	EXIT
				1902	ENDIF
				1904	IF H,2(CONSICNT),EQ,ANIF(TERMAREA)
				1908	EXIT
				1910	ENDIF
001337	4122	0004		00004	LA RETURNPT,4(RETURNPT)
001342	0201	007A	8000	01394 00000	MVC MIXEFF(2),0(RETURNPT)
				1914	CAR 0(CCNSICNT),WORK1
001353	0201	8000	4002	00000 00002	MVC PCLY1(2),2(CCNSICNT)
001355	4144	0002		00002	LA CCNSICNT,2(CCNSICNT)
001362	0201	8008	1002	00008 00002	MVC ATENT1(2),2(WORK1)
				1922	CAR 0(WORK1),WORK1
				1927	CAR 2(WORK1),WORK1
001323	0201	800A	1000	0000A 00000	MVC PCLY(2),2(WORK1)
001381	5010	80F4		000F4	ST WORK1,ATENT
001322	057A				PALP SYSLINK,SYSEFRGS
001324					1935 MIXEFF DS H
001356	5010	80F4		000F4	L WORK1,ATENT
				1937	CALL RECU 0(WORK1)
001342	0201	1000	800E	00000 0000E	MVC 0(2,WORK1),PCLYNOM
				1942	IF H,ATENT1,NE,ANIF(TERMAREA)
				1946	CAR ATENT1,WORK1
				1951	DECAF 1
001308	4750	003E		01358	B MIX1
				1955	ENDIF
001300	4170	0004		00004	LA WORK,4
001300	1897				SR RETURNPT,WORK
				1958	
				1959	CALL RECU 0(CCNSICNT)
				1963	RETURN

FILE KECT

CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT		
				2323	ROUTINE 8RANGI		
				2326	DECAF 1		
				2329	CAR 2(CONSICNT),WORK1		
				2334	IF H,2(WORK1),EG,ANIF(TERMAREA)		
				2338	CAR 0(WORK1),WORK1		
				2343	IF H,2(WORK1),EG,ANIF(TERMAREA)		
				2347	CAR 0(WORK1),WORK1		
				2352	IF H,2(WORK1),EG,ANIF(TERMAREA)		
				2356	CAR 0(WORK1),WORK2		
				2361	IF C,1(WORK2),EG,X'5E'		
				2364	CAR 2(WORK2),WORK2		
				2369	CAR 2(WORK2),WORK2		
				2374	CAR 2(WORK2),WORK2		
				2379	CAR 2(WORK2),WORK2		
				2384	IF H,0(WORK2),LT,0		
				2388	CAR 0(WORK2),WORK3		
				2393	WHILE H,2(WORK3),NE,ANIF(TERMAREA)		
				2398	CAR 2(WORK3),WORK3		
				2403	ENDWHILE		
001904	41FE	0002		2406	LA WORK3,2(WORK3)		
				2407	ENDIF ELSE		
001905	19E2			2410	LR WORK3,WORK2		
				2411	ENDELSE		
001905	0201	5000	4000	00000	00000	2413	MVC 0(2,WORK3),C(CONSICNT)
						2414	CAR 0(WORK3),WORK3
001924	0201	5000	5002	00000	00002	2419	MVC 0(2,WORK3),2(WORK3)
001924	0201	5002	2002	00002	00002	2420	MVC 2(2,WORK3),2(WORK2)
001920	0201	2002	8052	00002	00052	2421	MVC 2(2,WORK2),ANIF(TERMAREA)
						2422	CAR 2(WORK3),WORK2
						2427	IF H,0(WORK2),NE,VIDE
001952	0201	5002	2000	00002	00000	2431	MVC 2(2,WORK3),C(WORK2)
						2432	ENDIF ELSE
001950	0201	5002	8052	00002	00052	2435	MVC 2(2,WORK3),ANIF(TERMAREA)
						2436	ENDELSE
001962	0201	4000	1000	00000	00000	2438	MVC 0(2,CONSICNT),C(WORK1)
001968	0201	1000	80F4	00000	000F4	2439	MVC 0(2,WORK1),VIDE
						2440	CALLFECU 2(CONSICNT)
001976	47E0	0100			019F4	2444	R TERMINE
						2445	ENDIF
						2447	ENDIF
						2449	ENDIF
						2451	ENDIF
00197A	0201	800E	4000	0000E	00000	2453	MVC LIST1(2),C(CONSICNT)
						2454	SNOO 2(CONSICNT),LIST1
00190E	0201	4000	800E	00000	0000E	2478	MVC 0(2,CONSICNT),LIST1
						2479	TERMINE RETURN

FILE KEYS

CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT	
					2000	ROUTINE ESUITDIV	
					2003		
					2004	DECAF 1	
					2007	IF H,0(CONSICNT),LT,0	
					2011	CAR 0(CONSICNT),WORK3	
					2006	ENDIF ELSE	
001572	1074				2010	LR WORK3,CONSICNT	
					2010	ENDIF	
					2012	IF H,2(CONSICNT),LT,0	
					2016	CAR 2(CONSICNT),WORK2	
					2011	ENDIF ELSE	
001564	4124	0002		00002	2014	LA WORK2,2(CONSICNT)	
					2015	ENDIF	
					2017	IF H,0(WORK2),NE,CONST	
					2021	IF H,(WORK3),NE,CONST	
001501	0201	0000	0050	00000	00052	2025	MVC LIST(2),ANIF(TEMPARFA)
					2026	CONS 0(CONSICNT),LIST	
					2043	CONS 2(CONSICNT),LIST	
					2060	DECAF 2	
					2065	CONS LIST,0(CONSICNT)	
001506	4144	0002		00002	2002	LA CONSICNT,2(CONSICNT)	
					2003	EXIT	
					2005	ENDIF	
001500	0201	0000	4002	00000	00002	2007	MVC POLY1(2),2(CONSICNT)
001502	0201	0000	5002	00000	00002	2008	MVC LIST1(2),2(WORK3)
001500	4144	0002		00002	2009	LA CONSICNT,2(CONSICNT)	
					2000	WHILE H,LIST1,NE,ANIF(TEMPARFA)	
					2005	CAR LIST1,WORK2	
001503	0201	0000	2002	00000	00002	3000	MVC LIST1(2),2(WORK2)
					3001	CAR 0(WORK2),WORK1	
					3006	CAR 2(WORK1),WORK1	
001500	0201	0000	1000	00000	00000	3011	MVC POLY(2),0(WORK1)
001504	0010	0004		00004	3012	ST WORK1,ATENT	
					3013	CALL ESCASDIV	
001500	0010	0004		00004	3016	L WORK1,ATENT	
001500	0201	0000	0000	00000	00000	3017	MVC @2(WORK1),POLYMON
					3018	CALL ESC POLY	
					3022	ENDWHILE	
					3025	CALL ESC POLY1	
					3029	DECAF 5	
					3040	CAR 0(CONSICNT),WORK1	
					3045	CONS 2(WORK1),2(CONSICNT)	
002070	4144	0006		00006	3062	LA CONSICNT,6(CONSICNT)	
					3063	ENDIF ELSE	
					3066	IF H,0(WORK3),NE,CONST	
002084	0201	0000	4000	00000	00000	3070	MVC POLY(2),0(CONSICNT)
002001	0201	0000	2002	00000	00002	3071	MVC LIST1(2),2(WORK2)
002003	4144	0002		00002	3072	LA CONSICNT,2(CONSICNT)	
					3073	WHILE H,LIST1,NE,ANIF(TEMPARFA)	
					3078	CAR LIST1,WORK2	
002000	0201	0000	2002	00000	00002	3082	MVC LIST1(2),2(WORK2)
					3004	CAR 2(WORK2),WORK1	
					3000	CAR 2(WORK1),WORK1	
002006	0201	0000	1000	00000	00000	3004	MVC POLY(2),0(WORK1)

## FILE RECT

## CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT
002000	5010 8054		00054	3025	ST WORK1, ATENT
				3026	CALL ECONSTIV
002054	5810 8054		00054	3029	L WORK1, ATENT
002053	0201 1000 805E 00000	0007E		3100	MVC 0(2,WORK1), FCLYNOM
				3101	CALLRECU POLY1
				3105	ENDWHILE
				3108	CALLRECU POLY
				3112	DECAF 5
				3123	CAP 10(CONSICNT),WORK1
				3128	CONS 2(WORK1),0(CONSICNT)
002168	4144 0076		00076	3145	LA CONSICNT,6(CONSICNT)
				3146	ENDIF ELSE
				3149	APPLIQ ECONSTIV
002178	4199 0074		00074	3152	LA RETURNPT,4(RETURNPT)
				3153	APPLTO EDEPOLY
002184	4170 0074		00074	3156	LA WORK1,4
002183	1897			3157	SP RETURNPT,WORK1
002181	0203 0074 3052 00004	00052		3158	MVC 4(CONSICNT),ANIF(TEMPARE)
				3159	CONS 2(WORK2),4(CONSICNT)
				3176	CONS 0(WORK2),4(CONSICNT)
002214	4144 0006		00006	3193	LA CONSICNT,6(CONSICNT)
				3194	CALL FIMBRIC
				3197	DECAF 7
				3212	CONS 12(CONSICNT),0(CONSICNT)
				3229	ENDELF
002271	4144 0006		00006	3231	LA CONSICNT,6(CONSICNT)
				3232	ENDELF
				3234	RETURN

FILE KEPT

CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT
				3239	ROUTINE TRITUR
				3241	
002282	4199 0004		00004	3242	LA RETURNPT,4(RETURNPT)
002286	0201 018A 9000 0240	00000		3243	MVC TRITURE(2),0(RETURNPT)
				3244	DECAF 2
				3249	IF H,2(CONSICNT),EQ,ANIF(TERMAREA)
				3253	IF H,4(CONSICNT),EQ,ANIF(TERMAREA)
0022AC	41E0 000A		0000A	3257	LA PARMADD,10
				3258	EXIT
				3260	ENDIF ELSE
002288	4750 011A		02390	3263	B TRIT1
				3264	ENDElse
				3266	ENDIF ELSE
				3269	IF H,4(CONSICNT),EQ,ANIF(TERMAREA)
				3273	CONS 2(CONSICNT),2(CONSICNT)
				3290	ENDIF ELSE
002312	0201 800E 8052 000E	00052		3293	MVC PCLYNOM(2),ANIF(TERMAREA)
				3294	CONS 2(CONSICNT),PCLYNOM
				3311	CONS PCLYNOM,4(CONSICNT)
002390	0201 800E 4004 000E	00004		3323	MVC LIST1(2),4(CONSICNT)
				3329	PUSH LIST1
002390	0201 800E 8052 000E	00052		3337	MVC PCLYNOM(2),ANIF(TERMAREA)
				3338	WHILE H,LIST1,NE,ANIF(TERMAREA)
				3343	CAR LIST1,WORK1
002305	0201 800E 1002 000E	00002		3348	MVC LIST1(2),2(WORK1)
				3349	PUSH PCLYNOM
002355	0201 800E 800E 0000	0000E	0000E	3357	MVC PCLY1(2),POLYACM
002404	0201 800A 1000 000A	00000	00000	3358	MVC PCLY(2),0(WORK1)
00240A	0571			3359	BALR SYSLINK,SYSFCCS
002400				3360	TRITURE DS H
				3361	PULL PCLY
				3365	CALLFECL PCLY
				3369	ENDWHILE
				3372	PULL LIST1
				3376	ACCRDCE 0(CONSICNT),PCLYNOM
				3388	CALLFECL LIST1
002450	0201 4004 8002 0004	00004	00002	3392	MVC 4(2,CONSICNT),LIMITE
				3393	ENDElse
				3395	ENDElse
002462	4170 0004		00004	3397	LA MWORK,4
002466	1827			3398	SR RETLONET,MWORK
				3399	RETURN

## FILE KECT

## CAMBRIDGE SCIENTIFIC CENTER

LOC	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	SOURCE STATEMENT
					3493	ROUTINE EVOIRMIN
					3496 *	
					3497	IF H,0(CONSICNT),GT,0
002478	D201	8052	8052	00000	00052	MVC LIST(2),ANIF(TERMAREA)
					3411	CONS 0(CONSICNT),LIST
					3412	MVI 0(CONSICNT),X'3E'
002480	8233	4000		00000		MVI 1(CONSICNT),X'33'
002484	8233	4001		00001		CONS 0(CONSICNT),LIST
					3431	DECAF 1
					3448	CONS LIST,0(CONSICNT)
					3451	ENDIF ELSE
					3468	IF H,0(CONSICNT),LT,LIMIT
					3471	MVC LIST(2),ANIF(TERMAREA)
002560	D201	8052	8052	00000	00052	CONS 0(CONSICNT),LIST
					3476	CONS 1,LIST
					3493	MVI 0(CONSICNT),X'3E'
002550	8233	4000		00000		MVI 1(CONSICNT),X'33'
002550	8233	4001		00001		CONS 0(CONSICNT),LIST
					3513	DECAF 1
					3530	CONS LIST,0(CONSICNT)
					3533	ENDIF ELSE
					3550	CAR 0(CONSICNT),WORK1
					3553	IF H,0(WORK1),EG,CONST
					3558	CAR 2(WORK1),WORK1
					3562	CAR 0(WORK1),WORK2
					3567	CAR 2(WORK2),WORK2
					3572	MVC LIST(2),0(WORK2)
002600	D201	8052	2000	00000	00000	CALL ECHSIGN
					3577	MVC 0(2,WORK2),LIST
					3578	IF H,2(WORK1),NE,ANIF(TERMAREA)
002606	D201	2000	8052	00000	00000	R
					3582	VCIR1
002658	4750	0230			02690	ENDIF
					3586	CAR 0(CONSICNT),WORK1
					3597	DECAF 2
					3599	CONS 2(WORK1),0(CONSICNT)
					3594	LA CONSICNT,2(CONSICNT)
					3598	ENDIF ELSE
002746	4144	0002			00002	MVC LIST(2),0(CONSICNT)
					3616	CALL ECHSIGN
					3617	DECAF 1
002748	D201	8052	4000	00000	00000	ACCRCTE 0(CONSICNT),LIST
					3620	ENDElse
					3621	ENDElse
					3624	ENDElse
					3627	ENDElse
					3639	RETURN
					3641	
					3643	
					3645	





